SWISS NEWS

M A G A Z I N E · S U I S S E · A U · C Œ U R · D E · L ' E U R O P E

1898-2018

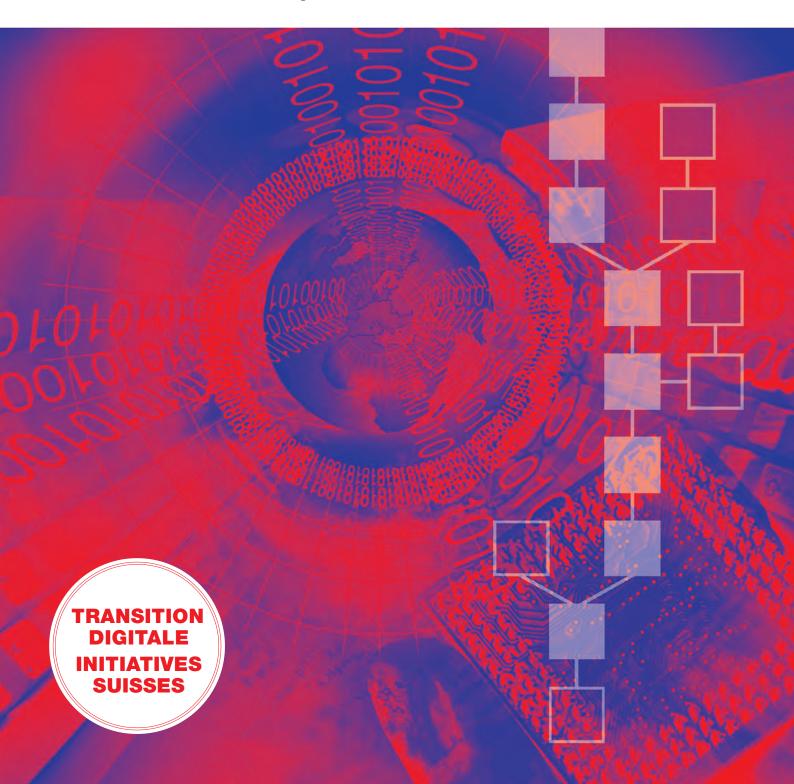
120 ANS de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg

DIGITAL SWITZERLAND

Faire de la Suisse un hub numérique

ZURICH

Digitale, accueillante et conviviale





THIS WATCH IS A WITNESS TO THOSE WHO CHANGE THE WORLD.

Chosen by presidents, world leaders and visionaries since 1956, the Day-Date was the first watch to display the date and day in full. With the new Day-Date 40, Rolex redefines watchmaking once again. Built the Rolex Way, it is equipped with calibre 3255, Rolex's all-new movement with 14 patents that sets a new standard in mechanical performance. Available exclusively in platinum or 18 ct gold, the Day-Date is the international icon of achievement and success. It doesn't just tell time. It tells history.



OYSTER PERPETUAL DAY-DATE 40



SOMMAIRE TRANSITION DIGITALE INITIATIVES SUISSES

TRANSITION DIGITAL F

| PG. 20 |
|-------------------|
| |
| ^{PG.} 30 |
| |
| PG. 34 |
| PG. 38 |
| PG. 40 |
| PG. 42 |
| |
| |
| PG. 57 |
| PG. 58 |
| PG. 68 |
| PG. 69 |
| |

DE LA CHAMBRE
DE COMMERCE
SUISSE POUR LA BELGIQUE
ET LE GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG

MAGAZINE

Siège de la Chambre

Square des Nations 24
B - 1000 Bruxelles
Téléphone : +32 2 649 87 87
Téléfax : +32 2 649 80 19
Email : info@

chambredecommercesuisse.com

Conception

B - 1000 Bruxelles

Rédaction

et réalisation www.designbysign.com

Communicative - r. du Noyer 291

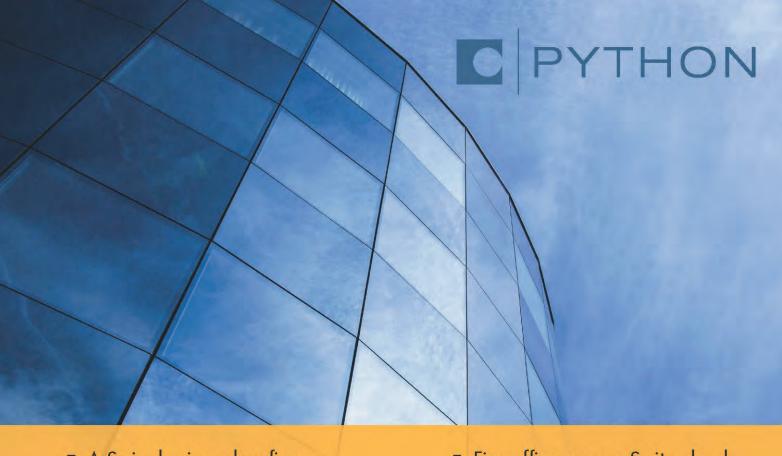
communicative@numericable.be

Impression

Imprimerie de Hoeilaart B - 1560 Hoeilaart

Editeur responsable Philippe Kenel Copyright

En cas de reproduction des textes publiés dans la revue, prière de mentionner la source. Les articles signés n'engagent pas la rédaction.



- A Swiss business law firm established in 1981
- Seventy experienced multidisciplinary attorneys
- Numerous rankings and recommendations

- Five offices across Switzerland
- A presence in four countries
- Efficient, responsive, flexible, independent

OUR PRACTICE AREAS

- **ARBITRATION**
- I BANKING AND FINANCE
- I COMMERCIAL CONTRACTS
- I CORPORATE AND M&A
- **I** EMPLOYMENT AND IMMIGRATION
- I INHERITANCE AND MATRIMONIAL LAW

INTELLECTUAL PROPERTY, IT

AND E-COMMERCE LAW

- INTERNATIONAL LEGAL ASSISTANCE
 AND CRIMINAL LAW
 - LITIGATION AND INSOLVENCY
 - PRIVATE CLIENTS
 - REAL ESTATE AND CONSTRUCTION

TAX

Geneva | Lausanne | Bern | Sion | Zug | Brussels | Tokyo | Tehran

www.pplex.ch

Avocats - Attorneys-at-law

EDITO PH. KENEL SWISSNEWS 2018-2019

L'empreinte digitale de la Chambre de commerce suisse



ans ce numéro consacré à la digitalisation en Suisse et publié l'année des 120 ans de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg, je ne saurai rater l'occasion de faire un bon mot et de revenir sur ce qui est, à mon avis, l'ADN de celle-ci.

Depuis sa création, notre chambre de commerce a dû s'adapter à de très nombreuses évolutions. Parmi elles, je citerai tout d'abord la situation politique et économique des pays concernés. A ce titre, l'évolution de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et de la Suisse depuis 1898, aussi bien sur le plan politique qu'économique, est révélatrice. Cependant, l'évolution qui a sans doute le plus modifié le rôle des chambres de commerce est celle ayant trait à la technologie, notamment à internet. Il est loin le temps où des personnes venaient chercher de la documentation sur la Suisse dans les bureaux de la chambre de commerce à l'avenue Royale, puis à l'avenue Louise.

L'arrivée d'internet qui se poursuivra par celle de la numérisation et de la digitalisation a pu faire penser que les chambres de commerce n'avaient plus leur raison d'être dans la mesure où tout était accessible sur la toile. Personnellement, je pense au contraire que les chambres de commerce sont tout aussi nécessaires qu'auparavant, mais elles doivent s'adapter. En effet, si internet est une toile qui a apporté sa pierre technologique, elle n'a pas remplacé la toile tissée par les liens humains. Or, l'empreinte digitale d'une chambre de commerce suisse à l'étranger est justement de créer des ponts entre les milieux helvétiques et les personnes habitant le pays où elles se trouvent aussi bien au niveau culturel, économique que politique. En ce qui nous concerne, nous le faisons entre les milieux belges, européens, luxembourgeois et suisses. Lorsque je parle de ponts, j'entends des ponts de pierre, et non pas des passerelles de fortune. Qui dit ponts de pierre, dit par conséquent longévité. Or, c'est précisément cet ancrage humain à long terme dans leur pays d'accueil qui rend l'existence des chambres de commerce helvétiques tout aussi importantes qu'à l'époque. En effet, ce qui distingue profondément les animateurs et les membres d'une chambre de commerce par rapport aux diplomates et aux dirigeants de multinationales helvétiques est qu'ils sont présents de manière

pérenne. Les diplomates et les directeurs passent, une chambre de commerce reste en mettant à disposition de la diplomatie et des entreprises suisses un réseau relationnel et une structure organisationnelle.

En toute modestie, je crois pouvoir affirmer que grâce à ses membres, son conseil d'administration, son comité de direction, ses sponsors et ses bénévoles, la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg assume parfaitement son rôle. Elle organise une dizaine d'événements en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg et entretient un lien continu avec ses membres et sympathisants par la voie de son site internet, du Swissnews annuel et de la Swissletter trimestrielle. En plus des personnes mentionnées ci-dessus, je tiens à remercier les ambassadeurs de Suisse en Belgique, au Grand-Duché de Luxembourg et auprès de l'Union européenne ainsi que les membres de la mission et des ambassades qui, grâce aux très bons rapports que nous entretenons, nous permettent également de réaliser nos objectifs.

Malgré cette importance des chambres de commerce suisses, je ne suis pas favorable à un retour du système des subsides étatiques abandonné au début des années 2000. En effet, je pense qu'il est important que les animateurs d'une chambre de commerce suisse dans un Etat étranger en soient responsables aussi bien structurellement que financièrement.

Il résulte de ce qui précède que les chambres de commerce sont tout aussi importantes qu'avant, que leur empreinte digitale est humaine et qu'elles doivent s'adapter aux évolutions technologiques. Afin que les différentes chambres de commerce suisses présentes à travers le monde puissent échanger leur expérience et créer une synergie entre elles, je propose de créer une association les regroupant qui pourrait voir le jour lors d'un événement fondateur en 2019 à Berne. L'invitation est lancée!

PHILIPPE KENEL

Président de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg











FUNCTIONALITY IS PART OF OUR FAMILY

EDITO CH. MEUWLY SWISSNEWS 2018-2019

La Suisse en Belgique, une présence active et de longue date



Mesdames et Messieurs, amis, amies lecteurs et lectrices

Saviez-vous que la valeur annuelle des échanges de services entre la Suisse et la Belgique dépasse celle du commerce de marchandises? Et que le solde de ces échanges est à l'avantage de la Belgique? Voici qui démontre à mes yeux l'interconnexion des deux pays. Plus encore, cette relation étroite est de premier ordre pour chacune des deux économies, la Suisse constituant pour la Belgique l'un des dix plus grands marchés de services. Aujourd'hui, il va de soi que l'expansion des échanges repose sur la capacité de transférer rapidement et sûrement de vastes quantités de données. La qualité des infrastructures de communication - mais aussi la mobilité des spécialistes, experts, consultants, installateurs et réparateurs - compte beaucoup dans le fonctionnement de réseaux performants à l'échelle globale où la Suisse affirme sa position de tête en matière de compétitivité. Dans ce marché global, Belgique et Suisse, inutile de faire la liste de leurs traits communs, développent une remarquable complémentarité.

Il en était déjà ainsi voici exactement cent ans - la digitalisation en moins assurément! A la fin de la Première Guerre Mondiale, la Suisse confrontée à une pénurie de charbon s'adressa à la Belgique pour obtenir celui de ses mines. En contrepartie, Berne indiqua vouloir donner la préférence à Anvers pour son commerce maritime. Le port flamand avait déjà été, avant la guerre, un lieu de transbordement important pour les produits en provenance ou à destination de la Suisse. En raison de l'importance du Rhin comme axe de transport fluvial pour les marchandises entre la Suisse et la mer du Nord, les émissaires de la Confédération s'engagèrent donc, lors du Congrès de Versailles, en faveur de l'admission de la Belgique en tant que membre de la Commission Centrale pour la Navigation du Rhin, la plus ancienne organisation internationale créée en 1815 déjà. De plus, en vue d'assurer un accès libre à Anvers, les diplomates suisses ont soutenu l'idée d'inclure les ports et canaux belges dans l'accord sur l'internationalisation du Rhin.

Dans les années qui allaient suivre la fin de la guerre, la puissance économique de la Belgique et l'essor de son industrie attirèrent les travailleurs suisses. En 1922, la représentation suisse à Bruxelles était très occupée, son rapport de gestion en atteste, par les nombreux Suisses cherchant du travail en Belgique. Ce travail ne manquait pas comme le montre le cas de la centaine de typographes que la représentation a aidé à faire venir à la demande du syndicat des imprimeurs belges en proie à une importante pénurie de main d'œuvre. Quelquefois pourtant, les archives en gardent le souvenir,

l'aventure tournait mal pour nos compatriotes en raison de la méconnaissance des langues locales (même le français!) et du coût élevé de la vie en Belgique qui occasionnèrent de nombreuses demandes d'assistance. Les temps ont changé...

Si nous disposons de témoignages aussi précis sur la présence des Suisses en Belgique à cette époque, c'est parce que le Conseil fédéral a décidé, vers la fin de la guerre, de réparer l'asymétrie des relations diplomatiques entre la Suisse et le Royaume de Belgique : alors que le Roi était représenté en Suisse par une légation depuis 1840, le Conseil fédéral avait tardé, pour des raisons d'abord de politique générale, puis surtout financières, à ouvrir son propre canal diplomatique vers Bruxelles. Le 15 novembre 1918, c'était chose faite, le Consulat général de Suisse à Bruxelles fut transformé en Légation chargée de promouvoir les intérêts politiques de notre pays au Royaume de Belgique. Au début, ce poste fut placé sous la responsabilité du ministre de Suisse (le titre porté à l'époque par les ambassadeurs aujourd'hui) à Paris, mais en 1920 la Légation de Suisse en Belgique fut confiée à un ministre plénipotentiaire résidant à Bruxelles.

Parmi toutes les raisons historiques et solennelles de faire de 2018 une année de commémorations, nous trouvons donc le centenaire de la présence diplomatique suisse en Belgique. Gageons que le succès des échanges et les fructueux mouvements migratoires entre les deux pays n'ont pas résulté que de l'activité des ambassades, mais le motif est précieux pour marquer ce siècle d'amitiés en multipliant les rencontres de différents ordres entre représentants officiels des deux pays. La visite de la Secrétaire d'Etat à l'Economie en est un moment fort, tout comme les échanges prévus entre les membres des groupes d'amitiés parlementaires. Je remercie au passage la Chambre de Commerce suisse pour la Belgique et le Luxembourg d'avoir bien voulu offrir d'assurer le secrétariat du groupe suisse, établi, à l'image des relations diplomatiques, un certain temps après celui du parlement belge! Je me réjouis également, au jeu des anniversaires, de saluer la Chambre, aînée de vingt ans de l'Ambassade, mais toujours aussi actuelle et dynamique.

Le choix du thème central de ce numéro de Swissnews est particulièrement judicieux pour illustrer la modernité de la présence de la Suisse sur le marché global aussi bien qu'en Belgique. J'en félicite la Chambre et vous souhaite

Bonne lecture!

CHRISTIAN MEUWLY

Ambassadeur de Suisse en Belgique

EDITO CH. FOTSCH SWISSNEWS 2018-2019



Donner à la main-d'œuvre actuelle et future les compétences de l'avenir

n janvier 2017, Jürgen Schmidhuber, invité à Luxembourg par la Fedil, la Fédération des industriels luxembourgeois, étonnait son audience avec sa théorie selon laquelle les capacités intellectuelles des machines super-intelligentes dépasseraient bientôt celles de l'homme et échapperaient à son contrôle. Schmidhuber, un des papes de l'intelligence artificielle (AI), est professeur au Swiss AI Lab IDSIA, l'Institut Dalle Molle d'intelligence artificielle à l'Université de la Suisse italienne.

Est-ce que d'ici peu l'homme se fera donc remplacer par des robots et deviendra en quelque sorte superflu? Bien qu'en octobre 2017, l'Arabie Saoudite ait été le premier pays du monde à offrir la nationalité saoudienne à un robot humanoïde, nous n'y sommes pas encore. Néanmoins, les défis posés par la digitalisation progressive de toutes les sphères de la vie sont considérables. Déjà aujourd'hui, dans des études comparatives, les réseaux neuronaux artificiels mis au point par les équipes de Schmidhuber battent toutes les autres méthodes connues. Ainsi, en 2012, une de ses équipes avait remporté un concours dont le but était de faire reconnaître des cellules de cancer du sein à un ordinateur auquel l'on montrait une série de mammographies.

Selon un rapport publié début 2016 par le World Economic Forum (WEF), organisateur du forum de Davos, la quatrième révolution industrielle « entraînera de larges perturbations non seulement sur le modèle d'affaires, mais aussi sur le marché de travail ». Il est indubitable que l'automatisation des tâches manuelles, l'internet des objets et l'utilisation du big data iront de pair avec la perte de millions d'emplois traditionnels.

Pourtant, il n'y a pas de raison pour être pessimiste: historiquement, à moyen terme, chaque révolution s'est soldée par une création nette de nouveaux emplois. Cependant, ceci ne va pas de soi. La transition actuelle ne peut être gérée qu'en équipant la main-d'œuvre actuelle et future avec les compétences de l'avenir. Pour éviter une hausse constante du chômage et des inégalités sociales, les gouvernements, les chefs d'entreprise ainsi que les salariés eux-mêmes sont appelés à agir rapidement et d'une manière ciblée. Il est probable que certains pays parviendront à mieux tirer leur épingle du jeu que d'autres.

La Suisse et le Luxembourg sont bien positionnés pour faire face aux défis que pose la quatrième révolution industrielle. Au lieu de se limiter à réagir à des évolutions technologiques, le Luxembourg essaye d'anticiper les changements, par exemple en se dotant d'un cadre réglementaire pour les cryptomonnaies, bien avant que les variations de cours spectaculaires des bitcoins ne fassent trembler les aspirants-spéculateurs. En commençant très tôt à numériser leur processus de production, beaucoup d'entreprises dans les deux pays ont entamé la révolution avant même que l'on ne parle de l'industrie 4.0.

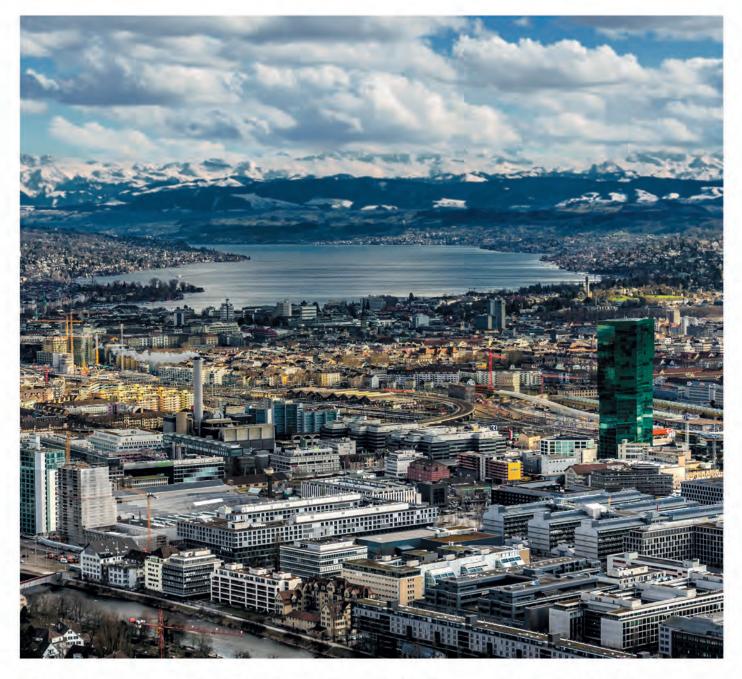
Dans la publication que vous tenez entre vos mains, vous trouverez de nombreux exemples qui montrent que la Suisse constitue une plaque tournante mondiale de l'innovation digitale. C'est le résultat de nombreuses idées brillantes transposées en pratique par des centaines de chercheurs et entrepreneurs dynamiques, qui bénéficient d'un environnement économique favorable mis en place par des politiciens clairvoyants.

C'est ainsi que Solar Impulse, le premier avion qui a effectué le tour du monde avec des moteurs électriques alimentés uniquement par l'énergie solaire, suscite l'admiration unanime à travers le globe. Le projet a pu devenir réalité grâce à des programmes de simulations et de calculations super-performants. A plusieurs reprises, son initiateur, l'aéronaute suisse Bertrand Piccard, a été invité d'honneur à Luxembourg, notamment dans le contexte du processus Rifkin. Ce dernier, dénommé d'après l'économiste américain Jeremy Rifkin, aspire à faire du Luxembourg un modèle de l'économie circulaire.

Les universités techniques suisses jouent un rôle considérable dans les projets innovatifs qui font la renommée internationale de la Suisse. Ainsi, Solar Impulse est le résultat d'une collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. La formation professionnelle duale en évolution constante constitue un autre pilier important permettant à la Suisse de rester à la pointe de l'innovation. Bien que nous ne puissions pas nous reposer sur nos lauriers, nos deux pays peuvent affronter la 4ième révolution industrielle avec confiance et sérénité.

CHRISTIAN FOTSCH

Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg



One city, many possibilities: Zurich is the perfect setting for meetings, conferences, or incentive trips. And when business is done, you can relax by the lake, enjoy an exploration tour through the city or to the Swiss Alps. For from Zurich, the rest of Switzerland is just a short distance away.

EDITO URS BUCHER SWISSNEWS 2018-2019



La révolution numérique : une chance pour l'Europe

a révolution numérique remodèle profondément le monde qui nous entoure. Cette transformation inévitable de nos sociétés globalisées requiert une anticipation législative et politique pour répondre aux mutations qui

s'annoncent. C'est précisément la priorité de la Commission européenne qui a lancé dès 2015 sa stratégie pour l'établissement d'un Marché unique numérique (DSM). Bruxelles considère que c'est une chance pour l'Europe d'adapter son industrie au numérique et d'accompagner en parallèle le déploiement d'infrastructures solides permettant d'interconnecter une masse inestimable d'objets et de données et ainsi d'être mieux armés pour protéger l'environnement, la santé publique ou de lutter contre le terrorisme.

Pour assurer que l'Europe conserve une position de premier plan dans l'économie numérique mondiale, la Commission s'est concentrée d'une part à abolir les obstacles réglementaires au sein du marché unique, ce qui représenterait une contribution annuelle de près de 415 milliards d'euros pour l'économie de l'Union européenne. Depuis 2014 l'exécutif bruxellois a lancé près de 35 propositions législatives et initiatives politiques dont un peu moins de la moitié a été adoptée en 2018. D'autre part, des efforts pour rassembler les Etats membres de l'Union européenne autour d'infrastructures communes (5G, super ordinateur, etc.) indispensables pour la mise en œuvre de cette nouvelle économie ont vu le jour.

L'économie des données repose sur l'émergence de la 5G qui permet ainsi de faire transiter un volume de données 10'000 fois plus important avec une latence (temps de réponse) inférieure à 1 milliseconde, contre 50 milliseconde aujourd'hui. L'un des piliers sur lequel repose la stratégie DSM est le déploiement de la 5G en Europe dès 2020 conditionné par les investissements estimés à près de 500 milliards d'euros dans l'infrastructure et une harmonisation des fréquences. Les Etats-Unis et l'Asie avancent rapidement dans le déploiement de cette nouvelle génération de réseaux qui promet de multiplier par mille la performance et permettre ainsi l'essor de l'Internet des objets pour l'industrie.

En Suisse, un premier opérateur vient d'annoncer sa volonté de lancer la 5G dès la fin de cette année. Un déploiement à plus large échelle est prévu pour 2020, plusieurs essais sont en cours. La mise au concours des fréquences est prévue pour fin 2018. La question des valeurs limites des rayonnements non ionisants est débattue au niveau politique. La Suisse applique des valeurs limites dix fois plus sévères que dans l'Union européenne. En parallèle, Bruxelles poursuit ses efforts pour que l'Europe dispose d'une infrastructure européenne de « superordinateur » indispensable (calcul à haute performance qui permet de traiter en un temps record un nombre important de données) pour faire fonctionner l'économie des données. La mise en place de ce projet nécessitera un investissement préliminaire de près de 1 milliard d'euros de l'Union européenne. Des partenariats avec

notre pays sont également recherchés sur cette thématique car la Suisse dispose d'un atout important : le troisième superordinateur le plus puissant du monde, le « Piz Daint », qui se trouve au Centre suisse de calcul scientifique à Lugano.

Dialogue de la Suisse avec l'UE

Dans sa stratégie « Suisse numérique » de 2016, le Conseil fédéral fixe les lignes directrices régissant l'action de l'Etat visant en priorité à saisir les opportunités de la numérisation afin de positionner la Suisse comme un espace de vie attractif et un pôle économique et scientifique innovant tourné vers l'avenir. Dans ce cadre, il s'agit pour la Suisse de poursuivre le dialogue avec l'Union européenne et de coordonner les activités au niveau national dans le but de tirer profit du marché unique numérique et d'éviter les risques d'exclusion.

Opportunité pour l'Europe de défendre ses valeurs

Derrière la recherche d'une croissance économique créée par le « tout numérique », il y a également une opportunité unique pour l'Europe de se distinguer sur la scène mondialisée en faveur de la défense des valeurs européennes. Lorsque l'UE régule la protection des données personnelles et les droits d'auteurs numériques, encourage l'adoption de codes de conduites avec les plateformes Internet pour lutter contre le contenu illégal, adopte des initiatives pour lutter contre la diffusion de fausses informations et des recommandations sur l'intelligence artificielle ou défend le principe de la « neutralité du Net », elle confirme ainsi son attachement au respect du principe de l'Etat de droit et des droits fondamentaux. Ces derniers principes sont en effet fragilisés, et parfois remis en cause, dans ce nouvel environnement numérique.

Dans une période où l'humanité aurait créé plus de données en l'espace de deux années que durant toute son histoire, l'Union européenne a saisi l'occasion de s'unir pour faire face à la complexité et à la rapidité des défis liés à la transformation numérique de nos économies et de nos sociétés. Il est grand temps pour l'Europe de prendre des mesures pour s'adapter à ces nouveaux modes de production et d'organisation sociale et ainsi optimiser la nouvelle symbiose entre l'homme et la machine tout en maîtrisant ses effets négatifs (transformation du marché de l'emploi, perte de contrôle sur ses données, criminalité numérique, robotisation de la société, etc.)

En conclusion, je souhaiterais saisir l'occasion de remercier la Chambre de commerce pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg d'avoir consacré ce numéro à la numérisation et pour son intérêt de traiter le sujet également dans une perspective européenne compte tenu des liens étroits entre les marchés respectifs.

URS BUCHER

Chef de la Mission suisse auprès de l'Union européenne





Les 120 ans de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg... au fil de son Bulletin



ne association se doit de communiquer et notre Chambre n'est pas en reste. Dans nos archives, la plus ancienne publication est le "Bulletin officiel de la Chambre de Commerce Suisse en Belgique", daté de février 1939. Une publication de petit format qui comporte des informations sur

les tarifs douaniers (rappelez-vous...), des propositions d'affaires, un répertoire industriel des firmes suisses en Belgique, ainsi que des articles de fond sur "L'Union postale universelle", "La Foire internationale de Bruxelles", ou, déjà, "Echange de stagiaires entre la Belgique et la Suisse".

La Chambre est alors installée au n° 1 de la Rue du Congrès.

Reproduisons le texte de l'article "Echange de stagiaires entre la Belgique et la Suisse"

"Nous rappelons qu'il est accordé des permissions de travail à un certain nombre de jeunes gens Belges ou Suisses qui désirent faire un stage de perfectionnement.

En ce moment, nous avons des demandes de placement dans les branches les plus diverses : Ingénieurs - Techniciens - Ouvriers qualifiés

ou spécialisés - Employés de commerce - Etalagistes-décorateurs, etc. Les Industriels et Commerçants Belges peuvent obtenir tous renseignements au Secrétariat de notre Chambre, qui centralise ce service pour la Belgique."

Précisons qu'à l'époque, il y avait au sein de la Chambre des délégués des Groupes Economiques Métallurgie, Textiles, Alimentation, Horlogerie, Tresses et Mode et Produits chimiques.

Parcourir 80 ans de publications, c'est un extraordinaire retour vers ce qui a fait l'actualité de l'époque, habitudes oubliées, faits sortis de la mémoire, mais aussi des préoccupations qui traversent le temps. Avec certaines notions devenues surannées, un vocabulaire parfois d'un autre temps. Parmi les sujets récurrents, il en est un qui ne surprendra personne : les relations entre la Suisse et la Ceca, entre la Suisse et la Commission européenne, entre la Suisse et l'Union européenne.

La lecture de ces anciens magazines peut aussi suggérer des idées d'événements ou d'actions, même si les objectifs d'une chambre de Commerce ont bien évolué à l'heure d'internet et de la digitalisation. 120 ANS DE LA CHAMBRE SWISSNEWS 2018-2019

Des anniversaires

Beaucoup d'anniversaires sont évoqués : les 30 ans de la firme **Ziegler** en 1938 et le banquet donné à cette occasion par son fondateur Arthur J. Ziegler, déjà ancien président de la Chambre à son personnel.

Le centenaire de la firme **Nestlé** en 1966, fondée à Vevey par Henry Nestlé, et qui en 1873, vendait déjà 500.000 boîtes de son célèbre lait en Suisse et à l'exportation, un chiffre extraordinaire.. après seulement huit ans d'activités. Ce fut l'occasion, au Palais de Beaulieu à Lausanne de grandioses festivités les 1er et 2 juillet : la représentation de l'oratorio "Nicolas de Flue" d'Arthur Honnegger, un bal, la projection du film *"Nourriture des Hommes"*, l'exposition du Centenaire. Et une soirée présidée par le Directeur Max Petitpierre, qui y reçut mille deux cents invités emmenés par M. Schaffner, Président de la Confédération.

Relatée aussi, la célébration des 50 ans de l'installation de l'**Office de Tourisme suisse** à Bruxelles en 1985. Dirigé à l'époque par M. Lehmann, il était situé à l'angle de la Rue Royale et de la Rue du Congrès.

Premier office de tourisme installé en Belgique en 1935, il se situait à la même adresse qu'un service de renseignements touristiques et ferroviaires sous l'égide de la Chambre de Commerce, en activité depuis 1923.

 ${\bf A}$ cette occasion, Manneken Pis s'est vu offrir un costume d'Appenzellois.

En 1998, c'est **Rolex** qui fête ses 50 ans de présence en Belgique. Philippe de Baets avait choisi de célébrer cet anniversaire à Ittre au Théâtre de Plume, un authentique théâtre lyrique du XIXème siècle, par un concert de l'Orchestre de Chambre de Wallonie et de N. Znaider, violoniste lauréat du Concours Reine Elisabeth l'année précédente.

1939-1940

Citons des extraits d'un article très révélateur de l'état d'esprit en ces années sombres, intitulé "1939-1940" et signé d'Arthur J. Ziegler, un ancien président fort actif :

"A l'aurore de l'année 1939, encore sous l'influence de la Conférence de Munich, le monde se berçait de quelques timides espoirs de connaître des temps meilleurs.

Hélas! ces sentiments furent de bien courte durée.

Dès mars déjà, des nuages s'amoncelèrent à l'horizon. Les événements se précipitèrent et c'est ainsi que vingt ans seulement après le cataclysme de 1914-1918, nous subissons de nouveau les horreurs de la guerre.

Il avait cependant été proclamé solennellement que ces maux seraient épargnés à l'humanité. Chacun plaçait sa confiance dans la Société des Nations créée pour arbitrer les différends entre les peuples (..)

Sur le nouveau continent, nous voyons se développer d'immenses territoires : Amérique du Nord et en Amérique du Sud, voire en Asie, les peuples retiennent de la civilisation tout ce qui peut les avantager; ils aspirent toujours à plus de bien-être.

La vieille Europe est divisée. En jetant un regard sur la carte, on est surpris de la multitude d'Etats la composant et chacun d'eux a sa législation, sa monnaie, ses douanes propres; chacun s'efforce de vivre de ses propres moyens en n'envisageant que ses intérêts. Par leurs mesures fiscales et protectionnistes, ils apportent nombre d'entraves au développement de l'économie internationale; leurs intérêts se heurtent en s'entrechoquant (...) et ceci nous amène à rappeler ce que nous écrivions il y a quelques années déjà : Nous voilà loin de la constitution de la Fédération des Pays d'Europe préconisée par Briand, le grand pacifiste. (..)



Les Etats-Unis d'Europe! Un rêve, peut-être, mais quel beau rêve s'il se réalisait! (..)"

Il terminait en souhaitant que sa patrie, la Suisse, autant que sa patrie d'adoption, la Belgique, échappent à la rigueur des temps et soient préservées des horreurs de la guerre.

Après guerre, c'est sous le titre de "Bulletin économique Belgo-Suisse" que renaît la publication. Comme son prédécesseur, ce bulletin reprend beaucoup de données économiques et notamment des analyses par secteurs, réalisées par les chefs des groupes économiques qui se sont étoffés : alimentation, assurances, chaussures, combustible, horlogerie, machines, produits chimiques et pharmaceutiques, textiles, transport et tresses de paille pour chapellerie. En 1947, un court article intitulé "Renouvellement de l'accord commercial belgo-suisse" cite la Nouvelle Gazette de Zurich du 16 octobre 1946 : "Pour la première fois, la Chambre de Commerce Suisse de Bruxelles a également pu exercer une influence prépondérante sur les négociations. La Chambre de Commerce avait, avant l'ouverture des pourparlers, envoyé une circulaire à tous ses membres dans laquelle elle priait ces derniers de lui faire connaître leurs desiderata. Sur la base des renseignements reçus, qui, pour la plupart, portaient sur la question des contingents, la Chambre de Commerce a pu établir un rapport très détaillé qui fut remis aux membres de la délégation suisse."

Foires et expositions

En 1939, la Chambre proposait un voyage de quatre jours à l'*Exposition Nationale Suisse à Zurich* fin août, avec arrêt à Kussnach pour visiter la chapelle élevée à la mémoire de la Reine Astrid.

En 1947, ce sera un voyage à la *Foire de Bâle*, auquel participèrent cent cinquante membres de la Chambre.

En 1958, lors de l'*Expo 58* à Bruxelles, la Chambre de Commerce Suisse est partie prenante du projet de pavillon suisse. Elle édite une plaquette sur les entreprises suisses qui est distribuée dans le pavillon de la Suisse à l'Exposition Universelle; elle propose à ses membres des cartes d'abonnement au prix réduit de 350 FB. Dans le pavillon suisse, un des rendez-vous les plus fréquentés était le *Restaurant-Bar-Grill Chocolat Tobler*.

Propositions d'Affaires

Propositions d'Affaires

Propositions d'Affaires

Propositions d'Affaires

In General vivers averant comment de la fait de la fai

Un rédactionnel axé sur la situation économique en Suisse et en Belgique et des propositions d'affaires.

Le Bulletin évoque aussi les expositions de Lausanne en 1964 ou l'Expo 02 de 2002, si riches en événements et en créations architecturales.

Deux conférences pour le cinquantième anniversaire de la Chambre

En 1948, la Chambre célèbre son cinquantième anniversaire par deux conférences le 13 novembre, l'une sur "La Suisse et le Plan Marshall" par William E. Rappard, professeur à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales de Genève, l'autre sur "Ce que pourrait être l'Europe Unie" par Fernand Baudhuin, professeur à l'Université de Louvain.

La construction de l'Europe, un sujet omniprésent

La construction de l'Europe devient un sujet primordial. Il est abordé en 1953, sous le titre "La Suisse et la Communauté européenne du charbon et de l'acier" : "Après la disparition des barrières douanières pour le charbon, le minerai de fer et la ferraille dans les six pays membres du plan Schumann, la Communauté européenne du charbon et de l'acier est passée le 10 février 1953, de son stade préparatoire au régime transitoire, dont la durée sera de cinq ans.

On sait que la Suisse a proposé à la Haute Autorité d'accréditer auprès d'elle une délégation. Cette démarche montre toute l'importance que les autorités suisses attribuent à la nouvelle organisation internationale, dans l'ensemble des relations extérieures du pays, et surtout en ce qui concerne son approvisionnement en charbon et acier. Les idées directrices qui ont présidé à la réalisation du "plan Schumann" ont trouvé dans les milieux suisses un écho favorable. L'opinion publique toutefois montre une certaine réserve.(...) L'expérience indiquera les résultats que la réalisation du plan Schumann aura pour la Suisse. Si l'on obtient un arrangement favorable avec la Haute Autorité, l'opinion publique en Suisse modifiera sans doute son attitude de réserve à l'égard de la nouvelle organisation."

En 1959, un long article d'Olivier Long, Ministre plénipotentiaire, délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux, reprend son exposé à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales à Genève le 1er juillet, sous le titre "L'intégration européenne et les relations économiques de la Suisse dans le monde", tandis qu'en décembre de la même année, la Chambre publie un numéro spécial consacré à "L'Association européenne de Libre Echange et la position de la Suisse à l'égard de l'intégration européenne".

L'A.E.L.E. vient en effet d'être créée par une convention signée à Stockholm le 20 novembre 1959. Elle regroupe la Suisse, l'Autriche, le Danemark, la Norvège, le Portugal, la Suède ainsi que le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

En 1961, "L'intégration économique européenne et la Suisse" fait encore l'objet d'un article signé par Albert Masnata, Chargé de cours à l'Université de Lausanne et Directeur de l'Office suisse d'Expansion commerciale.

Il est fait écho dans le dernier Bulletin de l'année 1969 au voyage de *Jean Rey*, président de la Commission de la C.E.E à Berne que La Tribune de Genève commente ainsi: "*Il est évident que nous sommes entrés dans une période de reprise de négociations pour l'élargissement de la Communauté européenne.*" A l'époque, la C.E.E. se limite toujours aux six partenaires fondateurs.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Chambre en mars 1985, M. C. Sommaruga, Secrétaire d'Etat, vient prononcer un discours sur "Suisse - Communautés européennes : Bilan et Perspectives".

Trois ans plus tard, le 17 mars 1988, l'Ambassadeur Bénédict de

Parcourir les Bulletins de la Chambre, c'est un extraordinaire retour vers ce qui a fait l'actualité.. ou la fait encore.

Tscharner reprend le sujet "Suisse-CEE : où en sommes-nous?" lors d'un déjeuner-débat au Hilton.

Préoccupations européennes toujours, Bénédict de Cerjat, alors Premier Secrétaire d'Ambassade à la Mission suisse auprès des Communautés européennes, écrivait en 1993 un article sur "Les Accords de Schengen et leurs implications pour la Suisse".

La Suisse et l'Europe, c'est un sujet qu'aborderont ensuite les Ambassadeurs Alexis Lautenberg, Dante Martinelli, Bernard Marfurt, Jacques de Watteville, Roberto Balzaretti et Urs Bucher, au rythme des blocages ou des avancées des accords bilatéraux.

Innovations suisses matérielles et immatérielles

"Le mixer révolutionne-t-il notre système d'alimentation?" Voici l'introduction de cet article: "Lancé en Belgique en 1945, par une marque suisse, le mixer a conquis très rapidement la faveur des ménagères belges. Cet appareil ménager, dont l'utilité s'est révélée incontestable, est-il en vue de transformer notre système d'alimentation? En effet, l'évolution sociale a modifié sensiblement la façon de vivre des humains, et notamment leur façon de se nourrir. C'est ainsi, par exemple, que les crudités dispensatrices de vitamines et de sels minéraux par excellence, étaient menacées de disparaître de l'alimentation courante. Ces crudités, indispensables à l'équilibre d'une alimentation saine, nous sont maintenant restituées sous une forme nouvelle et combien agréable, grâce à l'emploi du mixer".

Un article de 1964 annonçait l'ouverture du *Tunnel routier du Grand-Saint-Bernard*, fruit d'une longue réflexion et de travaux de génie civil impressionnants.

52 ans plus tard, l'ouverture du *Tunnel ferroviaire de base du Saint-Gothard* sera l'événement helvétique de l'année 2016 et l'objet du Cocktail d'Eté de la Chambre de Commerce au Train World, à la gare de Schaerbeek.

Dans un article de 1952, par M. O. Zipfel, Délégué du Conseil fédéral aux possibilités de travail, intitulé "Une innovation suisse sur le plan économique : les réserves de crise" montre déjà la prévoyance de la Confédération. (..) "Il semblerait à première vue que les entreprises ont un intérêt majeur à soutenir l'Etat dans ses efforts tendant à stabiliser l'emploi et qu'une loi spéciale ne serait pas nécessaire à cet effet. Les entrepreneurs ont toujours beaucoup de peine, en raison même de la législation en vigueur, à constituer des réserves assez substantielles pour que leur utilisation en phase de dépression donne une notable impulsion à l'activité économique.

Jusqu'à présent, les sommes mises de côté et destinées à des investissements en temps de crise étaient assimilées aux bénéfices nets et, à ce titre, intégralement imposées. (..) Il va de soi que les milieux patronaux placent l'intérêt immédiat de l'entreprise au-dessus d'autres considérations, si sages soient-elles. Plutôt que de nourrir le fisc, ils préfèrent consacrer au fur et à mesure leurs bénéfices au développement de leur affaire (..)" L'on aurait pu simplement défiscaliser une partie des bénéfices, mais "en fin de compte, l'accord se réalisa sur le système qui a trouvé sa consécration dans la loi fédérale du 3 octobre 1951, à savoir que les réserves seront imposées normalement, mais qu'elle s donneront droit à une ristourne d'impôt si elles sont affectées à la lutte contre le chômage et destinées à financer des mesures de relance."



A l'Expo58, le Pavillon suisse...



De la fève de cacao

au Toblerone

exclusive ments came-contents d'étre sampindre des grandes richeses maturelles de gêne. Amus bien les féves de cacare qu'il fontrelles depuis plus d'un demissière g d'un commenz mondral des plus impor-

1. Europe na domantempo for deconvert; principal mitorian diĝi des valeles que se fruittar di en favour aupres des propulations de transcripacio centrale, no double intre de produnte consumation et de monante d'echange. Costosque la 1874, un que se propuesto de propuesto 1874, un que persona de apresentante de consume de Chestophe Colondo, Fernand Corrès et cospas (presentante de la costante de la cosde costa, et la façon de la colonnación fuena tendence de la costa d'apresentante de la costendence de la costa de la colonnación fuena tendence de la costa d'apresentante de la costendence de la costa d'apresentante de la cos-

attodates à la Com a Espaye.

Elles ont mis quatre sockes à prendre duns le monde, sons la forme de chocolat et de pondo de como, la place qu'elles occupent à la bas d'une ministre qui emploie et fait vivre de no sors des millers de personnes.

Le canoyer est maintenant mours régand dus som pays d'origine. l'Annéapue central age dans d'untres riones de culture situales est les deux trespass, du Canier et de Capriscon Les principaus centres producteurs sont, e acregate, le levelle, le Viernesde et l'Equateur et en Afrique, quantificial e Chaina, et la Nigorcon, carb, es deux destines territoriers fou assent les deux tiers de la récotte de cicaro e monté entre.

La Società anonyme Chicolati Tobber a cu recuce par etra une modesse entreprise de coi sens. 1,3.1. Tobber, Appeniechino d'origine, apnora acherà son apprentissopa de confissera coupai quedape temps en Albemagne, fili à Pi an s'pour de des ans, au count diquel d'ori aut bomes recytes de la párissorie française, c'adult a Bene, en 1867, I à ti de d'un p rominere coi, pendant quedques dizaines d'ann in tibrigan touta 5 la main.

Cest en 1900 sentement que fut fondée socié en nom collectif Fabrique de Choco Tobler, qui occupan cinquante ouvriers et e Indicated parts in the minimum of the control part in the of unique to part in the control part in the control part in the part in the

social de 6 millions de francs. El un demissoche au rang d'une de la branche chocolatiere de techniques les plus modernes e auso purfant réputation sur national que sur le marche real. Il existe actuellement, a colé d

formément aux prescriptions le dans les pays intéresce, et que propre administration et leur p Cellesci cont établés, dan création, en Angléstre et en et à Dushley en France, à bond à Bussley, en Italie. 2 fins à Stuttgart, et en Islambe (Ein En outre, Checodar Tobre S duits dans plin de sousaite-die Ou comçoit difficillement q devenu ce qu'il est sans sois

Ou conçoit difficiement evenu ce qu'il cet sans so oblevone. La forme et l'emp e ce fameux produit ont couitre et reconsuitre dans tr le Chocolat lancé en 190 nuée le cinquantième annisouvent mitte, jamus égalé, one cet une chose unique marché mondaul du choco.

et le Restaurant-Bar-Grill Chocolat Toblei

La monnaie et sa fermeté ou le franc fort

L'année 1978 voit un titre que l'on ne désavouerait pas aujourd'hui "La Suisse et la fermeté de sa monnaie" dont nous extrayons ce paragraphe: "On se rend compte que l'abondance grandissante de capitaux et la baisse rapide des taux d'intérêts a notablement simplifié à l'économie suisse son adaptation à la situation issue de la crise dite du pétrole. En outre, les syndicats par leur attitude constructive ont une part très importante dans le succès économique actuel du pays: la paix du travail n'a pour ainsi dire pas été perturbée au cours de ces dernières années. De leur côté, les travailleurs ne se sont pas opposé aux indispensables mesures de réorganisation et de restructuration qu'impliquait l'accroissement de la productivité, lesquelles ont permis d'augmenter légèrement la production tandis que le nombre de personnes employées dans l'industrie a diminué de près de 25% depuis 1970. (..) Enfin, on ne peut laisser dans l'ombre l'esprit novateur et la faculté d'adaptation des entreprises suisses."

En 2015, le "Franc fort" fera l'objet d'une conférence au Cercle de Lorraine par Jean-Pierre Danthine, un des trois directeurs de la Banque Nationale Suisse, originaire de Namur.

Dans les années '90 : le Tram suisse et le Conseil des Jeunes

Citons encore deux événements rappelés dans le *Swissnews*: en 1995, l'inauguration du "*tram suisse*", illustré de marques suisses installées à Bruxelles, en l'honneur duquel la Chambre avait organisé une journée de contact au Musée du Tram à Bruxelles. Ce tram circulera jusqu'au 21 mai 1996.

En 1996, le 13 juin très précisément, un *Conseil des Jeunes* était installé lors d'une réception dans les salons de la résidence de l'Ambassadeur P.-Y. Simonin.

Le centenaire de la Chambre de Commerce

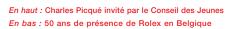
Evoquons aussi le précédent anniversaire fêté: celui du Centenaire en 1998, inauguré par un dîner de gala au Musée du Cinquantenaire auquel assistait S.A.R. le Prince Philippe de Belgique et quelque trois cents convives. Le dîner de clôture de l'Assemblée générale, honoré de la présence de LL. AA. RR. la Princesse Astrid et le Prince Lorenz, vit M. Cornelio Sommaruga, Président du CICR parler des "Responsabilités communes des milieux économiques et de la Croix-Rouge à la veille du 21ème siècle".

Il y eut aussi un concert de gala, organisé en collaboration avec le Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique au Palais de Plume à Ittre, avec l'Orchestre Charlemagne dirigé par B. Van de Velde, ainsi qu'une conférence de l'organiste et Directeur du Théâtre de la Monnaie Bernard Foccroule.

A Luxembourg, un dîner à l'Hôtel Royal, honoré de la présence de LL.AA.RR. le Grand Duc Héritier et la Grande Duchesse Héritère, vit le Président Huyghebaert rappeler les liens privilégiés entre la Suisse et le Luxembourg. Son intervention fut suivie d'un discours de S.E.M. Robert Goebbels, Ministre luxembourgeois de l'Economie.









Une présence princière...

Des présences régionales...

La Belgique ne se résume pas à Bruxelles, même si elle est une plaque tournante du Pays et de l'Europe. La Chambre a fait quelques incursions hors de la capitale.

Sans vouloir être exhaustif, en voici quelques exemples.

En 1987, la Chambre a été visiter *Flanders Technology* à Gand, mais a surtout organisé du 3 octobre au 15 novembre une participation suisse au *Salon International des Arts Ménagers* à *Charleroi*.

En avril 1997, la Chambre a organisé un colloque dans le cadre de la "Semaine suisse à Namur", sous le titre "La Suisse à la rencontre de la Wallonie", présidé par M. G. Roost, où sont intervenus M. Armand Dalem, Gouverneur de la Province, sur "Une province soucieuse de son développement économique à l'aube du troisième millénaire" ainsi que MM. Ph. Levy, Ph. Kenel, J-M. Waregne et B. Velge, respectivement sur la sous-traitance, les différentes formes d'implantation en Suisse, les perspectives offertes par le marché suisse et les conséquences de la monnaie unique.

En septembre 1997, le Conseil des Jeunes a organisé un cocktail de rentrée dans les salons du *Musée D'Hondt-Dhaenens* à *Gent-Deurle*. A *Liège*, dans la salle d'armes du *Palais des Princes-Evêques*, en 2013, des conférenciers suisse et belge ont évoqué les Princes-Evêques de Bâle et deux Princes-Evêques de Liège, originaires du futur territoire de la Confédération: Notger (972-1008), venu de Saint-Gall, et Raoul de Zahringen (1167-1191), originaire de Fribourg.

Art de vivre et culture

L'art de vivre et la culture helvétiques ont aussi eu droit de cité avec, par exemple, des articles sur la Fondue ou sur Félix Vallotton.

Deux événements ont été consacrés au vin : une présentation des vins suisses par l'Ambassadeur *Robert Mayor*, suivie d'une dégustation-comparaison sous la direction de *William Wouters*, sommelier du Comme chez Soi. L'on se rappelle aussi de l'inénarrable dîner de Noël de 2005 où *Eric Boschman* nous conta l'Histoire du Vin dans tous ses Etats.

Et, dans les années 60-70, on peut imaginer qu'un philatéliste se cachait parmi les membres actifs de la Chambre: bien des émissions de timbres helvétiques sont illustrées dans son Bulletin. Et lors de

la Semaine suisse à Bruges, en 1985, une exposition philatélique permit d'admirer le timbre rare et célèbre qu'est la Colombe de Bâle. Les visites d'expositions artistiques figurent depuis longtemps au programme de la Chambre: Lucien Meylan à la *Galerie Portier* ou à la *Galerie 2016* de M. Petitpierre.

Côté culture toujours, on ne peut passer sous silence des **séries**: les 10 articles sur l'histoire de l'automobile suisse par P.-Y. Augsburger, puis des séries en quatre livraisons par Paul Soyeur, consacrées au design suisse (2008), à la bande dessinée (2009), à l'architecture (2010), à l'horlogerie (2011), à l'art de guérir (2013), aux fêtes et traditions suisses au fil des quatre saisons (2014) ou à la peinture made in Switzerland (2015).

Des événements récurrents en Belgique et au Luxembourg

C'est à Philippe de Baets, Directeur de Rolex de 1994 à 2013, que revient l'idée d'organiser des événements annuels récurrents.

Au traditionnel *dîner de Noël* (qui a accueilli Claude Nobs, Pierre Marcolini, Claude Nicollier ou Olivier Audemars) s'est ajouté dès 2008 le *Cocktail d'été* dont la première édition reste dans toutes les mémoires : au haras de Nelson Pessoa à Ligny, avec démonstration équestre.

Créés plus récemment, les tours des *Galeries suisses* à la *Brafa* en janvier et à *Art Brussels* en avril font partie de nos rendez-vous annuels incontournables.

Au Grand-Duché de Luxembourg, fin janvier, un *Cocktail de Nouvel An* est pareillement devenu un événement attendu qui rassemble les membres luxembourgeois de la Chambre.

Et tant qu'à parler du Luxembourg, déjà évoqué lors du Centenaire de la Chambre, mentionnons deux événements qui, en plus des conférences souvent orientées finance, ont fait date : la conférence de *Jean-Claude Biver* sur la relance de la marque Hublot à l'Abbaye de Neumünster et celle de *François Garçon*, un Français archifavorable à la Suisse, sur son livre "La Suisse, pays le plus heureux du monde" au Cercle Münster.

Terminons en évoquant ce premier soir où fut créée la Chambre de Commerce Suisse en Belgique :

LE 9 NOVEMBRE 1898 AU SOIR...

Dans le numéro du Swissnews du premier trimestre 1998, *Michel Häuptli* raconte comment s'est créée la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique.

Il rappelle tout d'abord qu'à la veille de cet événement fondateur, la Belgique, petit pays encore jeune, vient de se voir gratifier d'un empire grâce au roi Léopold II auquel la Conférence de Berlin de 1885 reconnaît la souveraineté sur le Congo, tandis que la Suisse est un pays enclavé sans débouché sur la mer. Les deux pays devaient donc tirer parti de leurs échanges économiques avec l'étranger, quelques Suisses installés en Belgique, à la tête des quels se trouvait M. Henri Genucchi, prirent l'initiative : "H. Genucchi tenta de convaincre les autorités suisses du bien-fondé de la création d'une chambre de commerce en Belgique. Comme toutes les idées nouvelles, celle-ci était dérangeante et H. Genucchi ne rencontra au début que peu d'encouragements, pour ne pas parler de désapprobation.

Jamais encore une chambre de commerce suisse n'avait été créée à l'étranger et nombreux étaient ceux qui trouvaient que les Suisses de Belgique voyaient trop grand. Pourtant, l'idée de la création d'une chambre de commerce dans ce pays (..) visait à éviter que les efforts d'exportation des Suisses ne soient effectués de manière dispersée avec les risques d'inefficacité que cela impliquait.

Heureusement, le bien-fondé des arguments des pères fondateurs de la Chambre finit par trouver un écho auprès de nos autorités et avec le soutien de M. Jules Borel, notre Consul Général de l'époque, la Chambre de Commerce Suisse naquit le soir du 9 novembre 1898.

Lors de sa fondation, la Chambre comptait 47 membres et était administrée par un Comité de Direction, composé de volontaires et à la présidence duquel se trouvait le fondateur, H. Genucchi, tandis que M. J. Borel était nommé président d'honneur. Chacun des membres du Comité se dévouait avec cet esprit de milice que l'on trouve si souvent en Suisse. (..)"

EN

120th anniversary of the Swiss Chamber of Commerce for Belgium and the Grand Duchy of Luxembourg ... with its Bulletin

An association must communicate, and our Chamber is no exception. The oldest publication in its archives is the *Official bulletin of the Swiss Chamber of Commerce in Belgium*, dated February 1939. This is a small publication that contains information on tariffs, business proposals, and feature articles on *The universal postal union* and even on *Trainee exchanges between Belgium and Switzerland* back then.

Going back on 80 years of publications is an extraordinary journey back to what made news at the time, forgotten habits and events, and also lasting concerns such as relations between Switzerland and the ECSC, between Switzerland and the European Commission, and between Switzerland and the European Union.

Anniversaries

Many anniversaries are mentioned: the 30th anniversary of the Ziegler company in 1938, the centennial of the Nestlé company in 1966, and the 50th anniversary of the Swiss Tourism Office in Brussels in 1985. It was the first tourism office in Belgium. It was set up in 1935 to provide the tourist and railway information which was under the Chamber of Commerce since 1923.

1939-1940

In an article entitled «1939-1940», Arthur J. Ziegler went back on the horrors of a world war, observed the divisions of old Europe ... and started dreaming of the United States of Europe! «Perhaps a dream, but wouldn't it be a beautiful dream if it came true! « he wrote.

After the war, the publication resurfaced with the title *«Belain-Swiss economic bulletin»*.

It reviewed the economic data and analyses for each sector, drawn up by the heads of economic clusters: food, insurance, shoes, fuel, watch-making, machines, chemical and pharmaceutical products, textiles, transport, and straw plaits for the hat trade

In 1947, an article entitled «Renewal of the Belgian-Swiss trade agreement» cited the Nouvelle Gazette of Zurich: «For the first time, the Swiss Chamber of Commerce was able to hold sway over negotiations. Prior to the opening of talks, the Chamber of Commerce had sent a circular to all of its members, requesting them to make their wishes known. Based on the information received - most of which was about quota s- the Chamber of Commerce was able to draw up a detailed report that it submitted to the members of the Swiss delegation.»

Fairs and exhibitions

In 1939, the Chamber offered a trip to the *Swiss National Exhibition* in Zurich. In 1947, it offered a trip to the *Basel Fair* with 150 members.

In 1958, the Swiss Chamber of Commerce participated in the Swiss pavilion project at *Expo 58* in Brussels. It published a booklet on Swiss companies that was distributed in the Swiss pavilion, where one of the most popular meeting places was the *Chocolat Tobler* restaurant, bar, and grill.

The Bulletin also brought up the exhibitions in Lausanne in 1964, and Expo 02 in 2002.

Two conferences for the 50th anniversary of the Chamber

The Chamber celebrated its 50th anniversary in 1948 with two lectures on 13 November. One of them was on *«Switzerland and the Marshall Plan»*, given by William E. Rappard from the Graduate Institute of International Studies of Geneva. The other one was on *«What United Europe could be»*, given by Fernand Baudhuin, a professor at the University of Leuven.

The construction of Europe,

an ever-present subject

The construction of Europe became a crucial subject. It was addressed in 1953, under the title *«Switzerland and the European Coal and Steel Community»*, and in 1959, in a long article by Ambassador Oliver Long, *«European integration and the global economic relations of Switzerland «.*

In December of the same year, the Chamber published a special issue devoted to *«The European Free Trade Association and the position of Switzerland regarding European integration»*. The EFTA had just been created via a convention signed in Stockholm on 20 November 1959. In 1961, *«European economic integration and Switzerland»* was yet again the topic of an article, written by Albert Masnata, Director of the Swiss Office for the Development of Trade.

The last Bulletin in 1969 relayed a trip made by *Jean Rey*, the president of the EEC Commission in Bern, at a time when the EEC was still restricted to its six founding partners.

At the annual general meeting of the Chamber in March 1985, Secretary of State C. Sommaruga came to deliver a speech on «Switzerland - European communities: Review and Outlook».

On 17 March 1988, Ambassador Bénédict de Tscharner took up the subject «Switzerland-EEC: Where do we stand?» at the Hilton.

With continued European concerns, in 1993, Bénédict de Cerjat - then First Secretary of the Embassy at the Swiss Mission for the European Communities - wrote an article on «*The Schengen Agreements and their implications for Switzerland»*. Switzerland and Europe was a topic that was to be subsequently addressed by Ambassadors Alexis Lautenberg, Dante Martinelli, Bernard Marfurt, Jacques de Watteville, Roberto Balzaretti, and Urs Bucher, as bilateral agreements made pro-

Material and immaterial Swiss innovations

Interested in technique and technology alike, the Bulletin of the Chamber looked at the blender, launched in Belgium by a Swiss brand in 1945, crisis reserves, a Swiss economic innovation that showed the foresight of the Swiss Confederation, the opening of the Great Saint Bernard road tunnel in 1964 ... and 52 years later, the opening of the Saint Gothard base tunnel (for trains) was to be the event of the year in 2016, celebrated at the summer cocktail of the Chamber of Commerce at Train World at Schaerbeek station.

The currency and its strength

gress or hit stumbling blocks.

No one today would be able to argue against the relevance of a title in 1978: «Switzerland and the solidity of its currency». In 2015, the «strong franc» was the topic of a lecture at the «Cercle de Lorraine» given by Jean-Pierre Danthine, one of the three directors of Swiss National Bank.

In the 1990s, Swissnews recalled two events: in 1995, the inauguration of the «Swiss tram», illustrated by Swiss brands with a foothold in Brussels, which was to run through 21 May 1996.

In 1996, a Youth Council was established in the living rooms of the residence of Ambassador P.-Y. Simonin.

The centennial of the Chamber of Commerce in 1998 was celebrated in a royal fashion, with a gala dinner at the Cinquantenaire Museum, in the presence of HRH Prince Philippe of Belgium. TRH Princess Astrid and Prince Lorenz took part in the closing dinner of the annual general meeting, where ICRC President Cornelio Sommaruga spoke about «Shared responsibilities of economic circles and the Red Cross on the eve of the 21st century».

In Luxembourg, a dinner at Hôtel Royal was also honoured by the presence of TRH the heir Grand Duke and the heiress Grand Duchess.

Regional presence ...

Belgium is not just about Brussels, and the Chamber has made a few incursions outside of the capital, such as: in 1987, a visit to Flanders Technology in Ghent, and the organisation of Swiss participation in the Salon International des Arts Ménagers in Charleroi; in 1997, for a symposium as part of the «Swiss week in Namur», entitled «Switzerland meets Wallonia», and a cocktail to kick off the new year in the exhibition rooms of the Hondt-Dhaenens Museum in Ghent-Deurle. In 2013 in Liège, in the Palace of the Prince-Bishops, Swiss and Belgian lecturers spoke about the Prince-Bishops of Basel and two Prince-Bishops of Liège: Notger, from Saint Gall, and Raoul de Zahringen, a native of Fribourg.

Art of living and culture

The Swiss art of living and culture are also addressed in articles on fondue, Félix Vallotton, and more ... and in the review of events devoted to wine: a presentation of Swiss wines followed by a tasting by Ambassador Robert Mayor, and the hilarious 2005 Christmas dinner, when Eric Boschman told us about the "History of Wine".

In terms of culture, again, we must mention our special series: the 10 articles on the history of Swiss cars by Pierre-Yves Augsburger; the four-issue series by Paul Soyeur devoted to Swiss design, comics, architecture, watch-making, the art of healing, Swiss festivals and traditions throughout the seasons, and Swiss painters.

Recurring events

It was Philippe de Baets, Rolex Director, who came up with the idea of organising recurring annual events. In addition to the traditional *Christmas dinner*, since 2008, there has been a *summer cocktail*. The first summer cocktail, at Nelson Pessoa's stud farm in Ligny, was particularly memorable.

Set up more recently, our tours of the Swiss Galeries at *BRAFA* in January, and at *Art Brussels* in April, are now part of our key annual events.

In the Grand Duchy of Luxembourg, a *New Year's Eve cocktail* has also become an event that people look forward to.

In Luxembourg, in addition to the conferences on financial subjects, two events stand out: *Jean-Claude Biver*'s conference on relaunching the Hublot brand, and the conference by the French writer *François Garçon*, on his book "La Suisse, pays le plus heureux du monde" (Switzerland, the happiest country in the world).

NL

120 jaar Zwitserse Kamer van Koophandel in België en het Groothertogdom Luxemburg ... aan de hand van haar Bulletin

Een vereniging moet communiceren en dat doet ook onze Kamer

In de archieven is de oudste publicatie het "Bulletin officiel de la Chambre de Commerce Suisse en Belgique" van februari 1939. Een publicatie op klein formaat met informatie over de douanetarieven, zakelijke voorstellen en achtergrondartikels over "L'Union postale universelle" en ook toen al "Echange de stagiaires entre la Belgique et la Suisse".

80 jaar publicaties doorlopen is een buitengewone terugkeer naar de actualiteit van toen, vergeten gewoonten, feiten die uit het geheugen zijn gewist, maar ook bekommernissen doorheen de tijd, zoals de relaties tussen Zwitserland en de Ceca, tussen Zwitserland en de Europese Commissie, tussen Zwitserland en de Europese Unie.

Veriaardagen

Er worden talrijke verjaardagen in vermeld: de 30ste verjaardag van de firma *Ziegler* in 1938, de 100ste verjaardag van de firma *Nestlé* in 1966 en 50 jaar *Office de Tourisme suisse* in Brussel in 1985. Het was het eerste toerismekantoor dat in België werd opgericht in 1935, als een informatiedienst over toerisme en spoorwegen, aangeboden onder bescherming van de Kamer van Koophandel sinds 1923.

1939-1940

In een artikel met de titel "1939-1940" beschrijft Arthur J. Ziegler de terugkerende gruwelen van een wereldoorlog, stelt hij vast hoe verdeeld het oude Europa is en droomt hij van de Verenigde Staten van Europa! "Een droom, misschien wel, maar wat een mooie droom als hij zou uitkomen!" schrijft hij

Na de oorlog verschijnt de publicatie opnieuw onder de titel "*Bulletin économique Belgo-Suisse*".

In het artikel staan economische gegevens en analyses per sector, uitgevoerd door de chefs van de economische afdelingen: voeding, verzekeringen, schoenen, brandstoffen, uurwerkindustrie, machines, chemische en farmaceutische producten, textiel, transport en strovlechten voor de hoedenindustrie.

In 1947 wordt in een artikel met de titel "Renouvellement de l'accord commercial belgo-suisse" de Nouvelle Gazette van Zürich geciteerd: "Voor het eerst heeft de Zwitserse Kamer van Koophandel in Brussel een doorslaggevende invloed kunnen uitoefenen op de onderhandelingen. Voor aanvang van de besprekingen had ze naar al haar leden een rondschrijven verstuurd, waarin ze hen verzocht hun wensen te kennen te geven. Op basis van de ontvangen informatie, die vooral betrekking had op de kwestie van de quota, kon de Kamer van Koophandel een uitvoerig verslag opstellen dat aan de leden van de Zwitserse delegatie werd overhandigd."

Beurzen en tentoonstellingen

In 1939 stelde de Kamer voor naar de *Zwitserse Nationale Expositie* in Zürich af te reizen; in 1947 was dat een reis naar de *Beurs van Bazel* met honderdvijftig leden.

In 1958 was de Zwitserse Kamer van Koophandel betrokken bij het Zwitserse paviljoen op *Expo 58* in Brussel. Ze geeft een brochure uit over de Zwitserse bedrijven, die wordt uitgedeeld in het paviljoen van Zwitserland, waar het *Restaurant-Bar-Grill Chocolat Tobler* een van de drukst bezochte plekken was.

Het Bulletin vermeldt ook nog de tentoonstellingen van Lausanne in 1964 en de Expo 02 in 2002.

Twee conferenties voor de vijftigste

verjaardag van de Kamer

In 1948 viert de Kamer haar 50ste verjaardag op 13 november met twee conferenties, over "Zwitserland en het Marshall-plan" door William E. Rappard van het Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales de Genève, en over "Wat het Verenigd Europa zou kunnen zijn" door Fernand Baudhuin, professor aan de Universiteit van Leuven.

De opbouw van Europa,

tende lidstaten

een alomtegenwoordig thema

De opbouw van Europa wordt een essentieel thema. Het wordt aangesneden in 1953 onder de titel "Zwitserland en de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal", vervolgens in 1959 met een lang artikel van Olivier Long, gevolmachtigd minister, "De Europese integratie en de economische betrekkingen van Zwitserland in de wereld".

In december van hetzelfde jaar wijdt de Kamer een speciaal nummer aan "De Europese Vrijhandelsassociatie en de positie van Zwitserland ten opzichte van de Europese integratie". De EVA was immers pas opgericht met een verdrag dat in Stockholm werd ondertekend op 20 november 1959. In 1961 was "De Europese economische eenwording en Zwitserland" het onderwerp van een artikel ondertekend door A. Masnata, Directeur van het Office suisse d'Expansion commerciale. Het laatste Bulletin van het jaar 1969 geeft een relaas van de reis van Jean Rey, voorzitter van de Commissie van de EEG in Bern, toen de EEG nog beperkt bleef tot de zes stich-

Tijdens de jaarlijkse algemene vergadering van de Kamer in maart 1985 gaf dhr. C. Sommaruga, staatssecretaris, een uiteenzetting over "Zwitserland - Europese Gemeenschap: Balans en Perspectieven".

Op 17 maart 1988 neemt ambassadeur Bénédict de Tscharner het thema weer op met "Zwitserland-EEG: een stand van zaken" in het Hilton.

Nog steeds in verband met Europa schreef Bénédict de Cerjat, toenmalig Eerste Ambassadesecretaris bij de Zwitserse Afvaardiging bij de Europese Gemeenschap, een artikel over "De Schengenverdragen en hun gevolgen voor Zwitserland". Zwitserland en Europa is een thema dat vervolgens zal worden aangesneden door de Ambassadeurs Alexis Lautenberg, Dante Martinelli, Bernard Marfurt, Jacques de Watteville, Roberto Balzaretti en Urs Bucher, op het ritme van de vorderingen of de stijstand van de bijaterale overeenkomsten.

Materiële en immateriële

Zwitserse vernieuwingen

Techniek of technologie, het Bulletin van de Kamer besteedt aandacht aan de *mixer*, in 1945 in België gelanceerd door een Zwitsers merk, voor de *crisisreserves*, een Zwitserse innovatie op economisch gebied, die blijk gaf van de vooruitziende blik van de Confederatie, bij de opening van de Grote Sint-Bernhardtunnel in 1964... terwijl de opening van de basisspoortunnel van de Sint-Gothard het evenement van het jaar 2016 zal worden, tijdens de Zomercocktail van de Kamer van Koophandel gevierd op de Train World, in het station van Schaarbeek.

De munt en haar stabiliteit

In het jaar 1978 verschijnt een titel die men ook nu graag zou lezen: "Zwitserland en de stabiliteit van zijn munt". In 2015 is de "sterke frank" het thema van een conferentie in de Cercle de Lorraine door Jean-Pierre Danthine, een van de drie directeurs van de Zwitserse Nationale Bank.

In de jaren '90 worden twee evenementen vermeld in het Swissnews: in 1995 de inhuldiging van de "*Zwitserse tram*", versierd met Zwitserse merken die in Brussel gevestigd zijn, die zou riiden tot 21 mei 1996.

In 1996 werd een *Jongerenraad* opgericht tijdens een receptie in de salons van de residentie van Ambassadeur P-Y Simonin

De 100ste verjaardag van de Kamer van Koophandel in 1998 werd prinselijk gevierd met een diner in het Museum van het Jubelpark in aanwezigheid van Z.K.H. Prins Filip van België, terwijl H.K.H. Prinses Astrid en prins Lorenz aanwezig waren op het afsluitende diner van de algemene vergadering, waar dhr. C. Sommaruga, voorzitter van het Internationale Rode Kruis, sprak over de "Gemeenschappelijke verantwoordelijkheden van het bedrijfsleven en het Rode Kruis aan de vooravond van de 21ste eeuw".

In Luxemburg werd een diner in het Hôtel Royal eveneens vereerd door de aanwezigheid van Z.K.H. de Erfgroothertog en H.K.H de Erfgroothertogin.

Regionale aanwezigheid...

België blijft niet beperkt tot Brussel en de Kamer maakte enkele uitstappen buiten de hoofdstad, waarvan hier enkele voorbeelden: in 1987 een bezoek aan *Flanders Technology* in Gent en de organisatie van Zwitserse deelname aan het *Salon International des Arts Ménagers* in *Charleroi*; in 1997 een colloquium in het kader van de "*Semaine suisse à Namur*" met de titel "La Suisse à la rencontre de la Wallonie" en, georganiseerd door de Conseil des Jeunes, een welkomstcocktail in de salons van het *Museum D'Hondt-Dhaenens* in *Gent-Deurle*. In het Prinsbisschoppelijk Paleis in Luik hielden Zwitserse en Belgische sprekers voordrachten over de prinsbisschoppen van Bazel en twee prinsbisschoppen van Luik. Notger, afkomstig uit Saint-Gall, en Raoul van Zahringen, uit Fribourg.

Levenskunst en cultuur

Ook de Zwitserse levenskunst en cultuur bleven niet onbesproken, met artikels over fondue, Félix Vallotton,... Of het verslag van evenementen gewijd aan de wijn: een voorstelling van Zwitserse wijnen, gevolgd door een degustatie, door Ambassadeur *Robert Mayor* en het hilarische kerstdiner van 2005, waar *Eric Boschman* ons vertelde over de Geschiedenis van de Wijn.

Wat de cultuur betreft, kunnen we de volgende **reeksen** niet onvermeld laten: de 10 artikels over de geschiedenis van de Zwitserse automobiel door Pierre-Yves Augsburger, vervolgens de reeksen in vier afleveringen door Paul Soyeur over Zwitsers design, strips, architectuur, de uurwerkindustrie, oorlogskunst, Zwitserse feesten en tradities tijdens de vier seizoenen en Zwitserse schilders.

Terugkerende evenementen

Van Philippe de Baets, directeur van Rolex, kwam het idee om jaarlijkse terugkerende evenementen te organiseren. Het traditionele *Kerstdiner* werd vanaf 2008 verrijkt met de *Zomercocktail*, waarvan de eerste editie in de paardenfokkerij van Nelson Pessoa in Ligny in ieders geheugen gegrift blijft. Recenter zijn rondleidingen in de *Zwitserse Galerijen* in de *Brafa* in januari en op *Art* Brussels in april niet te missen jaarlijkse afspraken.

In het Groothertogdom Luxemburg is de *Nieuwjaarscocktail* een evenement waar steeds weer naar wordt uitgekeken. Naast conferenties over financiële thema's zijn in Luxemburg twee conferenties van belang: de conferentie van Jean-Claude Biver over de heropleving van het merk Hublot en die van de Franse schrijver François Garçon over zijn boek "*La Suisse, pays le plus heureux du monde*".



* Digit ou numerus ?

Définissons d'abord le concept de digitalisation ou de numérisation, la première étant basée sur le mot anglais digit, le second sur le mot latin numerus.

Au-delà des mots, le principe reste le même : digitaliser ou numériser, c'est dématérialiser un élément en 2 ou 3 dimensions et, notamment, remplacer la forme physique d'un objet par un ensemble quasi infini de coordonnées chiffrées des points qui la composent. Cette dématérialisation est la porte ouverte à une infinité de possibilités. L'exemple-type : le moule destiné à produire une pièce de façon mécanique est remplacé par un fichier numérique qui permet de la produire par une machine-outil ou une imprimante 3D.

Autre exemple, dans le domaine de l'art graphique : le remplacement des photos papier analogiques par des photos digitales, que l'on peut s'échanger ou modifier, et dont le nombre de pixels /pouce définit la qualité.

Toujours dans le domaine graphique, dans un processus continu de transformation, les caractères mobiles en plomb utilisés par Gutenberg ont depuis longtemps cédé la place à des fichiers informatiques, au format PDF. Il n'y a plus de transport physique du support d'impression, mais l'envoi de fichiers à un imprimeur situé à côté de chez soi ... ou à l'autre bout de l'Europe.

On peut multiplier les exemples : applications informatiques qui nous *géolocalisent* et permettent de savoir quand le bus va arriver à l'arrêt où vous êtes, les *applis mobiles* de Suisse Tourisme pour permettre une meilleure compréhension du patrimoine culturel et des richesses naturelles, les programmes audio-visuels qui rendent vie au passé (à Saint Maurice, ce sont deux abbatiales que l'on visite : l'actuelle toute en pierres et en vitraux, et, juste à côté, les soubassements de l'ancienne que font revivre les programmes audiovisuels), les navettes autonomes de la Poste qui ont sillonné les rues de Sion en 2016, etc.....

Citons encore nos GSM, nos GPS ou ces fameuses "Big Data" dont disposent les administrations, les entreprises, les providers, les medias sociaux.... Elles permettent de "cerner" (parfois de façon non respectueuse de la vie privée) les attitudes et intentions d'achat de leurs clients et prospects, grâce aux *traces numériques* ou *cookies* que nous laissons par notre consultation des sites.

Ces traces permettent aux entreprises de nous cibler et de nous faire la bonne offre - personnalisée et irrésistible - au bon moment.

Les "traces numériques" peuvent aussi avoir une exploitation sociétale, comme, p. ex., mesurer en permanence le trafic routier, pour adapter la durée des feux de signalisation, la vitesse maximale de sécurité sur des tronçons d'autoroute, etc...

Et ce n'est pas tout. Ajoutons encore à notre inventaire la *réalité augmentée* qui peut replacer en situation le passé, mais aussi donner plus d'informations de façon très visuelle sur les capacités d'un outil ou son mode d'emploi. Enfin, l'*intelligence artificielle* permet à une machine-outil programmée de s'améliorer en tirant profit, de façon statistique, de ses expériences.

Incontestablement, depuis une petite dizaine d'années, le numérique est dans tout. Et c'est un nouveau monde vers lequel nous nous dirigeons insensiblement, par un phénomène irrésistible connu sous le nom de "transition digitale" ou "transition numérique".

* Des ordinateurs de plus en plus puissants... qui rendent tout possible

Tous ces développements ne sont possibles que grâce à la puissance, en croissance continue, des ordinateurs, ce qui permet de stocker et de traiter une quantité exponentielle d'informations sur des consommateurs, ou de définir par un nombre quasi infini de coordonnées les points infiniment rapprochés d'un objet à produire aussi compliqué soit-il, ou de structures architecturales aussi complexes que celles imaginées par Zaha Hadid ou Herzog de Meuron.



L'avenir numérique ne se fait que par le biais d'une bonne coopération au-delà des frontières nationales.

Vous le pensez aussi?

Alors rejoignez-nous dans notre engagement pour une Suisse ouverte et souveraine.

Inscrivez-vous dès maintenant à l'adresse suivante : www.ouverte-souveraine.ch pour faire partie de notre alliance!



Le domaine financier, où la qualité des conseils fait la différence, n'échappe pas à la digitalisation, dans les rapports entre les courtiers et les compagnies, mais aussi avec les "conseillers-robots" qui peuvent répondre à la souscription de produits assez standards. On est très loin de la déclaration naïve et sans vision d'un ancien patron d'IBM déclarant un jour qu'il n'y aurait pas plus de cinq mainframes dans le monde!!

* Les composantes de la numérisation

Les avancées technologiques qui sont occupées à bouleverser nos modes de vie sont les suivantes :

- la récolte d'énormes quantités de données, via les cookies et les capteurs en tous genres
- le stockage de ces données sur des serveurs à grandes capacités
- le traitement informatique et l'exploitation de ces données ce qui était impossible à l'homme - grâce à la création d'applications toujours plus sophistiquées et rapides
- la connectivité entre clients et entreprises, entre membres d'une communauté, entre l'homme et la machine
- internet et les applications liées, qui abolissent la notion de distance physique dans le domaine des services et de la production

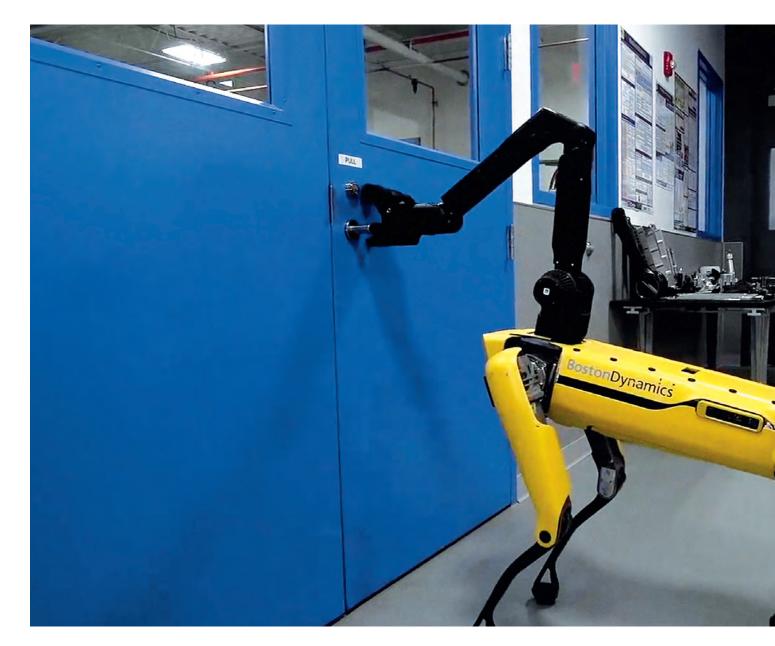
• la réalisation par la machine, dûment programmée, de tâches répétitives qu'elle fait mieux et plus vite que l'homme.

* Les conséquences de la numérisation

La numérisation généralisée est un phénomène a priori irréversible et certain. Ce qui reste incertain, ce sont les voies qu'elle empruntera, en fonction des développements technologiques ou sociétaux, des intérêts des uns et des autres.

Ses conséquences sont cependant déjà nombreuses et identifiées :

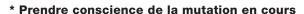
- comme la distance perd de son importance, on peut concevoir à Zoug et envoyer le fichier à Shangai pour produire des objets ou pièces ... ou produire un magazine en travaillant 24h/24: il suffirait de transférer les fichiers de la mise en page toutes les 8 heures vers un bureau ouvert, situé 10.000 kms plus à l'ouest, p. ex. de Genève à New York, puis de New York à Shanghai avant le retour à Genève le lendemain matin,
- comme les supports d'information sont numériques, lorsqu'on reçoit par email des informations, des invitations ou des photos, la digitalisation permet de les partager avec autant de personnes qu'on le souhaite sans pour autant s'en séparer, comme c'était le cas d'une invitation ou d'une photo imprimée,



- cela ouvre aussi la porte à une économie *collaborative* à l'échelle mondiale: l'amélioration par étapes d'un modèle peut être réalisée par n'importe qui dans n'importe quelle partie du monde, faisant profiter le projet initial d'apports nouveaux, beaucoup plus vite que par une succession de réunions, rapports et déplacements,
- l'infrastructure ICT des Etats et régions prend une importance accrue et doit répondre à ces nouveaux *besoins de connectivité* via la 3G, la 4G et maintenant la 5G,
- les métiers changent en permanence, ce qui fait que la *formation continue* est plus que jamais un "must", et aujourd'hui l'apprentissage du "*codage*" informatique est à la culture générale sociétale ce qu'était le latin à culture classique,

En résumé, on assiste à la création de nouveaux "business models" autant pour les entreprises que pour les Etats: objet conçu en Suisse, mais produit en Asie, e-commerce en complément ou en remplacement d'un magasin physique, plates-formes collaboratives, projets sociétaux pilotés par l'Etat pour assurer une plus grande efficience des infrastructures... ce qui remet en cause des modèles traditionnels de gestion.





Il est du rôle des Etats et des organisations patronales d'attirer l'attention du monde économique sur l'importance des enjeux en cours.

economiesuisse, en collaboration avec le Think ank W.I.R.E., a publié fin 2017, une plaquette intitulée "La Suisse numérique - Imaginer l'économie et la société de demain". Elle fait le point sur ce qui se passe et sur des scénarios possibles pour un futur, sans doute plus proche qu'on ne l'imagine, et qui va impacter tous les secteurs, de la santé à la mobilité, de l'activité bancaire au tourisme, de la logistique au commerce de détail.

De son côté, la plateforme "Digitalswitzerland", issue du projet "Digital Zurich 2025", lancé en 2015, a adopté la forme d'une communauté d'entreprises, d'organismes publics, d'instituts d'enseignement et d'organisations caritatives, qui se donne comme mission de faire de la Suisse un leader mondial en matière d'innovation digitale, un hub du numérique.

Après trois ans d'existence, cette structure regroupe une centaine de partenaires qui partagent leurs expériences et leurs ambitions. L'ambition, c'est notamment de mettre au point un Plan d'Action Digital pour la Suisse, reposant sur ces piliers principaux que sont l'éducation et les talents, l'aide au développement des starts-up et des sociétés bien établies, le dialogue avec le grand public et son information, en tenant compte de l'environnement politico-économique.

* Et l'humain dans tout ça ?

Une des conséquences de la digitalisation omniprésente, c'est la crainte, largement répandue auprès du public et relayée par les médias et les syndicats, que ce processus vienne détruire des emplois et remplacer l'homme comme acteur central de la production. Répondre à cette crainte est un point essentiel, voire un enjeu vital, pour assurer le succès de la transition numérique. Nous traiterons ce point en conclusion de ce numéro du Swissnews.



TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019

EN

The digital transition, an area where Switzerland stands out

Going digital means dematerialising a 2- or 3-dimensional element. In particular, it also means replacing the physical form of an object with an almost infinite number of quantified coordinates of points that compose it. This dematerialisation opens up an infinite number of possibilities: producing objects with a machine tool or a 3D printer managed by a digital file, replacing analogue photos on paper with digital photos that can be exchanged or modified, and from the outset, printing a magazine from PDF computer files sent to the printing press ... through the web!

But this goes much further, with the IT applications that *geolocate* our GSMs and GPSs, the Swiss Tourism *mobile apps*, the audiovisual programmes that make the past come back to life, driverless shuttles, a project underway in Sion, and more In the digital realm, the much talked about "Big Data" is playing a pivotal role. It is used by administrations, companies, providers, and social media

The «digital trails» that our behaviours induce make it possible to «read» our attitudes and purchase intentions. They can also be used for society. For example: constantly measuring road traffic to adapt the duration of traffic lights, the maximum safe speed on sections of the highway, and more.

Other uses to be added to this list: augmented reality that can provide more information that is in a very visual format on the abilities of a tool and its use and simulations of past or future reality. Finally, artificial intelligence allows a programmed machine tool to improve, taking advantage of its experiences statistically speaking.

There is no doubt that we are moving toward a new world, through an unstoppable phenomenon known as the **«digital transition»**.

* Computers that are increasingly powerful, that make everything possible

These developments are only possible due to the impressive collection of data, which are saved and processed by computers whose power and speed are constantly increasing.

* The elements of digitalisation

A list of technological developments which are revolutionising our ways of life:

- collecting enormous quantities of data via cookies and all kinds of sensors
- storing this data on high-density servers
- the computer processing and the use of this data ... what was impossible for humans to do before is now possible thanks to the creation of increasingly sophisticated applications that are faster and faster
- connectivity between clients and companies, between community members, and between humans and machines $\,$
- the internet and related applications that abolish the notion of physical distance in services and production
- duly programmed machines that perform repetitive tasks better and faster than humans.

* The consequences of digitisation

Widespread digitisation is a phenomenon which is clear to see, and which seems to be irreversible. It is already producing several consequences that have been identified:

- As distance is becoming less important, we can design in Zug and send a file to Shanghai to produce objects ... or to Budapest to print a magazine.
- As the mediums for information are digital, when we receive information, invitations, or photos via email, digitisation enables

us to share them with as many people as we would like. We can now do this without parting with the information, contrary to what was the case with printed material.

- This also paves the way for a *sharing economy* worldwide: anyone in any part of the world can improve the model, step by step.
- The TIC infrastructure of States and regions is playing an increasingly important role, and must fulfil these new *connectivity needs* via 3G, 4G, and 5G now.
- Professions are constantly changing, which means that more than ever, *continuing education* is a must.
- In a nutshell, we are seeing the creation of *new business models*, for both companies and States.

* Becoming aware of the transformation underway

It is the role of States, employers' organisations, and trade unions to attract the attention of the business and academic world to the importance of what is at stake, to draw up action plans and review teaching and training models for future generations.

* How do humans fit into all of this?

One of the consequences of the digitisation which is happening everywhere is the fear that this process will destroy jobs and replace humans as the central agent in production. This is a widely shared fear in the public that is relayed by the media and trade unions. Responding to this fear is an essential point - and even a critical stake - for ensuring a successful digital transition.

NL

De digitale overgang, een domein waarin Zwitserland zich onderscheidt

Digitaliseren is een element in 2 of 3 dimensies dematerialiseren en met name de fysieke vorm van een voorwerp vervangen door een vrijwel oneindig geheel van cijfercoördinaten van punten waaruit het bestaat. Deze dematerialisatie opent de deur naar oneindig veel mogelijkheden: een object produceren met een machine of een 3D-printer die door een digitaal bestand wordt beheerd, analoge foto's op papier vervangen door digitale foto's, om ze uit te wisselen of te wijzigen, in een tijdschrift af te drukken op basis van computerbestanden in PDF-formaat die naar de drukker worden gestuurd... via het internet!

Maar het gaat nog veel verder: met computertoepassingen die de *geolocatie* bepalen van onze gsm, onze gps, de *mobiele apps* van Suisse Tourisme, audiovisuele programma's die het verleden tot leven wekken, zelfrijdende pendelwagens, een project dat nu in Sion loopt enz.

In de digitale wereld is ook een belangrijke rol weggelegd voor die veelbesproken "big data" waarover de regeringen, de ondernemingen, de providers, de sociale media enz. beschikken.

Met de "digitale sporen" die onze handelingen nalaten, kunnen onze gedragingen en koopintenties worden achterhaald. Ze kunnen ook maatschappelijk worden benut, zoals bijvoorbeeld voortdurende meting van het verkeer om de duur van de verkeerslichten, de veilige maximumsnelheid op bepaalde stukken autoweg enz. aan te passen.

Hier komt nog *augmented reality* bij, die op een heel visuele manier meer informatie kan geven over de mogelijkheden van een instrument en zijn gebruiksaanwijzing, of die een realiteit in het verleden of de toekomst kan visualiseren. Tot slot kan een machine zichzelf met *artificiële intelligentie* verbeteren door statistisch lessen te trekken uit haar ervaringen.

We evolueren ongetwijfeld naar een nieuwe wereld, dankzij een onweerlegbaar fenomeen dat bekend staat onder de naam "digitale overgang".

* Steeds krachtiger wordende computers... die alles mogelijk maken

Deze ontwikkelingen worden mogelijk gemaakt door de indrukwekkende verzameling van gegevens die door steeds krachtigere en snellere computers worden geregistreerd en verwerkt.

* De componenten van de digitalisering

Technologische vernieuwingen die onze manier van leven omverwerpen:

- het inzamelen van enorme hoeveelheden gegevens via cookies en allerlei sensoren
- de opslag van deze gegevens op servers met grote capaciteit
- de digitale verwerking en exploitatie van deze gegevens wat voor de mens ondoenbaar is - dankzij het ontstaan van steeds complexere en snellere toepassingen
- de connectiviteit tussen klanten en bedrijven, tussen leden van een gemeenschap, tussen mens en machine
- internet en de daarmee samenhangende toepassingen, waardoor het begrip van fysieke afstand op het gebied van diensten en productie tot het verleden behoort
- het uitvoeren van repetitieve taken door daartoe geprogrammeerde machines, die die taken beter en sneller uitvoeren dan de mens

* De gevolgen van de digitalisering

De algemene digitalisering is een a priori onomkeerbaar en vaststaand verschijnsel.

Ze heeft nu al talrijke en geïdentificeerde gevolgen:

- aangezien afstand steeds minder belangrijk wordt, kan in Zug een bestand worden opgesteld en naar Sjanghai worden gestuurd om daar objecten te produceren... of naar Boedapest om een tijdschrift te laten drukken,
- aangezien informatiedragers digitaal zijn, kunnen dankzij de digitalisering informatie, uitnodigingen of foto's die via e-mail worden ontvangen, worden gedeeld met zoveel mensen als men wenst, of gewoon worden weggegooid, zoals men dat met drukwerk zou doen
- dat opent ook de deur voor een samenwerkingseconomie op wereldschaal: een model kan in verschillende stadia worden verbeterd door om het even wie om het even waar ter wereld.
- de ICT-structuur van staten en regio's neemt voortdurend uitbreiding en moet aan deze nieuwe *connectiviteitsbehoefte* beantwoorden via 3G. 4G en nu ook 5G.
- de beroepen veranderen voortdurend, waardoor permanente opleiding meer dan ooit een "must" is.

Samengevat zien we nieuwe "business models" ontstaan, zowel voor de ondernemingen als voor de Staten.

* Zich bewust zijn van de aan de gang zijnde omwenteling

De overheden, de werkgeversorganisaties en de vakbonden moeten de aandacht van de economische en academische wereld vestigen op de omvang van de belangen. Ze moeten strategieën opstellen om in actie te treden en de modellen van onderwijs en opleiding voor de komende generaties herzien.

* En de mens in dit alles?

Eén van de gevolgen van de alomtegenwoordige digitalisering is de wijdverbreide angst bij het publiek, nog versterkt door de media en de vakbonden, dat dit proces banen zal vernietigen en de mens als centrale factor in de productie zal vervangen. Deze angst wegwerken is van groot en zelfs vitaal belang voor het succes van de digitale transitie. ■



2 Rue Thalberg, 1211 Genève 1, Suisse

Tél: +41 22 731 57 70, Fax: +41 22 731 52 83

Email: info@gestrust.ch Web: www.gestrust.ch



DES SOLUTIONS À PORTÉE DE MAIN

Professionnel, Personnalisé, Efficace et Confidentiel

Gestrust SA combine un large éventail de services financiers consultatifs pour des actifs particuliers et de sociétés en fonction des besoins spécifiques:

- Constitution de sociétés et administration
- Prestation d'administrateur
- Services de secrétariat aux compagnies
- Services de désigné
- Services fiduciaires

- Constitution et administration de Trusts I
- Obtention de facilités bancaires et de financement
 - Déménagement !
 - Restructuration de l'immobilier
 - Planification successorale internationale



Axée sur le service

Une gestion productive pour atteindre les objectifs financiers.



Intégrité et fiabilité

L'expertise de nos professionnels spécialisés dans un plan cohérent et complet.



Un réseau mondial

Véritablement mondiale avec un réseau de sociétés affiliées situées dans le monde entier.



Making Switzerland a leading digital hub. Worldwide!

01 >

The first National Digital Day in Switzerland took place under a joint patronage of Federal Councillors Doris Leuthard and Johann Schneider-Ammann in 2017. The aim was to start a dialogue with the public about opportunities and challenges of digitalisation

02 >

digitalswitzerland challenge event with representatives from business, society and politics.

umanity has always sought technological progress, which has accelerated over the past century. The changes we are experiencing today are accelerating fast and irreversible: Digital transformation is disrupting the world of business and altering how we communicate, work, live, commute, inform and educate ourselves. In short, digitalisation is affecting all of us. What does this mean for politics, business, and the individual? How can a small country like Switzerland adapt to these new circumstances and remain a role model with regards to innovation? It is to address these questions that *digitalswitzerland* came to life.

Bundling forces with the brightest minds to bring Switzerland forward

Launched in September 2015 as *Digital Zurich 2025*, the regional initiative in favour of digitalisation was renamed *digitalswitzerland* after about a year and extended to the whole of Switzerland. The independent initiative gathers leading Swiss companies and organisations, academia, regions and actors from the public sector, in one association. In less than three years, *digitalswitzerland* has grown to over 110 members - making it Switzerland's most important voice for digital innovation.

TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019

Its goal is to make Switzerland a leading innovation hub - worldwide! With its powerful and cross-sectoral network, *digitalswitzerland* amplifies the impact of its initiatives. Besides initiating and implementing concrete projects within the country, it also aims to carry a strong message to the international realm: Switzerland has much more to offer than watches and cheese; it is a true digital innovation lab. Few people know that, for example, the town of Zug is famous for being a *«crypto valley»*, the worldwide home to over 350 organisations dealing in crypto-currencies, blockchain, and related activities.

How to get ready: Pushing relevant projects and enabling innovation

digitalswitzerland focuses on six project pillars: Education & Talent, Corporate Enablement, Startup Enablement, Politico-Economic Environment, Public Dialogue and International Connectivity and Visibility. Three concrete projects are of particular interest, among the many activities that digitalswitzerland carries out.

First, the *digitalswitzerland* challenge is a project within the corporate enablement pillar, in which the brightest minds from academia, the business and public sector jointly develop innovative projects. These projects are implementation-oriented, fast-paced projects and achieve directly measurable impact, for example, by newly established spin-offs, established MVPs (Minimal Viable Products), implemented pilots, ventures, research centres, collaborations, and so on.

Second, within the startup enablement pillar, *digitalswitzerland* fosters a strong startup ecosystem, which lies at the heart of innovation. One of *digitalswitzerland*'s projects in this area are the «startup bootcamps». The bootcamps provide national and international startups with vital business knowledge, offer rich networking and business opportunities, and furnish access to established Swiss Accelerator Programmes.

Furthermore, digitalswitzerland has started a dialogue with the Swiss public at large. With the Digital Day, digitalswitzerland and its members dedicated a day to all things digital, where people can see, feel, and experience what digitalisation means in concrete terms. The first Digital Day in 2017 was a huge success, reaching over 200.000 people at the main stations in Chur, Geneva, Lugano and Zurich. The next Digital Day will take place in October 2018. This time it will be even bigger and with the vision to have an even more lasting impact for every individual living in Switzerland.

What next?

In the digital age, there is no time to rest – at least not for digitalswitzerland. Besides exclusive events for its members, the initiative tries to keep up the pace by pushing for more innovation and raising awareness about digitalisation. Nicolas Bürer, Managing Director of Switzerland: «In the past, Switzerland has proved more than once that the country is capable of adapting to new circumstances and taking on a leading role when it comes to innovation. With creativity, openness, a positive mindset, and passion we would like to be the wake-up call that Switzerland needs to get to the next digital level.» \blacksquare



Nicolas Bürer, Managing Director digitalswitzerland

More information about digitalswitzerland: https://digitalswitzerland.com/

The next National Digital Day will take place on 25 October 2018: https://digitaltag.swiss/



TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019

FR

DigitalSwitzerland Faire de la Suisse un hub digital mondial!



Formation Ginger à l'EPFL Rolex Learning Center

Tous les Etats, pays ou régions, ont leur Ministre ou Secrétaire d'Etat chargé de la transition numérique.

En Suisse, les initiatives sont fédératives, issues de la société civile. Et que d'ambition !

Le projet le plus emblématique est assurément celui de *DigitalSwitzerland*.

Son origine ? des entreprises et autorités académiques qui veulent faire de la Suisse, un grand hub digital, reprenant ce terme anglais concis du monde de l'aviation : en d'autres termes, faire de la Suisse toute entière, une plaque tournante de la transition digitale avec la formation et la recherche que cela implique. En partant du constat que c'est maintenant qu'il faut profiter des ressources de la Confédération, exploitées et à exploiter, pour assurer, dans la décennie qui vient, la bonne santé économique de la Suisse.

Ce qui est remarquable dans ce projet, c'est qu'il rassemble - "Etre fédéral ou ne pas être", professait Guillaume Tell - des entreprises suisses, des filiales helvétiques de firmes internationales (dont le belge Emakina), mais aussi les CFF, La Poste ou les aéroports de Genève et de Zürich, des groupes médias, economiesuisse, les cantons du Valais, de Vaud et de Zürich et enfin le monde académique avec la Zürcher Hochschule der Künste, les universités de Zürich et Genève. L'IMD. L'ETHZ et L'EPFL.

DigitalSwitzerland a plusieurs ambitions.

Tout d'abord soutenir un cadre politique favorable à l'innovation. Les entreprises, qu'elles soient bien implantées ou startups, jouent un rôle moteur dans l'innovation et leur soutien assure la croissance future.

En les rassemblant dans une communauté, *DigitalSwitzerland* veut les faire parler d'une seule voix pour créer le cadre politique et réglementaire qui stimule le développement technologique, les nouveaux business models et attire le capital et les talents nécessaires à leur développement.

La deuxième priorité, c'est de former aux technologies digitales pour que les entreprises trouvent les talents dont elles ont besoin pour leur développement. Initiative dans l'initiative, "nextgeneration" est un programme de stages estivaux destinés aux 5>12 ans (camps codil-lion, où il est déjà question de codes, d'algorithmes et de loops), aux 10>14 ans (Mission Rosetta) et aux 15>19 ans (camp entrepreneurial Ginger qui, d'une manière ludique, interactive et pragmatique, initie les jeunes à l'entreprenariat dans le monde du numérique).

Le troisième axe consiste à soutenir le développement des jeunes pousses, parce que ce sont ces jeunes entrepreneurs qui apportent de nouvelles idées et sont rapides sur la balle.

Le "Market Entry Bootcamp" s'adresse aux startups à vocation internationale et leur offre la possibilité de s'immerger pendant une semaine en juin 2018 dans l'éco-système entrepreneurial suisse. A Zurich, au Kraftwerk, cette espace de stimulation de l'innovation et de rencontre. Le "Scale Up Bootcamp" propose aux startups suisses une journée de rencontre avec des entreprises déjà établies dans le domaine du numérique et couvre, en trois journées de mai, les domaines les plus porteurs du numérique : l'analyse Big Data, la robotique et les machines connectées à Lausanne, les fintechs, la blockchain, les cryptomonnaies, la mobilité et les Smart Cities à Zurich et enfin, le digital au service de la santé et de l'alimentation ainsi que la cybersécurité à Bern.

L'Investor Summit est une plate-forme au service de l'ambition de faire de la Suisse un hub digital de niveau mondial, où se rencontrent startups, entreprises établies et investisseurs influents.

Dernière mission que DigitalSwitzerland s'est assignée : la communication avec le public. Il importe de le conscientiser de l'évolution digitale et de ses opportunités.

NL

DigitalSwitzerland Van Zwitserland een baanbrekende "digital hub" maken. Wereldwijd!



Formation Mint Pepper

Alle staten, landen of regio's hebben een eigen minister of staatssecretaris die belast is met de digitale overgang.

In Zwitserland worden de initiatieven op federaal niveau genomen, ontstaan uit de burgermaatschappij en ondersteund door de overheid.

Het belangrijkste en meest in het oog springende project is ongetwijfeld *DigitalSwitzerland*.

Ontstaan uit het idee om Zürich tot een grote digitale hub uit te bouwen, heeft dit project zich nu over heel Zwitserland verspreid.

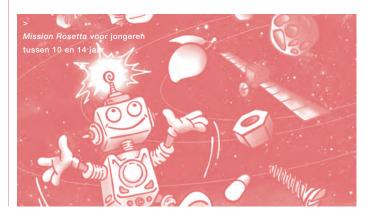
Het meest opmerkelijke aan dit project is dat het niet een Zwitserse bedrijven, Helvetische dochtermaatschappijen van internationale firma's (waaronder het Belgische Emakina) samenbrengt, maar ook de CFF, La Poste, de luchthavens van Bazel, Genève en Zürich, mediagroepen, economiesuisse, de kantons Valais, Vaud en Zürich en tot slot ook de academische wereld, met de Zürcher Hochschule der Künste, de universiteiten van Zürich en Genève, de IMD, de ETHZ en de EPFL.

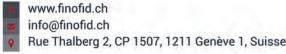
DigitalSwitzerland heeft meerdere doelstellingen.

In de eerste plaats met één stem spreken bij de invoering van een politiek en wettelijke kader, dat de technologische ontwikkeling en de nieuwe businessmodellen stimuleert en het kapitaal en de talenten aantrekt, nodig voor hun ontwikkeling.

Een tweede prioriteit is het opleiden van de bevolking in digitale technologieën, zodat de bedrijven de talenten vinden die ze nodig hebben voor hun ontwikkeling. En dat al vanaf zeer jonge leeftijd, want de zomerstages zijn gericht op 5/12-jarigen, 10/14-jarigen en 15/19-jarigen, met de bedoeling jongeren op een ludieke en interactieve manier in de digitale wereld te introduceren.

De derde as bestaat in het ondersteunen van jonge startups bij hun ontwikkeling, aangezien het deze jonge ondernemers zijn die nieuwe ideeën aanbrengen en snel op de bal spelen, bij-voorbeeld tijdens ontmoetingsdagen of platforms zoals *World Web Forum* en *Investor Summit*. Een laatste taak die *DigitalSwitzerland* op zich heeft genomen: communicatie met het publiek dat bewust moet worden gemaakt van de digitale evolutie en de kansen die ze biedt. ■





VOTRE EXPERT FIDUCIAIRE

Services d'excellence, suivi de qualité et dévelopement professionnel



Confiance, Transparence et Discrétion Finofid SA

Nous sommes fournisseur de services fiduciaires de premier plan au niveau international. Depuis plus de 20 ans, nous avons établi des structures efficaces afin de répondre à une variété croissante de besoins et exigences spécifiques pour chacun de nos clients.

NOS SERVICES

Vous soutenir au cœur de vos activités

- Constitution & administration de sociétés
- Tenue de comptabilités
- Secrétariat
- Gestion de salaires
- Fiscalité

Contactez-nous

Vous souhaitez plus d'informations sur nos prestations, nos services ou autres ? Notre team se fera un plaisir de répondre à vos questions.

Appel & Rendez-vous +41 22 732 79 29



Nos engagements

- Expérience 🗸
 - Qualité 🗸
 - Services •
- Modernité
- Transparence 🗸
 - Conseiller 🗸



Initiatives suisses dans le domaine de la blockchain : Crypto Valley Association, Swiss Blockchain Association, Blockchain Lab by Fusion

'essor de la **blockchain**, surtout connue comme véhicule des cryptomonnaies - bitcoin en tête - ne laisse pas les Suisses indifférents, loin s'en faut.

Deux projets visent à se positionner dans ce domaine: la CVA ou **Crypto Valley Association** à Zoug et le **Blockchain Hub** à Genève. De son côté, **UBS** a publié un "white paper" et créé un Blockchain Lab.

* Evoquons d'abord le "white paper" publié par l'**UBS** dès mai 2016. Intitulé "Building the trust engine" et sous-titré "How the blockchain could transform finance (and the world)", il relève en introduction que l'histoire fait souvent preuve d'ironie : lorsque Satoshi Nakamoto imagina le bitcoin en 2008 - année troublée s'il en fut - le but

de cette cryptomonnaie était de permettre des transferts électroniques d'argent entre particuliers, directement, sans passer par l'intermédiaire d'une banque.

Or aujourd'hui, la blockchain est un vrai challenge pour le monde bancaire....

Définissons la blockchain en nous contentant de dire que c'est un système de stockage et d'échange de données décentralisé "peer-to-peer", où les contrats passés entre les portefeuilles électroniques codés et identifiés des parties s'agrègent en blocs, qui rejoignent une chaîne dont les noeuds sont les remparts de sécurité. Vu son principe, la blockchain conserve un historique complet et infalsifiable de toutes les transactions.

C'est un système transparent, basé sur la confiance, où seuls les cocontractants peuvent voir leurs transactions et qui est très difficile à hacker vu qu'il est décentralisé. La sécurité est assurée par cryptage des transactions et validation par les noeuds de la chaîne.

Les freins existent, souligne le *white paper* d'UBS : l'importante consommation d'énergie pour chaque transaction vu le nombre d'opérations de validation (la technique de la *preuve d'échange* consomme moins que celle de la *preuve de travail*), la nécessité de standards communs (une plateforme comme R3 rassemble plus de 40 grandes banques), le coût de développement de la technologie, les problématiques légales, juridiques et de bonne gouvernance... Les spécialistes IT d'UBS suivent de près l'évolution de cette technologie.

TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019











Selena wants to send 1 bitcoin to her friend Martin. She uses her Bitcoin wallet app to create an instruction to send 1 bitcoin from her public key address to Martin's public key address, which she happens to know. The wallet signs the transaction with the signatures authorizing the spending of the funds referenced by the transaction. Although the transaction is now public, only Selena and Martin know they are the parties involved. Evervone else only sees that bitcoin has been transferred between two public key addresses.

Transaction Chain



The transaction is then broadcast on the blockchain P2P network, which propagates the transaction across nearly every node. Eatch node validates the transaction for correctness before realying it to its peers. For example, it is easy to check if the public key address Selena used actually has 1 bitcoin to spend by consulting the existing blockchain, which is a record of all previous transactions. This makes it impossible for Selena (or anyone else) to double spend bitcoin.

Network

Special nodes known as Miners aggregate the valid transactions they receive and...











Block



...generate transaction blocks of 500 transactions each through solving a difficult cryptographic

Proof of Work









Difficulty



The solution to the puzzle, which is called Proof of Work, is included in the new block to prove its validity. The solution involves incrementing a number known as a nonce in the block header and seeing if the resultant hash of the header satisfies the block difficulty target. The bitcoin protocol constantly adjusts this target so that it takes on average 10 minutes for a computer to guess the right answer. This is a failsafe: it makes it expensive in terms of computing power (electricity) to carry out mining, and therefore prohibitively expensive for anyone to gain enough computing power to overrun the system.

Miners receive two types of reward for mining, new funds (UTXO) created with each block and transaction fees from all the transactions included in a block. As of this writing, the reward for solving a single block was worth around USD 11,000.00.

Blockchain



Le principe de la blockchain (repris du "livre blanc" d'UBS) Once a miner has created a valid block it will broadcast it on the blockchain network where it will propagate to every node. Each node performs some checks to validate it before forwarding to its peers. If valid the node will then attempt to add the block to its existing copy of the blockchain. Each block carries a reference to its previous block (block hash) to facilitate this. Once a transaction is included in the blockchain it is said to be confirmed and the fund transfer has completed. After six confirmations (additional blocks) the transaction is effectively immutable.

Lorsque une personne A veut transférer de l'argent (ou peut-être un jour un bien immobilier) à une personne B, elle donne, via une application et une adresse codée, instruction à son portefeuille de transférer la somme prévue au portefeuille de B grâce à une signature électronique autorisée.

La transaction est alors enregistrée sur le réseau P2P de la blockchain, un registre virtuel, qui la propage via les noeuds de la chaîne. Comme la blockchain a enregistré toutes les transactions antérieures, les noeuds peuvent valider la transaction et en assurer la faisabilité, notamment en vérifiant, par son adresse codée, ce dont dispose la personne A dans son portefeuille. Certains noeuds, appelés "miners" agrègent les transactions validées en blocs de 500 transactions, en usant d'un cryptage complexe. La solution de ce cryptage, appelée "preuve de travail" est intégré dans le nouveau bloc et atteste la validité de la transaction.

Dès qu'un noeud "miner" a créé un bloc validé, il est enregistré sur la chaîne et se propage via les noeuds qui font chacun une validation afin que la transaction soit confirmée.

Pour chaque nouveau bloc accepté, l'activité de vérification-sécurisation-enregistrement, appelée minage, est rémunérée par des bitcoins nouvellement créés et par les frais des transactions traitées.

* La Crypto Valley Association à Zoug

Aucun spécialiste de la blockchain n'ignore l'existence de Zoug, cette ville de 30.000 habitants, déjà centre de logistique d'importance internationale, dont la Crypto Valley Association veut faire un centre mondial de la blockchain.

L'appellation Crypto Valley s'inspire de la Silicon Valley californienne et situe l'ambition de Zoug face à ces autres centres de l'innovation blockchain que sont Londres, Singapour, la Silicon Valley et New York.

Comme déjà mentionné, le système de la blockchain s'indique particulièrement pour l'échange de valeurs et intéresse donc les fintechs et les banques, en particulier pour les cryptomonnaies.

Parmi les sociétés spécialisées installées à Zoug, citons la fondation Ethereum Switzerland qui utilise la blockchain pour gérer une unité de compte virtuelle baptisée Ether, cryptomonnaie rivale du bitcoin. Elle est la première entreprise à avoir eu recours à une *Initial Coin* Offering (ICO). Ce mode de financement alternatif consiste à émettre des actifs virtuels échangeables contre de la cryptomonnaie. En 2014, la start-up fondée par Vitalik Buterin a émis des tokens (des jetons virtuels) qu'elle a échangés contre des bitcoins.

L'UBS Innovation Lab au Level39 à Londres





Crypto Valley Association à Zoug

La même année, le Sud-Africain Johann Gevers choisit aussi Zoug pour y installer sa plate-forme de transactions en monnaie virtuelle, Monetas. «Je pense que la crypto-finance est la nouvelle grande vague après internet, dit-il. Le pays qui réussira grâce à une législation accueillante à attirer les entreprises de ce secteur deviendra le centre financier du futur».

Cet écosystème basé sur la blockchain s'est doté d'une existence formelle avec la création de la *Crypto Valley Association*. Présidée par Oliver Bussmann, ex-CIO du groupe UBS, l'association est soutenue par le canton de Zoug, UBS, PwC et Thomson Reuters, tous membres fondateurs aux côtés de plusieurs start-up dont Lykke, ConsenSys, Iprotus ou encore Inacta.

Son objectif est d'attirer de jeunes entreprises spécialisées dans le domaine de la crypto-finance et des technologies blockchain ou qui développent des technologies associées, comme des applications mobiles de transactions. De quoi former un intéressant "cluster".

Les ICO (*Initial Coin Offering*) se multiplient de plus en plus à Zoug. Les plus importantes ont été effectuées au départ de fondations.

La start-up Tezos a créé une fondation à Zoug quelques semaines avant de lancer sa levée de fonds, qui lui a permis de récolter 232 millions de dollars. Comme l'ont fait l'entreprise israélienne Bancor ou encore la société Cosmos qui a levé, en avril 2017, l'équivalent de 15 millions de francs suisses en trente minutes.

La fintech suisse alémanique *Lykke*, présidée par O. Bussmann, développe une solution faisant office de porte-monnaie électronique et de place de marché pour le trading en ligne basée sur la blockchain. La plate-forme permet le négoce de tous les actifs sous forme numérique, de bitcoins mais aussi des principales monnaies fiat. En plus des 1,16 million de francs récoltés lors de sa fondation en 2015, elle a levé 2 millions de francs supplémentaires en 2017. Une somme obtenue auprès de 340 nouveaux investisseurs dans le cadre d'une offre publique de jetons virtuels de sa propre cryptomonnaie.

À l'horizon 2035, Dolfi Müller, Président de la ville, veut attirer d'autres fintechs dans le cadre de ce programme de développement destiné à permettre à l'économie locale de se renouveler.

Il a le soutien de Deloitte qui croit dans le projet et estime, dans un récent livre blanc, que la Suisse possède tous les atouts pour jouer un rôle mondial dans le développement des futures innovations autour de la blockchain.

Parmi les points sur lesquels la Suisse devrait se concentrer pour devenir leader de l'innovation en la matière, Deloitte mentionne en priorité la mise en place d'un cadre légal à même de soutenir le développement des fintechs en général et de la technologie blockchain en particulier, soulignant le rôle pionnier de Zoug pour avoir mis en place de conditions fiscales attractives. Deloitte met aussi en avant la spécialisation suisse en matière de technologies de chiffrement, de

même que la neutralité et la stabilité du pays qui offre une forte protection des droits personnels et économiques.

* En créant la **Swiss Blockchain Associa- tion**, Genève veut aussi faire entendre la voix de la Suisse en innovation blockchain L'incubateur genevois *Fusion* a pris deux initiatives dédiées à la technologie blockchain: un lab et une association qui regroupe des acteurs de l'innovation blockchain à l'échelle nationale.

La Crypto Valley Association n'est donc plus

le seul hub de Suisse à s'investir dans le développement et la promotion de la technologie qui constitue les piliers de la crypto-économie! Soutenue par l'Etat de Genève (qui teste des applications blockchain au service du domaine public) et la Fongit (Fondation Genevoise pour l'Innovation Technologique), la *Swiss Blockchain Association* est présidée par le CEO de Fusion, Sal Matteis. Elle compte parmi ses membres des entrepreneurs de la Suisse entière, dont des représentants de Temenos, SaxoBank, Swisscard, Notz Stucki, Investis, Mobilière, Polytech Ventures et Fusion. Ou encore la start-up Smex, de l'accélérateur Fusion, ainsi que Token Estate, jeune pousse incubée à la Fongit.

La *Swiss Blockchain Association* s'est donné pour mission d'œuvrer au développement de l'écosystème blockchain local, mais en incluant toute la Suisse et avec une ambition internationale.

Très concrètement, *Fusion* a aussi ouvert un lab dédié à la blockchain. Baptisée *Blockchain Lab by Fusion*, cette plate-forme vise à étendre l'expertise de Fusion dans le coaching et le développement des modèles d'affaires tirant profit de la blockchain et des concepts de l'économie basée sur les tokens (jetons). Fusion a déjà apporté son aide à 11 start-up du domaine. L'accélérateur ayant notamment supervisé les débuts de *Macenas* (16 millions de dollars levés lors de son ICO) et de *BankEx* (70 millions de dollars).

Terminons cette évocation de l'intérêt suisse pour la blockchain en soulignant que l'avenir de la blockchain - s'il se confirme.... - ne se limitera pas aux transactions financières.

La blockchain peut aussi servir pour des applications basées sur des contrats intelligents, permettant d'échanger tous types de biens et services.

Le fait que la blockchain conserve un historique infalsifiable des transactions pourrait s'avérer fort utile pour la *traçabilité des transactions dans la chaîne alimentaire* et prévenir les scandales dans ce secteur.

Dans cette optique, Nestlé a formé avec Dole, Unilever et les distributeurs américains Walmart et Kroger une alliance pour utiliser ensemble la plate-forme blockchain d'IBM.

Dans un autre registre, au Ghana qui, comme d'autres pays africains avait un cadastre peu performant pour des raisons historiques, c'est aujourd'hui la blockchain qui assure le *cadastre immobilier* et qui pourrait servir aux transactions immobilières entre personnes, en toute transparence ... et en se passant des notaires dont la fonction assermentée ne serait plus indispensable.

Un vrai challenge qui justifie l'attention que l'on porte à cette technologie ! \blacksquare

TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019

EN

Swiss initiatives concerning the blockchain: Crypto Valley Association, Swiss Blockchain Association, Blockchain Lab by Fusion

* The Swiss have been following the rise of **blockchain technology**, especially known as a medium for cryptocurrency, with bitcoin in the lead. Two projects are aiming to position themselves in this field: CVA, or the **Crypto Valley Association** in Zug, and the **Swiss Blockchain Association** in Geneva. As for **UBS**, it has published a white paper and set up a Blockchain Lab.

A simple definition of blockchain technology would be that it is a decentralised peer-to-peer data storage and exchange system. Contracts between the coded and identified electronic portfolios of the parties are grouped into blocks that are part of a chain. The knots of the chain are security ramparts. By nature, blockchain technology saves a comprehensive history of every transaction that is impossible to forge. Blockchain is a transparent system based on trust. Only the contracting partners can see their transactions. Its decentralised structure makes it very difficult to hack. Transaction encryption

There are obstacles: the energy consumption for each transaction, which involves several validation operations; the need for shared standards; legal and judicial issues; and issues related to good governance.

and validation by the knots of the chain make it secure

* The Crypto Valley Association in Zug

The *Crypto Valley Association* draws inspiration from Silicon Valley in California, with the aim of making Zug a global blockchain hub.

Zug is very finance-oriented, hosting a dozen specialised companies. *Ethereum Switzerland* and *Monetas* were the first companies to come. *Ethereum Switzerland* is a foundation that uses blockchain to manage a virtual currency unit named Ether. *Monetas* is a virtual currency platform created by Johann Gevers, from South Africa.

The objective of the Crypto Valley Association is to attract young companies that are in the cryptofinance and blockchain technologies sector, or that are developing related technologies-material to create an interesting cluster. The association's president is Oliver Bussmann, ex-ClO of the UBS Group, and it receives support from canton of Zug, UBS, PwC, and Thomson Reuters, which founded the association with several start-ups, including the Swiss fintech company *Lykke, ConsenSys, Iprotus*, and *Inacta*.

Zug is seeing an increasing number of ICOs (*Initial Coin Of-ferings*), which are an alternative mode of financing. ICOs issue exchangeable virtual assets against cryptocurrency. Zug would like to rival London, Singapore, Silicon Valley, and New York in this field.

By 2035, *Dolfi Müller*, the mayor of Zug, would like to attract other fintech companies through this development programme that is a way to reinvent the local economy.

The programme receives support from Deloitte. Deloitte believes in the project and considers that Switzerland has everything it takes to play a global role in developing future blockchain innovations.

* Another Swiss initiative:

the Swiss Blockchain Association in Geneva.

The Geneva incubator *Fusion* is behind the *Swiss Blockchain Association*. It receives support from the *State of Geneva*

(which tests blockchain applications for public services), and from Fongit (Geneva Foundation for Technological Innovation). Its members include entrepreneurs from all over Switzerland, from Temenos, SaxoBank, Swisscard, Notz Stucki, Investis, Mobilière, Polytech Ventures, and Fusion, for example. There's also the start-up Smex, the accelerator Fusion, and Token Estate. The Swiss Blockchain Association has tasked itself with supporting the development of a blockchain ecosystem that is local, but that also includes all of Switzerland, with global ambitions.

Fusion has also opened *Blockchain Lab by Fusion*, a platform that aims to spread the expertise of Fusion in coaching and in developing business models that take advantage of blockchain and economic concepts based on tokens.

Also, we believe that the **future of blockchain** will not be limited to financial transactions. Blockchain can also be used for applications based on smart contracts, which can exchange all kinds of goods and services.

The fact that blockchain history is impossible to forge could be very useful *for tracing transactions in the food chain* and for preventing corruption.

With this in mind, Nestlé has formed an alliance with Dole, Unilever, and the American distributors Walmart and Kroger to use the IBM blockchain platform together.

On another note, blockchain is currently used for the *property registry* of Ghana. It could be used for real estate transactions between individuals, with its total transparency ... sworn notaries would no longer be needed.

A true challenge that shows why we are focusing so much on this technology! \blacksquare

NL

Zwitserse initiatieven in het kader van de blockchain: Crypto Valley Association, Swiss Blockchain Association, Blockchain Lab by Fusion

* De hoge vlucht van de **blockchain**, vooral bekend als vehikel van cryptogeld, met de bitcoin op kop, laat de Zwitsers allesbehalve onverschillig. Twee projecten eisen op dit gebied een plaats op: de CVA of **Crypto Valley Association** in Zug en de **Swiss Blockchain Association** in Genève. Van haar kant heeft UBS een "white paper" gepubliceerd en een Blockchain Lab opgericht.

We zullen ons in de definitie van de blockchain beperken tot de omschrijving als een systeem voor opslag en uitwisseling van gedecentraliseerde "peer-to-peer" gegevens, waarbij contacten tussen de gecodeerde en geïdentificeerde elektronische portefeuilles van de partijen samenkomen in blokken, die een ketting vormen waarvan de nodes garant staan voor de veiligheid. Door zijn principe bevat de blockchain een volledige en onvervalsbare historiek van alle transacties.

Het is een transparant systeem, gebaseerd op vertrouwen, waarin alleen de medecontractanten hun transacties kunnen zien, en dat zeer moeilijk te hacken is, aangezien het gedecentraliseerd is. De veiligheid wordt gegarandeerd door encryptie van de transacties en validatie door de nodes van de keten.

Er zijn remmen ingebouwd: het energieverbruik voor elke transactie, gezien het aantal validatiebewerkingen, de nood aan gemeenschappelijke standaarden, de wettelijke en juridische problematiek en de problematiek van goed bestuur enz.

* De Crypto Valley Association in Zug

Naar het voorbeeld van de Silicon Valley in Californië wil de Crypto Valley Association Zug uitbouwen tot een wereldcentrum van de blockchain. In het "financiële centrum" Zug zijn een dozijn gespecialiseerde maatschappijen gevestigd, waarvan de eerste de stichting *Ethereum Switzerland* was, die blockchain gebruikt om een virtuele rekeneenheid te beheren met de naam Ether of *Moneta*, een platform voor transacties in virtueel geld, gecreëerd door de Zuid-Afrikaan Johann Gevers.

De Crypto Valley Association heeft als doel jonge ondernemingen uit de sector van de cryptofinanciën en blockchain-technologieën, of ondernemingen die de bijbehorende technologieën ontwikkelen, aan te trekken en zo een interessante "cluster" te vormen. De vereniging, met als voorzitter Oliver Bussmann, ex-ClO van de groep UBS, krijgt steun van het kanton Zug, UBS, PwC en Thomson Reuters, stichtende leden bij meerdere startups, waaronder de Zwitsers-Duitse fintech *Lykke, ConsenSys, Iprotus* en *Inacta*.

De ICO's (*Initial Coin Offering*), een alternatieve wijze van financiering die erin bestaat virtuele activa uit te geven die omruilbaar zijn tegen cryptogeld, rijzen als paddenstoelen uit de grond in Zug... dat London, Singapore, Silicon Valley en New York naar de kroon wil steken.

Tegen 2035 wil *Dolfi Müller*, burgemeester van de stad, andere fintechs aantrekken in het kader van dit ontwikkelingsprogramma dat bedoeld is om de plaatselijke economie de kans te geven zich te vernieuwen.

Hij krijgt daarbij de steun van Deloitte, die in het project gelooft en van mening is dat Zwitserland over alle troeven beschikt om een wereldwijde rol te spelen in de ontwikkeling van toekomstige vernieuwingen in verband met de blockchain.

* Ander Zwitsers initiatief:

de Swiss Blockchain Association in Genève.

De Geneefse incubator Fusion ligt aan de basis van de Swiss Blockchain Association, met de steun van de Etat de Genève (die blockchain-toepassingen ten dienste van het publieke domein uittest) en de Fongit (Fondation Genevoise pour l'Innovation Technologique - Geneefse Stichting voor Technologische Innovatie). Onder haar leden telt ze ondernemers uit heel Zwitserland, waaronder Temenos, SaxoBank, Swisscard, Notz Stucki, Investis, Mobilière, Polytech Ventures en Fusion. En ook de startup Smex, de accelerator Fusion en Token Estate. De Swiss Blockchain Association heeft zichzelf als doel gesteld mee te werken aan de ontwikkeling van het lokale blockchain-ecosysteem, maar wel door Zwitserland erbij te betrekken en met een internationale ambitie.

Fusion heeft ook een *Blockchain Lab by Fusion* geopend, een platform voor uitbreiding van de expertise van Fusion in coaching en de ontwikkeling van zakenmodellen die voordeel halen uit de blockchain en economische concepten op basis van de tokens.

We voegen eraan toe dat de **toekomst van de blockchain** - als die zich doorzet.... - niet beperkt zal blijven tot financiële transacties. De blockchain kan ook dienen voor toepassingen op basis van intelligente contracten, waardoor goederen en diensten van allerlei aard zullen kunnen worden uitgewisseld. Het feit dat de blockchain een onvervalsbare historiek van de transacties bijhoudt, kan dus van zeer groot nut blijken voor de traceerbaarheid van transacties in de voedingsketen en zo schandalen voorkomen.

In dit opzicht heeft Nestlé samen met Dole, Unilever en de Amerikaanse winkelketens Walmart en Kroger een samenwerkingsverband opgericht om samen gebruik te maken van het blockchain-platform van IBM.

Op een heel ander gebied wordt de blockchain tegenwoordig ook gebruikt in het kadaster van Ghana, waar het kan dienen voor volkomen transparante vastgoedtransacties tussen personen... zonder dat er beëdigde notarissen bij te pas komen. Een ware uitdaging, die de aandacht voor deze technologie zeker rechtvaardigt!

TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019



La numérisation Une menace pour l'avenir du travail ?

a révolution industrielle 4.0 est un thème omniprésent depuis quelques années, en particulier depuis le Forum économique mondial de 2016. Il ne se passe pas un jour sans que les médias n'évoquent le processus de numérisation en cours, qu'un colloque sur l'avenir du travail ne soit organisé ou qu'une étude sur les changements attendus dans le monde de l'entreprise ne paraisse. L'accent porte souvent sur les répercussions négatives de la numérisation. La question centrale revient souvent à se demander si l'humanité manquera de travail à l'avenir. Selon une enquête menée dans 28 pays par Edelman, la plus grande agence de communication du monde, 54% des travailleurs considèrent l'automatisation comme une menace directe pour leur emploi.

Le fait que les nouvelles technologies puissent chambouler des pans entiers de l'économie n'est guère contesté. De tels changements dans le monde du travail se traduisent par un sentiment d'insécurité grandissant auprès des personnes. De manière tout à fait naturelle, l'idée d'une perte imminente d'emplois suscite des craintes existentielles. Un coup d'œil dans les livres d'histoire nous montre que les craintes de chômage de masse causé par le progrès technologique ne sont pas nouvelles. Au début du XIXe siècle déjà, des ouvriers anglais, craignant pour leur emploi, manifestaient leur désarroi en détruisant des machines. En 1831, un atelier de tissage mécanique de l'Oberland zurichois fut incendié par des tisserands à domicile en colère.

Chaque jour, quelques 1.350 postes de travail sont créés en Suisse

Une lecture de ces livres d'histoire nous montre non seulement que les craintes de chômage de masse ne sont pas nouvelles, mais aussi que le progrès technologique nous a accordé surtout plus d'emplois, des revenus plus élevés et des heures de travail plus courtes ; en bref, plus de prospérité! Et ceci malgré une augmentation de la population constante. Ainsi, entre 2010 et 2016, la population suisse a augmenté d'un demi-million d'habitants. Le tôt de chômage est cependant resté stable autour de 3,5% et le taux d'emploi a même augmenté parce que pendant la même période, les entreprises privées et l'administration publique ont créé 470.000 places de travail de plus qu'ont été perdues pendant la même période.

La récente étude d'economiesuisse montre qu'en 2015, quelque l'350 postes de travail sont en moyenne créés chaque jour en Suisse. En conséquence, le marché suisse du travail enregistre un gain de 40.000 nouveaux emplois par mois, soit près d'un demi-million en rythme annuel. Cela signifie qu'environ 10% des travailleurs commencent chaque année une activité dans une entreprise nouvellement créée ou en phase d'expansion. Ainsi par exemple, en 2015, si 460'000 places de travail ont disparu, ce ne sont pas moins de 492'000 nouvelles places qui ont été créées durant la même, soit un solde positif d'environ 30'000 emplois. Même en 2015, alors que l'économie était durement éprouvée par le choc du franc fort, le secteur privé a dans l'ensemble créé plus d'emplois qu'il n'en a supprimés. Fait intéressant, les industries ayant de nombreuses fermetures d'entreprises créent aussi plus d'emplois au bilan.



A love of travels and beautiful homes, being at home in absolute luxury in some of the most beautiful places on earth, securing and

sustaining your investments and heritage... This is what inspired the creation of The Prestige Properties Group.

The Prestige Properties Group offer villas, chalets and apartments with contemporary design and exclusive, unique, world class services (unique design and creation, high ceilings, private pools and spas, home cinemas, home automation...) residences designed and created on exceptional sites at the heart of some of the most beautiful destinations around the world:

Mauritius, Ibiza, Verbier, Miami, Dubai and Costa Rica.













TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019

Perception excessive des emplois supprimés dans les médias

Partant comment expliquer que le débat public accorde plus de place aux effets négatifs du développement technologique sur le marché du travail? Et d'où vient le décalage entre l'évolution réelle et celle qui est perçue? Pour répondre à ces questions, economiesuisse a analysé les médias en cherchant les articles consacrés aux suppressions ou aux créations de postes dans les éditions 2015 de cinq quotidiens suisses alémaniques. Les résultats de l'analyse montrent que les suppressions d'emplois ont été évoquées deux fois plus souvent

et de manière trois fois plus importante dans les médias helvétiques que la création d'emplois. Ce résultat est surprenant si l'on considère qu'en 2015, le solde net de création sur le marché du travail en Suisse s'élevait à 30.000 emplois. Une telle réaction est certes compréhensible eu égard aux conséquences directes des suppressions de postes sur les travailleurs concernés. Néanmoins, cette manière de traiter l'information risque d'entretenir une perception faussée de la part du public.

La numérisation va intensifier le changement structurel. Cela peut également accroître l'élan sur le marché du travail. Pour que l'économie puisse continuer à créer des emplois supplémentaires à



l'avenir également, de bonnes conditions cadres doivent prévaloir. La perception excessive des emplois supprimés entraîne une incertitude dans la population. L'incertitude mène à la déraison, qui aboutit à l'appel à des réglementations excessives et à des mesures protectionnistes. Et tout ceci met, à son tour, en danger les bonnes conditions cadres mentionnées ci-dessus. Dans un tel contexte, la transition vers une économie et une société numériques nécessite au contraire de faire face aux changements avec audace. Cela requiert également la capacité à se distancier de structures qui ont fait leurs preuves et aux-

quelles nous sommes attachés. Bien entendu, il est compréhensible que ces changements en déstabilisent plus d'un.

En guise de conclusion, rappelons que la Suisse se caractérise par l'ouverture et la diversité, par une forte tradition de la responsabilité individuelle, par son sens de la communauté ainsi que la culture du consensus. Ces facteurs constituent les fondements qui nous ont permis de faire face aux transformations précédentes. Il faut continuer de miser sur ces valeurs. Le progrès ne peut être stoppé, ni décrété, et cela est bien ainsi. Il faut toutefois des conditions-cadre à même de favoriser à la fois des espaces de liberté et de poser des limites appropriées. \blacksquare

01 >
Dr. Ensar Can,
collaborateur scientifique, economiesuisse

EN

Digitisation: a real threat to the future of jobs or just a distorted perception?

Digitalisation is permanently transforming the work environment, especially in Switzerland, which is connected to the world and spearheading development. A study by the Swiss business federation, economiesuisse, shows that an average of about 1,350 jobs are created every day in Switzerland, much more than the number of job cuts. On the Swiss market, there are thus 40,000 new jobs per month, or nearly half a million per year. This means that each year, approximately 10% of the labour force starts a new job in a recently created or expanding company. However, the public debate continues to focus on job cuts. Compared to job creation, the media talks twice as more often and gives three times as much importance to job cuts. This maintains a perception that is disconnected from reality.

NL

Digitalisering: echte bedreiging voor de toekomst van de tewerkstelling of gewoon een verkeerde perceptie?

Digitalisering brengt een blijvende omwenteling in de wereld van de arbeid teweeg, in het bijzonder in een Zwitserland dat met de wereld in verbinding staat en aan de top van de ontwikkeling staat. Uit een studie van de verband van Zwitserse ondernemingen, economiesuisse, blijkt dat in Zwitserland elke dag gemiddeld zowat 1.350 banen worden gecreëerd, een cijfer dat veel hoger ligt dan het aantal banen dat verloren gaat. Bijgevolg heeft de Zwitserse arbeidsmarkt per maand een winst van 40.000 nieuwe banen, of bijna een half miljoen op jaarbasis. Dat betekent dat elk jaar ongeveer 10% van de werknemers aan de slag gaat in een nieuw opgericht of groeiend bedrijf.

Het banenverlies blijft echter een belangrijk gespreksonderwerp in het openbare debat. Het feit dat de media het verlies van banen tweemaal vaker vermelden en driemaal groter voorstellen dan het aantal gecreëerde banen, voedt een perceptie die niet strookt met de realiteit op het terrein.





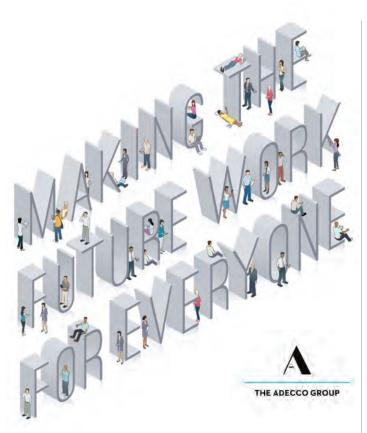
Best Tax For You est une société suisse spécialisée dans la délocalisation des personnes fortunées quel que soit le pays ainsi que dans la planification fiscale, patrimoniale et successorale.

.....

 $w\ w\ w\ .\ b\ e\ s\ t\ t\ a\ x\ f\ o\ r\ y\ o\ u\ .\ c\ o\ m$



Vers un monde de l'emploi numérique



Nous sommes devenus des citoyens numériques. Le monde du travail suit naturellement la même tendance. Deux nouveaux emplois créés sur trois nécessitent des compétences numériques. La numérisation est en train de modifier en profondeur la façon dont nous gérons nos carrières et les besoins en main-d'œuvre.

Le numérique annonce l'avènement d'un nouvel écosystème professionnel : des services améliorés, flexibles et mobiles pour les consommateurs, ainsi qu'une plus grande efficacité pour les nouveaux marchés et les nouveaux modèles d'emploi.

Leader mondial de notre secteur, nous plaçons le numérique au cœur du travail, afin que l'innovation profite à tout le monde. Avec notre département d'innovation numérique (Adecco Group X ou AGX), nous sommes en passe de devenir le leader mondial des solutions RH numériques grâce à la recherche, à la création commune, à des partenariats, à des acquisitions stratégiques et à des investissements.

AGX scrute constamment le marché en quête d'opportunités ; il étudie et pilote les solutions numériques les plus prometteuses ; il noue des alliances et crée aux côtés des acteurs les plus dynamiques du marché technologique, des start-ups et des clients pour ajouter de nouveaux services, des entreprises et des marchés à notre portefeuille. AGX développe également de nouvelles entreprises numériques et des solutions numériques à fort potentiel, qui pourront à terme grandir et fournir des services internes ou externes à l'ensemble du groupe.

Nous concentrons actuellement nos efforts sur trois utilisations du numérique :

- Facilitateurs numériques : créer des outils en ligne qui augmentent la productivité au sein d'Adecco Group.
- *Jumeaux numériques* : développer la capacité à intégrer, déployer et payer numériquement des employés sur un site.
- Innovation numérique : explorer de nouveaux modèles économiques et de nouveaux marchés.

En marge de notre expérience dans le secteur, nos énormes banques de données de marchés et de solutions RH nous fournissent une source d'information indispensable pour soutenir cette approche. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé aux talents au sein d'Adecco Group de développer leurs propres idées pour initier le changement au sein du marché. Parfois, tout arrive en même temps. ADIA, notre plate-forme de recrutement à la demande, et YOSS, notre marché de travailleurs freelances en ligne, illustrent cette situation. Ces deux projets sont le fruit du temps et de la liberté accordés à nos experts pour trouver des concepts inédits. Ces idées ont ensuite bénéficié des moyens de grandes entreprises technologiques pour passer à la vitesse supérieure.

Créé en collaboration avec Infosys, Adia s'inscrit dans le cadre de notre réponse à la demande croissante de flexibilité, de vitesse et de transparence dans un monde du travail en pleine évolution. Il s'agit du double numérique d'un service que nous proposions jusqu'alors hors ligne. Adia permet aux candidats et aux associés de rechercher, de poser leur candidature et de gérer des emplois temporaires grâce à une appli sur leur téléphone ou leur tablette. Ce service offre aux clients un moyen rapide, sécurisé et flexible de gérer leurs besoins de main-d'œuvre.

Nous nous attendons à ce que la *gig economy** progresse rapidement dans les années à venir, jusqu'à atteindre le triple de la taille du marché de l'emploi temporaire. De plus en plus de gens sont en quête d'indépendance dans leur carrière et dans leur mode de vie ; de leur côté, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à rechercher des solutions au cas par cas.

YOSS, créé en collaboration avec Microsoft, augure d'un monde où le travail freelance bénéficierait de la même stabilité qu'un emploi permanent : paiements rapides, avantages sociaux à la carte et mise en relation avec les plus grandes sociétés. Pour les entreprises, ce service représente un moyen sûr et efficace d'accéder aux talents indépendants, grâce à des structures légales et une conformité intégrées au modèle de base.

Vettery, une acquisition récente, va accélérer la numérisation de nos services de placements professionnels permanents pour les talents qualifiés. Le succès rencontré aux États-Unis devrait se confirmer et s'étendre à l'Europe cette année. De nombreuses entreprises sont en quête de talents performants. Des plates-formes comme Vettery leur donneront accès à la main-d'œuvre de demain. Nous avons également investi dans des accords stratégiques avec Mya, une intelligence artificielle spécialisée dans le recrutement qui révolutionne les procédures de recherche et d'identification, et Beeple,

un outil de gestion du personnel flexible basé sur le cloud. Mya et Beeple s'appuient sur la science et des technologies innovantes pour améliorer l'efficacité avec laquelle nous répertorions, gérons et communiquons avec nos talents.

Ce portefeuille dynamique est soutenu par notre entreprise d'analyse des big data, *Adecco Analytics*, développée en interne pour mettre nos ressources au service du changement. En analysant et en menant des prévisions sur les données du marché du travail, nous pouvons aider des clients comme le gouvernement français à mieux anticiper l'évolution d'un monde incertain.

L'univers des solutions RH a tout à gagner à franchir le pas du numérique. À travers ces entreprises, nous avons déjà réalisé des investissements et développé des solutions de recrutement en ligne avec Adia, des solutions freelance avec YOSS, des solutions scientifiques avec Mya et Beeple et, plus récemment, des solutions de formation en ligne avec Vettery.

Les tendances fortes de la *gig economy*, la pénurie de compétences, les big data et l'analyse, l'intelligence artificielle et l'incertitude économique forment une toile de fond propice à la croissance dans ces secteurs.

La numérisation est la tempête dont le monde du travail avait besoin : l'innovation est synonyme d'opportunités et de croissance. À mesure que cette évolution suit son cours, Adecco Group sera là pour donner forme à ce changement et veiller à ce que l'avenir fonctionne pour tout le monde.

* à l'opposé du modèle de bemploi salarié au sein d'une seule entreprise, coest celui des travailleurs indépendants et sous-traitants payés à la tâche par plusieurs sociétés

Adecco





LEE HECHT

modis

pontoon

Spring



Adecco. Un groupe diversifié en Ressources Humaines

EN

Leading in a digital world of work

We are all digital citizens now. The world of work is no different. Two in every three new jobs require workers to have digital skills. Digitization is completely reshaping the way we manage our careers and workforce needs.

Digital promises a new ecosystem in work, from an enhanced, flexible and mobile service for customers, and greater efficiency, to new markets and work models.

Our digital innovation unit - **Adecco Group X** or AGX - is constantly scanning the market for opportunities, researching and piloting the most promising digital solutions, and partnering and co-creating with the most exciting technology players.

AGX also incubates and develops new digital ventures and solutions so that they can be scaled up and rolled out across the Group, either as external or internal services.

We're currently focusing on three ways to harness digital: *create online tools* that boost productivity, *build capacity* to digitally process, deploy and payroll associates to work on an onsite location, *explore new business models and new markets*.

New services are developed thanks to the ideas of our internal experts.

ADIA, our *recruitment on-demand platform*, co-created with Infosys, is part of our answer to the growing demand for flexibility, speed and transparency in a changing world of work.

YOSS, our *online freelancer marketplace*, co-created with Microsoft, creates a world where freelancing can be just as secure as a permanent job, with fast payments, opt-ins to social benefits and a connection with employers.

We have invested in strategic partnerships with Mya, an artificial intelligence recruitment chatbot that transforms the search and match process, and Beeple, a cloud-based flexible staff management tool.

The entire HR solutions universe stands to gain from digital technology.

Digitization is the perfect storm for the world of work: where innovation creates opportunity and drives growth.

NL

Naar een digitale arbeidsmarkt

Wij zijn digitale burgers geworden. De arbeidsmarkt volgt die tendens natuurlijk ook. Voor twee nieuwe banen op drie is computerkennis vereist. De digitalisering brengt een grote omwenteling teweeg in de manier waarop we onze loopbaan en onze personeelsbehoefte beheren.

De digitalisering kondigt de komst aan van een nieuw professioneel ecosysteem: verbeterde, flexibele en mobiele diensten voor de consument, en een grotere efficiëntie voor nieuwe markten en nieuwe werksmodellen.

Onze afdeling digitale vernieuwing (Adecco Group X of AGX) speurt onafgebroken de markt af op zoek naar opportuniteiten; ze bestudeert en stuurt de meest beloftevolle digitale oplossingen; ze gaat samenwerkingen aan met de meest dynamische spelers op de technologiemarkt. AGX ontwikkelt ook nieuwe digitale bedrijven en oplossingen met hoog potentieel, die op termijn kunnen uitbreiden en interne of externe diensten voor de hele groep kunnen leveren. Op dit ogenblik concentreren wij onze inspanningen op drie digitale toepassingen: online-tools creëren om de productiviteit te verhogen, de mogelijkheid uitwerken om werknemers via een website digitaal te integreren, aan een job toe te wijzen en te betalen, en nieuwe economische modellen en nieuwe markten verkennen.

Nieuwe diensten worden gecreëerd op basis van ideeën die door het personeel worden aangereikt, zoals ADIA, een platform om vraag en aanbod van personeel op elkaar af te stemmen, in samenwerking met Infosys als antwoord op de toenemende vraag naar flexibiliteit, snelheid en transparantie, en YOSS, een online-platform voor freelance werknemers, opgericht in samenwerking met Microsoft, om in te spelen op een wereld waar freelancewerk evenveel zekerheid zou moeten bieden als vast werk: snelle betalingen, sociale voordelen op maat en contact leggen met de opdrachtgevers.

Wij hebben eveneens geïnvesteerd in strategische akkoorden met Mya, een belangrijke speler op het gebied van kunstmatige intelligentie gespecialiseerd in werving, en Beeple, een flexibel systeem voor personeelsbeheer gebaseerd op de cloud.

De wereld van HR heeft alles te winnen bij de digitalisering. De digitalisering is de storm die de wereld van de werk nodig had: de vernieuwing is synoniem voor opportuniteiten en groei.

<u>L'évolution de l'emploi</u> entre 1996 & 2015

Nous empruntons quelques réflexions sur l'évolution de l'emploi en Suisse au rapport du Conseil fédéral "Conséquences de la numérisation sur l'emploi et les conditions de travail : opportunités et risques" de novembre 2017, rédigé suite aux postulats (interpellations parlementaires) des Conseillers nationaux Mathias Reynard et Fathi Derder.

Évolution de l'emploi selon les professions et les activités

Comme le montre l'étude de Rütter Soceco mandatée par le SECO, l'activité professionnelle en Suisse a connu une évolution très solide ces vingt dernières années en dépit des difficultés rencontrées : crise financière, hausses du franc, vieillissement démographique et accélération du processus de numérisation et d'automatisation.

Le **secteur des services** a poursuivi son expansion rapide et l'emploi y a progressé de 32 % entre 1996 et 2015, alors qu'il a diminué de 30 % dans l'agriculture durant la même période.

Le **secteur secondaire** (industrie et bâtiment) occupait en 2015 le même nombre de travailleurs ou presque qu'en 1996, sa part au total de la population active diminuant d'environ $5\,\%$ en raison de l'expansion du secteur des services.

Le secteur secondaire en Suisse s'est relativement bien comporté si l'on considère le fort recul de l'emploi dans certains pays européens comme les Pays-Bas: -18 % ou la Grande-Bretagne: -37 %.

Au sein de l'**industrie**, l'emploi a connu une évolution inégale selon les branches; seules les branches de haute technologie (industrie pharmaceutique, électronique, optique, horlogerie, ainsi que construction aéronautique et spatiale) ont connu une forte création d'emplois. À l'autre bout de l'échelle, les industries à faible technicité -production de denrées alimentaires, filière bois, papier et imprimerie, ameublement - ont enregistré la plus forte baisse de l'emploi.

Cela s'explique par le développement des possibilités d'automatisation qui réduisent le besoin de main-d'oeuvre et par la simplification des processus de délocalisation, qui facilitent la division internationale du travail.

La croissance de l'emploi dans le **secteur des services** résulte principalement de l'augmentation de la main-d'oeuvre au sein des services économiques - gestion et conseils aux entreprises, services informatiques, mais aussi services paraétatiques de l'administration publique, de la formation et de protection de la santé et de l'action sociale. Une classification sectorielle établie en fonction de l'intensité du

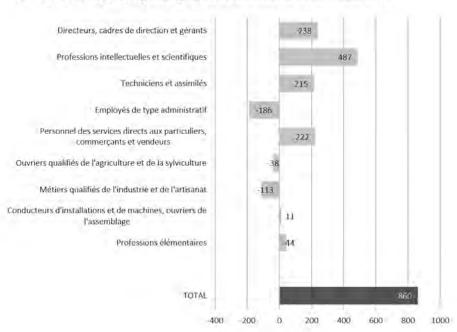
savoir montre que les branches à haut niveau de formation ont enregistré une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne. En revanche, les parts d'emploi de secteurs comme le commerce de détail, l'hôtellerie-restauration et les services postaux et de messagerie, dont les exigences en matière de qualification sont moindres, ont sensiblement reculé. Distribution en ligne, communication et traitement des données numériques y sont pour beaucoup.

Évolution de l'emploi selon les professions et les activités

Au cours de la période 1996-2017, une forte croissance de l'emploi a notamment été enregistrée dans les fonctions suivantes : dirigeants et cadres supérieurs, professions intellectuelles et scientifiques, professions intermédiaires, personnel des services et vente. Le nombre d'actifs a en revanche diminué chez les agriculteurs, les artisans/ouvriers et les employés de type administratif.

Ces transferts entre les groupes de professions peuvent être associés aux changements technologiques et à l'internationalisation de l'économie. Ainsi, le cahier des charges des travailleurs exerçant des professions commerciales et de production a été amputé des tâches facilement automatisables au profit d'activités à responsabilité. Dans les professions intellectuelles et scientifiques, la plus forte progression de l'emploi concerne les spécialistes en administration d'entreprises et les professions informatiques : concepteurs et analystes de logiciels et de multimédia, spécialistes en bases de données et réseaux d'ordinateurs. Une hausse supérieure à la moyenne a également été enregistrée chez les spécialistes de la justice et des sciences sociales, les médecins et les professions médicales associées (pharmaciens et physiothérapeutes) et les professions scientifiques. Un développement supérieur à la moyenne s'observe aussi dans l'enseignement et les soins, professions qui requièrent une forte interaction personnelle et qu'il est par conséquent difficile de délocaliser à l'étranger.

Variation de l'emploi, par grands groupes de professions, entre 1996 et 2017



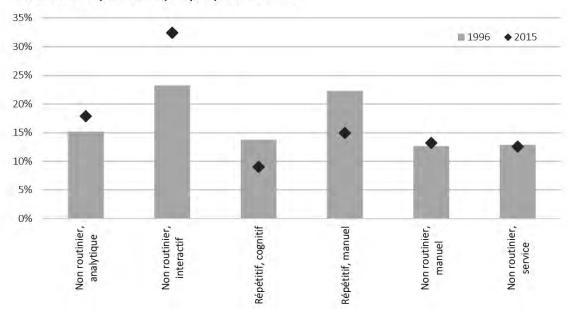
Chiffres du 2e trimestre, en milliers ; les grands groupes de professions sont classés, par ordre décroissant, selon le niveau moyen de formation des actifs occupés. Une rupture dans les séries est intervenue en 2009/2010 en ce qui concerne le nombre d'actifs occupés selon l'ESPA. Jusqu'en 2009, le nombre de personnes actives était vraisemblablement légèrement surévalué. Dès 2010, la fiabilité des estimations a été améliorée, ce qui a provoqué une réduction du nombre d'actifs d'environ 1,5 point de pourcentage. - Source : OFS (ESPA)

Vecteurs du changement structurel en Suisse

Afin d'identifier les vecteurs du changement structurel au niveau des professions, celles-ci ont été associées, à un niveau détaillé, à des profils d'activité différenciés selon leur *degré de répétitivité* et leur *pôle principal d'activité* (analytique, interactif, cognitif, manuel, service), l'hypothèse retenue étant que les activités répétitives sont les plus touchées par le phénomène d'automatisation, tandis que les activités interactives sont relativement moins impactées par les délocalisations de la production.

On constate effectivement un net recul de la part d'emploi des professions impliquant de nombreuses tâches répétitives. En revanche, la part d'emploi des activités analytiques et interactives dépourvues de tout caractère répétitif a fortement augmenté, alors que celle des activités manuelles ou de services non routinières est restée stable.

Évolution des parts d'emploi par profil d'activité



1996-2015 : la figure montre l'évolution de la part d'emploi (en %) par profil d'activité Source : OFS (ESPA, STATEM) - calculs de Rütter Soceco



Humanités numériques

"Il y aura du numérique dans tout, mais tout ne deviendra pas numérique."

Ilfaut mettre davantage d'humanité dans le numérique", affirme Dominique Vinck *, auteur de «Humanités Numériques, la culture face aux nouvelles technologies» paru aux Editions Le Cavalier Bleu en 2017 et professeur-référent d'un nouveau master consacré aux Humanités numériques à l'Université de Lausanne.

"Il faut que les humains cessent de se focaliser sur les logiciels, sur la robotique, sur le monde digital, pour que nous fassions à nouveau confiance à ce qui fait notre spécificité: la pensée, l'esprit. Ce pourrait même être une question de survie face aux machines... " dit-il, se faisant rassurant.

Il ne s'agit cependant pas de jeter à la poubelle les incroyables progrès de ces dernières décennies. Il s'agit plutôt de lier philosophie et algorithmes, histoire et biotechnologie, sociologie et $deep\ learning$, éthique et $big\ data$, ce déluge de données. Le mot déluge en dit long : du déluge, naît une nouvelle humanité...

"Jusqu'à présent, il y avait des machines mécaniques pour nous aider à manipuler des choses, maintenant, nous avons des machines intelligentes. C'est une révolution inédite dans l'histoire de l'humanité."

Une (r)évolution qui va se poursuivre. "On va avoir du numérique dans tout, car ce sera une technologie hyperinvasive, mais tout ne se réduira pas au numérique! Il est très peu probable que le numérique cesse de prendre de l'ampleur, mais à l'intérieur du numérique, il y aura des choix à faire, certaines innovations échoueront, peut-être neuf sur dix, comme cela a toujours été le cas avec les innovations."

TRANSITION DIGITALE SWISSNEWS 2018-2019

Mais il y aura beaucoup de choix possibles, qui seront influencés par des conceptions politiques, techniques et humaines, par les intérêts des uns ou des autres. Il y a tellement d'intervenants avec des intérêts parfois divergents qu'il semble très difficile de prévoir l'évolution de l'exploitation du potentiel digital.

Un enrichissement réciproque homme-machine

Quelle que soit l'évolution, on assistera, et on assiste déjà, à un enrichissement réciproque de l'homme et de la machine.

"Il y a plein d'humain dans les machines; elles ne fonctionnent pas toutes seules. Les machines n'existeraient pas, ne fonctionneraient pas sans la présence de l'homme. Leur intelligence artificielle a notamment besoin d'être nourrie par les données et le patrimoine accumulés au cours de millénaires d'histoire humaine, d'un savoir accumulé par les générations qui nous ont précédés."

Pensons au processus d'apprentissage avec les informations par internet, les traductions automatiques, les cours on-line, une encyclopédie collaborative comme wikipedia, etc..

"Les machines deviendront de plus en plus intelligentes et feront certaines choses à notre place, mais nous sommes en train de les nourrir avec nos données patrimoniales en termes de langage, de linguistique, de culture, etc.."

La technologie du "deep learning" en est une belle illustration : pour qu'un programme apprenne à reconnaître une voiture, par exemple, on le "nourrit" de millions d'images de voitures, identifiées. Le programme peut ensuite reconnaître les voitures sur des images qu'il ne connaît pas, grâce à son système d'apprentissage et de classification, basé sur son réseau de "neurones artificiels" numériques.

Une première application? Proposer, sans intervention humaine de la compagnie, une assurance voiture sur base d'une photo et de deux ou trois informations.

On peut avoir une vision technologique de la société, mais elle est parfois bien pauvre par rapport à tous les savoirs et connaissances accumulés dans les sciences humaines et les sciences sociales.

"Là où l'homme intervient, c'est qu'il ne suffit pas d'être un bon matheux, ajoute D. Vinck, un bon physicien ou encore un bon informaticien pour traiter ces données qui relève de la société et de son vécu."

Un bel exemple, ce sont les traces numériques que nous laissons lors de nos recherches sur internet, lors de nos achats en ligne, la géolocalisation de notre gsm ou de notre gps. L'exploitation en est essentiellement faite par les entreprises, à commencer par les Gafa, Google et Facebook en tête.

Or, il peut y avoir une autre exploitation sociétale pour apporter des solutions aux problèmes de mobilité et d'enseignements ou pour réaliser des analyses de comportement et élaborer une politique sociale.

Et là, on a besoin de sociologues et d'ethnologues pour en tirer des conclusions applicables en choix de sociétés, en termes d'infrastructures, d'équipements, d'enseignement, d'accès au savoir, d'élaboration de lois...

Mais il y a un vrai problème dans la position quasi-monopolistique d'un intervenant comme Google qui, via des applications comme Google Books, fait main basse sur des larges pans de connaissances et de patrimoine en scannant le contenu de bibliothèques ou en prenant des accords avec le Louvre pour numériser les oeuvres qu'il possède, alors que c'est un patrimoine commun de l'humanité.

L'inquiétude croît lorsque l'on sait qu'un cinquième seulement du contenu numérisé est rendu accessible. Et si le reste visait à alimenter les machines de demain de façon orientée ? A développer leur

intelligence dans l'intérêt de quelques-uns seulement ? Il faut être vigilant!

A côté des géants américains ou chinois, il n'y a pas d'entreprises européennes pour faire contrepoids et la plupart des projets sont des initiatives privées. Il s'agit d'un investissement colossal où les Etats sont peu présents et auquel ils ne participent guère. Notons cependant le projet *Europeana*, la plateforme numérique lancée en novembre 2008 par la Commission européenne, qui vise à numériser le contenu des bibliothèques nationales des 27 Etats membres, ce qui correspond à quelque 1.500 institutions culturelles.

Les humanités numériques : un socle de savoir qui évolue

Dans le processus de transition numérique, les sciences humaines ont un rôle à jouer, non pas pour offrir une solution de remplacement, mais pour nous obliger à repenser le monde qui est en train de se transformer fondamentalement. De là, la création d'un master en Humanités Numériques à l'Université de Lausanne.



"Humanités" et "numériques", cela nous paraît un tant soit peu contradictoire, mais il faut cesser d'opposer sciences humaines et techniques, disent certains sociologues. Il faut vraiment que les gens qui apprennent la physique et l'informatique aient aussi des formations solides dans les sciences humaines et inversement, il faut apprendre aux sciences sociales à entrer dans les branches techniques pour continuer la réflexion sur l'usage de ses outils et continuer à développer les nouvelles possibilités qu'ils offrent, avec une perception humaniste et sociétale.

Les humanités "classiques", c'était l'étude du latin et des anciens auteurs grecs et romains. Cela fait longtemps qu'on ne parle plus latin, mais on continue de l'étudier, parce que c'est une formation de base, un exercice formatif de l'esprit. Qui fait travailler le cerveau, fait se développer et se concrétiser les idées.

De la même façon, aujourd'hui, cela a un sens d'étudier le codage informatique, non pas pour en faire un métier - les ordinateurs feront cela beaucoup mieux que nous et le métier de codeur semble condamné à disparaître - mais pour se former l'esprit.

Les humanités, c'est le socle sur lequel on bâtit son savoir, ce champ de savoir considéré comme une propédeutique, une étape préparatoire aux offres d'apprentissage. Cela permet de mettre en perspective notre condition humaine, de voir ce qui nous rassemble, ce qui nous divise... et quand on est face au mur, de se référer à Platon ou à Aristote!

Ce qui est certain, c'est que le numérique change fondamentalement notre rapport au savoir, qu'il apporte une double mutation de la construction et de la dissémination du savoir.

Cela impose aussi des mutations au sein de l'entreprise.

Aujourd'hui, le monde économique se rend petit à petit compte qu'il a besoin de gestionnaires formés à la sociologie ou à l'ethnographie, voire de philosophes, pour assurer l'avenir des entreprises.

Dans certaines entreprises particulièrement en pointe en termes de technologie, les titres classiques de CEO ou de Managing Director ont fait place à des appellations comme "Chief Visionary Officer". Ces nouveaux gestionnaires ont pour mission d'assurer un ensemble de tâches liées à l'accès aux connaissances, à leur transmission,

au-delà des rôles traditionnels de gestion de personnel et de formation, de recherche et développement ou encore de gestion de projet et de veille technologique.

Dans "La guerre des intelligences" ouvrage de Laurent Alexandre consacré à l'intelligence artificielle, l'auteur conclut qu'il faut abandonner les tâches répétitives pour revenir à des tâches plus intellectuelles: l'analyse, l'esprit critique qui valorisent ce qui fait la spécificité de l'homme: la pensée.

(*) D'origine belge - il est né à Soignies et diplômé de la Faculté de Gembloux et de Louvain-La-Neuve, Dominique Vinck est spécialisé dans la Sociologie de l'Innovation - Réflexions lors de l'émission *Six-heures-neuf-heures* de la TSR le 4 novembre 2017



01 >

Le Professeur Dominique Vinck

02

Un jeu d'initiation au codage

LES 4 ÂGES DU DIGITAL

- l'Age Jivaro : par référence aux coupeurs de tête, l'ère où on coupe les intermédiaires, où tout devient direct
- l'Age de l'émergence des big data, caractérisé par une accumulation jamais connue de données, stockées et traitées
- l'Age de l'**intelligence artificielle**, qui voit l'émergence d'applications dans tous les domaines : service, transports, justice, médecine,..
- l'Age Post Digital, où toutes les tâches techniques sont reprises par la machine, ce qui laisse du temps aux humains pour leur développement personnel, ... un âge prévu dans une ou deux décennies

EN

Digital humanities: «Digital technology will be in everything, but not everything will go digital.»

"We need to put more humanity in digital technology", asserts Dominique Vinck*, author of "Humanités Numériques, la culture face aux nouvelles technologies" (Digital Humanities, culture faced with with new technologies), and an academic advisor of a new masters devoted to digital humanities at the University of Lausanne

«Humans must stop focusing on software, robotics, and on the digital realm so that we can trust what makes us special again: thought and the spirit. This could even be a question of survival, in the face of machines ... «, he says reassuringly.

It is not about denying the amazing progress of the past few decades. It is about making connections between philosophy and algorithms, history and biotechnology, sociology and deep learning, ethics and big data.

«Until now, there were mechanical machines to help us to handle objects. Now we have smart machines. This is a revolution in the history of humanity.»

And this will continue. «Digital technology will be in everything, because it will be a hyper-invasive technology. But not everything will be limited to the digital realm! There will be decisions to make, influenced by political, technical and human conceptions, by the interests of all sides. With many stakeholders with interests that sometimes diverge, it would be difficult to predict how the use of the digital potential will evolve.»

Mutual human-machine enrichment

Regardless of what the evolution is, we will—and we are actually already seeing that humans and machines enrich each other.

«Humans are very much a part of machines. Machines would not work without the presence of humans. Their artificial intelligence needs to be fed with the data and the heritage accumulated over the course of millennia of human history."

This will make machines increasingly smart, and enable them to do certain things for us.

It is indeed possible to have a technological vision of society. However, this vision is sometimes quite poor compared with all of the knowledge and expertise accumulated in the human and social sciences.

We must not let leave the exploitation of digital trails to GAFA alone, with Google and Facebook in the lead. Digital footprints could be used by society to offer solutions for mobility and learning problems, and to analyse behaviour and design social policy. We need sociologists and ethnologists for this, to draw conclusions that we can apply to make decisions for society, in terms of infrastructure, facilities, learning, access to knowledge, drawing up laws, and more ...

Digital humanities:

an evolving knowledge base

The social sciences have a role to play in the digital transition process. It is not about offering an alternative; it's about making us rethink the world that is undergoing profound change. This is why there is now a Master of Science in Digital Humanities at the University of Lausanne.

It seems contradictory to put "humanities" and "digital" together, but we need to stop setting social science and technology against each other. It is absolutely essential for people learning physics and IT to obtain solid training in social science. Conversely, social science needs to be taught to enter technical realms, to continue thinking about how technological tools are used, and to continue developing the new possibilities they offer, with humanism and society in mind.

Humanities are a base upon which we build knowledge. This field of knowledge is considered as a means to prepare for educational offers. This allows us to put our human condition in perspective, to see what brings us together and what divides us

Digital technology fundamentally alters our relationship with knowledge. It brings about a two-fold transformation in the construction and dissemination of knowledge.

This also forces companies to change.

The economic realm is now gradually realising that to secure the future of its companies, it needs managers trained in sociology, ethnography, and even philosophy.

The mission of these new managers is to perform a set of tasks related to accessing knowledge and transmitting it, beyond the traditional roles of training and staff management, research and development, project management, and technology monitoring. In "La guerre des intelligences" (War of intelligences), dedicated to artificial intelligence, Laurent Alexandre concludes that we must stop repetitive tasks, to return to more intellectual tasks: analysis and taking a critical view—which develop what makes humans unique: thought.

(*) of Belgian origin, born in Soignies and a graduate of the faculties of Gembloux and Louvain-La-Neuve, Dominique Vinck specialises in the sociology of innovation.

NL

Digital Humanities:

"Er komt digitalisering in alles, maar niet alles wordt digitaal."

"Er moeten meer menswetenschappen in computerwetenschappen komen", bevestigt Dominique Vinck *, auteur van «Humanités Numériques, la culture face aux nouvelles technologies» en professor-promotor van een nieuwe master gewijd aan de Dinital Humanities aan de Universiteit van Lausanne

"De mensen moeten ermee ophouden hun aandacht te veel te richten op software, robotica, de digitale wereld, zodat we opnieuw vertrouwen krijgen in wat ons zo specifiek maakt: het denken, de geest. Het zou zelfs een kwestie van overleven kunnen zijn tegenover de machines... ", zegt hij.

Zonder voorbij te gaan aan de ongelooflijke vootuitgang die de afgelopen decennia is gemaakt, moeten filosofie en algoritmen, geschiedenis en biotechnologie, sociologie en deep learning, ethiek en big data met elkaar worden verbonden

"Tot nu toe maakte men gebruik van mechanische machines om dingen te bewerken, maar nu hebben we intelligente machines. Dat is een ongeziene revolutie in de geschiedenis van de mensheid"

En die zal niet stoppen. "We zullen overal digitalisering zien, want het wordt een hyperinvasieve technologie, maar het zal ook niet beperkt blijven tot digitalisering! Er zullen keuzes gemaakt moeten worden, die zullen worden beïnvloed door politieke, technische en menselijke opvattingen, door verschillende belangen. Omdat de vele betrokkenen soms zeer uiteenlopende belangen hebben, lijkt het zeer moeilijk te voorspellen hoe de benutting van het digitale potentieel zal evolueren."

Een wederzijdse verrijking tussen

mens en machine

Ongeacht hoe de evolutie zal verlopen zien we, ook nu al, een wederzijdse verrijking tussen mens en machine.

"De machines hebben al een grote menselijke input. Zonder aanwezigheid van de mens zouden machines niet werken. Hun artificiële intelligentie moet namelijk worden gevoed door gegevens en de kennis die in de loop van duizenden jaren van menselijke geschiedenis werd vergaard."

Dat maakt machines steeds intelligenter, zodat ze bepaalde dingen in onze plaats kunnen doen.

We kunnen wel een technologische visie op de maatschappij hebben, maar die is vaak erg beperkt in vergelijking met alle kennis en knowhow die in de menselijke wetenschappen en de sociale wetenschappen werd vergaard.

We mogen de digitale exploitatie niet enkel overlaten aan GAFA, en dan vooral Google en Facebook. Er kan een maatschappelijke exploitatie zijn om oplossingen te bieden voor problemen van mobiliteit en onderwijs of om gedragsanalyses uit te voeren en een sociaal beleid uit te werken.

En daarom zijn sociologen en etnologen nodig om er toepasbare conclusies uit te trekken voor bedrijven op het gebied van infrastructuur, apparatuur, opleiding, toegang tot kennis, het uitwerken van wetten enz.

Digital Humanities:

een evoluerende kennisbasis

In het proces van digitalisering hebben de menswetenschappen een rol te spelen, niet alleen om een alternatieve oplossing te bieden, maar om ons te verplichten een andere kijk te hebben op een wereld die een fundamentele transformatie ondergaat. Wat verklaart waarom een master in Digital Humanities werd opgericht aan de Universiteit van Lausanne.

"Digital" en "humanities" kan tegenstrijdig lijken, maar we moeten ophouden humane en technische wetenschappen tegenover elkaar te stellen. Het is echt nodig dat studenten in de fysica en de informatica ook een degelijke opleiding krijgen in de humane wetenschappen, en omgekeerd moet ook in de sociale wetenschappen aanknoping worden gezocht met de technische branches om te blijven nadenken over het gebruik van deze tools en om hun nieuwe mogelijkheden te blijven ontwikkelen vanuit een humanistisch en maatschappelijk perspectief.

De humaniora vormt de basis waarop kennis wordt opgebouwd, een kennisterrein dat wordt beschouwd als een eerste stap als voorbereiding op het onderwijsaanbod. Zo kunnen we ons menszijn in perspectief brengen, zien wat ons verenigt, wat ons verdeelt enz.

Digitalisering brengt een fundamentele verandering in onze verhouding met kennis, ze brengt een dubbele omwenteling in de opbouw en de verspreiding van kennis.

Dat vereist ook omwentelingen binnen de onderneming.

Tegenwoordig begint de economische wereld stilaan te beseffen dat ze beheerders nodig heeft met een opleiding in sociologie of etnografie, en zelfs filosofen om de toekomst van haar ondernemingen te garanderen.

Deze nieuwe beheerders hebben een aantal taken uit te voeren in verband met toegang tot kennis en kennisoverdracht, verder dan de traditionele rollen van personeelsbeheer en opleiding, onderzoek en ontwikkeling en ook projectbeheer en technologische bewaking.

In "La guerre des intelligences" over artificiële intelligentie besluit Laurent Alexandre dat repetitieve taken moeten worden opgegeven ten voordele van meer intellectuele taken: analyse, kritische geest enz. die de unieke kwaliteit van de mens beter tot uiting brengt; het denken.

(*) Dominique Vinck, van Belgische afkomst, werd geboren in Soignies en is afgestudeerd aan de Faculteiten van Gembloux en Louvain-La-Neuve, en is gespecialiseerd in sociologie van innovatie

IMPRIMERIE DE OEILAART









Tous travaux d'impression

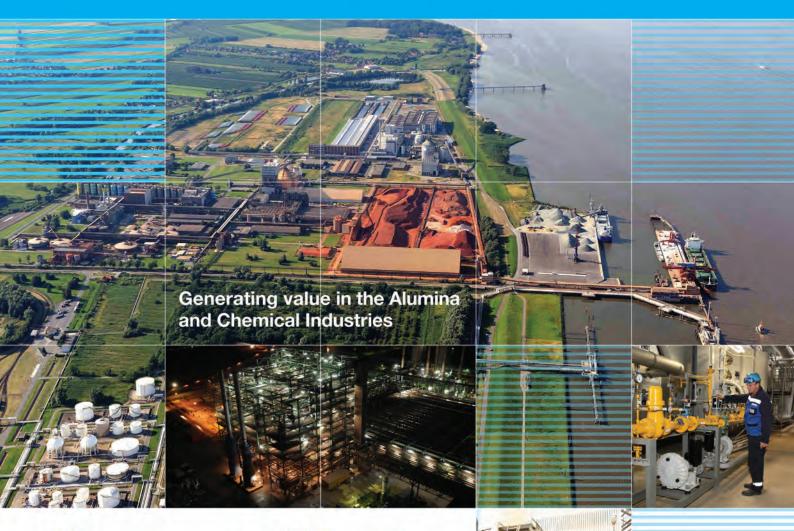
- Brochures
- Journaux
- Affiches
- Flyers

Création Prepress Finition

- Cartes
- Menus
- Travaux de ville



AOS - Aluminium Oxid Stade



41 years and still leading

Our technology leads the World's Alumina Industry:

- Quality Our refinery enjoys a worldwide reputation for high quality products and excellent product support.
- Efficiency We have the lowest specific energy usage in the industry.
- Environmental impact We generate the lowest emissions per tonne produced.

Our commitment to the environment and the societies we serve:

- Employment Providing jobs in the local community.
- Investment in worldwide economy Procuring of raw materials, energy and services.
- Creating opportunities By applying advanced skills and innovation.
- Supporting local communities Through sponsorship and participation.

Our relentless commitment to continuous improvement ensures that everybody benefits.









@ZHOK

How art and design are helping to fly like a bird

ZURICH SWISSNEWS 2018-2019

Zurich University of the Arts (ZHdK) is one of the largest universities of the arts in Europe, with around 2,800 students. Digitalisation poses enormous freedom of design for ZHdK. A classic example of the role that skills in art and design could play in the digital future is the "Birdly" flight simulator developed at ZHdK.

t all began when media artist Max dreamed the ancient dream of humanity. Many before him had dreamed the same thing, some of whom became famous - Leonardo Da Vinci, Eduard Spelterini and Harriet Quimby. The dream? To fly like a bird. Soaring through the air, with the wind beneath your wings and the countryside far below you. Max's dream was a little more detailed and specific than most as he was also an interaction designer. It was his job to design experiences. He found resources that perfectly simulated his idea of flying like a bird and connected them via computer programs: wings, a horizontal chair, a wind machine, data glasses and some headphones. This marked the birth of the interactive bird flight simulator *Birdly*. It allows anyone and everyone to soar virtually through the valleys between the sky-scrapers in San Francisco or circle the Swiss central plain.

Many were overwhelmed by the immersive experience after their first flight with Birdly. That was in 2014. Birdly started off as the main attraction at a nature centre, but it then went on a journey around the world, touring festivals and conferences. Today Max Rheiner manages the ZHdK spin-off "Somniacs", marketing the bird flight simulator and developing it further. As head of the specialization in Interaction Design on the Master in Design course at ZHdK, he passes on his knowledge to students.



All the disciplines related to art and design united under one roof









Agence de traduction et d'interprétation

Qualité à tous les niveaux - Un service unique

Services de traduction - Services d'interprétation

Domaines de spécialisation

littéraire - technique - financier - horlogerie - juridique - luxe

Langues

185 langues

Brussels Traductions sprl Oude Nijvelsebaan, 57 BE - 1652 Alsemberg





info@brusselstraductions.be



www.brusselstraductions.be

ZURICH SWISSNEWS 2018-2019

At the digital interface for the senses

What conditions are needed to bring artistic and design knowledge and practice into new digital contexts and forms? "Creativity, interdisciplinarity and the close ties between teachers, applied research and practice partners are factors that foster digital developments at ZHdK," explains Susanne Schumacher, Chairwoman of the Digital Board. Artists and designers are experts in the senses. How can your senses be influenced digitally? How can physical processes be digitally translated for the senses? These questions are the focus of further ZHdK projects: "Trees" translates ecophysiological processes in trees into sounds, thus making you experience climate change in a new way. "Plunder Planet" is a computer game that encourages children and young people to exercise more. The game "Brain Runners" also points far into the future. Players control their avatar in the game using brain signals via a brain-computer interface. These types of games hint at the freedom of action that open up, for example, to people with physical disabilities.

Contribution to social debates

Alongside specific inventions, artists and designers provide something fundamental for the digital future. They sound out new opportunities in discursive ways, scrutinise them and play a part in the critical debate about digitalisation. This is how ZHdK professor Felix Stalder analysed the interaction between social and cultural developments and digitalisation in his book "The Digital Condition" (2018).

ZURICH UNIVERSITY OF THE ARTS

Since 2014, ZHdK has united all the disciplines related to art and design under one roof on the Toni Campus: design, film, fine arts, music, dance, theatre, transdisciplinary studies, and the teaching of arts and design. The university has numerous exhibition and performance spaces along with digital platforms that are used to publicise the outcomes of teaching and research.

Zurich University of the Arts (ZHdK)
Pfingstweidstrasse 96
Postfach
CH-8031 Zurich
zhdk.kommunikation@zhdk.ch
+41 43 446 44 20
www.zhdk.ch



01 >

The research project «Trees» © ZHdK

02 >

The Zurich University of the Arts is located in the Toni-Areal in Zürich © ZHdK

03 >

Flight simulator Birdly © ZHdK

04 >

Game «Plunder Planet» © ZHdK

05 >

Game «Brain Runners» © ZHdK



FR

Haute école des arts de Zurich

La Haute école des arts de Zurich est l'une des principales institutions du genre en Europe. Ses étudiants, des artistes et des designers, contribuent aux débats sociétaux autour de la numérisation ainsi qu'à sa forme future par leurs inventions concrètes.

Son programme d'études couvre l'ensemble des disciplines artistiques : design, film, beaux-arts, musique, danse, théâtre.

Le simulateur de vol *Birdly*, la transposition sonore du changement climatique via *Trees* ou les jeux électroniques *Plunder Planet* et *Brain Runners* font partie de l'acquisition d'expérience à travers de réalisations concrètes.

NL

Zurich University of the Arts

De Hogeschool voor de Kunsten Zürich is een van de grootste kunsthogescholen in Europa. De kunstenaars, kunstenaressen en designers aan de Hogeschool geven met concrete uitvindingen mede vorm aan de digitalisering en dragen bij aan het kritisch maatschappelijk debat over digitalisering.



Le goût du vrai depuis 1115.





ZURICH SWISSNEWS 2018-2019

Zurich: the Multifaceted Metropolis in the Heart of Europe

Zurich is known as an important Swiss business and financial metropolis. However, the city by the water is also a highly attractive place to live, as well as a multifaceted and popular destination for business travelers and tourists from all over the world.

Le Restaurant Frau Gerolds Garten, près de la gare © Frau Gerolds Garten, Ph. R. Zubler Zürich, toujours bien placée au classement des villes les plus agréables d'Europe © Zürich Tourismus







01 >

L'Espresso Bar à la Theaterstrasse © Zürich Tourismus, Ph. Th. Stöckli

Les arcades du "Viadukt", au centre de Zürich West, abritent restaurants et boutiques branchées © Zürich Tourismus, Ph. C. Beutler

Le Restaurant Pumpstation sur l'Utoquai 04 >

Le bâtiment principal de l'ETH

© ETH Zürich / Marco Carocari

05 >

03 >

Se baigner dans la Limmat ou aller boire un verre dans un de ses cafés animés

© Zürich Tourismus, Matthias Nutt 07 >

Gelati am See : un air d'Italie

© Gelati am See, Daniel Kissling



The city in the heart of Europe attracts people and companies from all over the world thanks to its excellent quality of life, outstanding infrastructure, and high level of safety. That is hardly surprising - after all, Zurich Airport has direct connections with 170 destinations worldwide. And once guests have landed in Zurich, the Main Train Station in the heart of the city is just a 10-minute train ride away. However, not only the short distances make the city such a desirable place: unusual venues and renowned institutions such as the Swiss Federal Institute of Technology ETH or Zurich University draw congresses and conventions to this cosmopolitan metropolis. Comfortable hotels - whether located at the airport, directly on tranquil Lake Zurich, or in the buzzing trendy quarter - and a huge choice of first-class gastronomic establishments pamper guests from both near and far.

The Cosmopolitan Metropolis by the Water

But Zurich has plenty more to offer: The city with its two rivers, the Limmat and Sihl, and Lake Zurich exudes a real vacation feeling amidst its urban surroundings. The locals love spending time outdoors, particularly in summer. Work colleagues, friends, and family meet at the iconic riverside and lakeside open-air swimming facilities (known as "Badis"), in the heart of the city, or at an open-air movie theater or festival. Gourmets treat their taste buds on cozy garden terraces, in prize-winning culinary establishments, or with out-of-the-ordinary gastronomic concepts in former factory halls. All of these eateries set great store by outstanding quality and the use of fresh, regional produce. As a result, many restaurateurs head off in the early hours of the morning to purchase their wares at a weekly market - markets selling fresh produce can be found almost daily in the various urban districts or neighboring villages - or have their fish, freshly caught from Lake Zurich, delivered direct by the fisherman. Those who like to wind down with sport can bike, jog, or walk on Zurich's local mountain, the Uetliberg, along the river banks, or in one of the city's numerous parks. Culture lovers will find that Zurich offers a first-class program of events. After all, the city is the birthplace of the Dada art movement and has also set milestones in the field of

ZURICH SWISSNEWS 2018-2019



constructivism. The presence of both movements can still be felt in the city – at the Cabaret Voltaire, where Dada started out, and the Haus Konstruktiv, which exhibits concrete, constructive and conceptual art. The Kunsthaus Zürich and the Opera House are two further highlights that will delight culture buffs.

Innovation and Creativity

The city's up-and-coming, trendy quarter, Zürich-West, is probably the most exciting area of Zurich, for here innovation, creativity, science, and internationality come together within the smallest of spaces. Nowadays, the former industrial district is a popular location for research, design, and gastronomy. Here, Zurich University of the Arts ZHdK and the design museum, Museum für Gestaltung, rub shoulders with the Finance Museum. The Prime Tower highrise office building overlooks Frau Gerolds

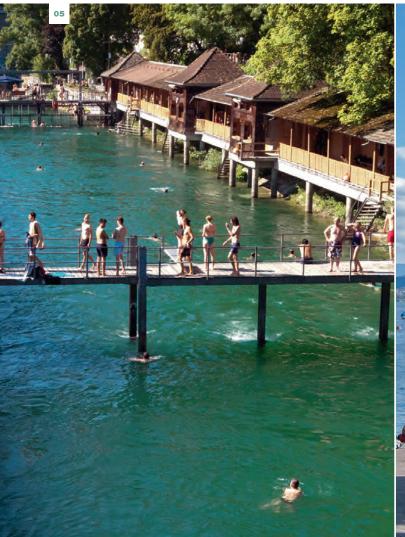
Garten and the viaduct arches, both of them oases for shopping and gastronomy. Directly next door are age-old structures including the Engrosmarkt, the largest wholesale fresh produce market for fruit and vegetables in Switzerland. Meanwhile, hotels such as the 25hours Hotel Zürich West, Renaissance Zurich Tower, and Sheraton Zurich bring life and cultural diversity to Zurich.

The Gateway to Switzerland

Visitors who nevertheless feel the urge to explore beyond the city borders can find themselves surrounded by the spectacular Swiss Alpine landscape, with its crystal-clear lakes, perpetual ice, and wonderfully fresh air, in no time at all. Mt. Titlis, Mt. Rigi, and even the Jungfraujoch can be quickly and easily reached in two to three hours. From Zurich, Switzerland is just a short distance away.

ZUERICH.COM #VISITZURICH

A global hub for information and communication technologies, Zurich is at the forefront of innovation







Une équipe de spécialistes expérimentés à votre disposition pour vous assister dans les domaines comptable, audit, fiscal, organisationnel, financier et juridique.

NOS SERVICES



AUDIT & COMPTABILITÉ

En tant qu'expert-réviseur agréé, nous agissons en qualité d'organe de révision et accomplissons des mandats d'audit spéciaux et de due diligence.



TAX & LEGAL

La planification fiscale et successorale, l'établissement de déclarations d'impôts pour les personnes physiques et morales et le conseil lors de réorganisations de patrimoine font partie de nos activités.



FAMILY OFFICE

Nous conseillons nos clients afin de trouver des solutions optimales pour la gestion et l'administration de leurs biens familiaux. ZIEGLER SWISSNEWS 2018-2019

ZIEGLER

commémore cette année ses 110 ans







Sea



Logistics



Customs



Specialities



>
Mme Diane Govaerts et M. Alain Ziegler

'est en 1908 qu'Arthur Joseph Ziegler, citoyen Suisse, crée à Bruxelles la société Ziegler posant ainsi la première pierre du Groupe ZIEGLER. Le coeur de métier de l'entreprise a toujours été la logistique bien avant que le terme ne fasse florès. Dès l'origine, Ziegler est reconnu comme l'un des leaders dans l'importation des vins et spiritueux en provenance de France. Pour le compte de négociants, Ziegler importait par rail du vin en fûts, assurait la mise en bouteilles, l'étiquetage et la distribution dans une sorte de chaîne logistique avant la lettre. Aujourd'hui encore, Ziegler compte de nombreuses agences à proximité des centres vinicoles et s'est forgé une spécialité des transports intercontinentaux par voie maritime ou aérienne, par exemple des vins d'Afrique du Sud vers la Chine.

Au fil des années, l'entreprise connaît un fort développement tant par croissance interne qu'externe. L'événement le plus important fut l'Exposition Universelle à Bruxelles de 1958. ZIEGLER est alors choisi comme transitaire officiel. Cette désignation catapulta l'entreprise dans le monde entier. La signature du Traité de Rome un an auparavant fit pressentir à Arthur Edouard Ziegler, le fils du fondateur et son Président jusqu'en 2017 qu'il allait se passer quelque chose en Europe et qu'il fallait que l'entreprise soit prête à relever ce challenge. Ce fut le catalyseur d'un déploiement européen dont on connaît la suite aujourd'hui : plus de 3.000 collaborateurs, 930.000 m² d'entrepôts, 120 sites dans 14 pays dont la Suisse où Ziegler compte 14 agences.

Le Groupe est également spécialisé dans des marchés de niches comme la logistique au service de l'industrie retail, de l'industrie aéronautique, l'industrie du 2 roues, les foires et expositions ou la gestion de grands projets.

Aujourd'hui, le groupe familial est dirigé en tandem par M. Alain Ziegler, Président du Groupe et Mme Diane Govaerts, Directrice Générale. Ensemble, ils inscrivent l'entreprise dans l'ère numérique et poursuivent son adaptation aux évolutions des chaînes logistiques tout en perpétuant les valeurs entrepreneuriales et familiales qui ont permis à la société de se développer depuis sa création.

Parmi les axes d'innovation figure la transformation digitale de l'entreprise, gage de plus de productivité et d'excellence au bénéfice de la clientèle.

Ziegler développe ainsi son système Zimob (Ziegler Management On Board). Outre la géolocalisation des véhicules, cet outil d'optimisation des tournées remonte en temps réel l'information aux exploitants, gage d'une grande réactivité et surtout d'une meilleure information et transparence vis-à-vis des clients. Il permet de planifier automatiquement les tournées, l'intervention humaine se limitant à $\pm 10\%$, de quoi réduire les coûts et booster la productivité. Les livraisons et enlèvements se font ainsi chaque jour sans bulletin de livraison et de manière digitale.

De ce fait, l'avantage pour le client est de suivre en continu ses marchandises, de se connecter aux systèmes de transports et d'entreposage Ziegler et de disposer en ligne immédiatement de l'accusé de réception électronique. Il en va de même pour la logistique : le logiciel LOGIS permet une visualisation instantanée des niveaux de stock, des statuts des commandes.

Avec le passage à la 3ème et 4ème génération de la société familiale et son 110ème anniversaire, c'est un nouveau chapitre qui s'écrit dans l'histoire de Ziegler et le lancement de Ziegler 4.0 .

WWW.ZIEGLERGROUP.COM

Événements de la chambre

Escales aux galeries suisses à Arts Brussels

21 AVRIL 2017 > Tour & Taxis

01 >

Un parcours-découverte parmi la crème de la création contemporaine 02 >

L'artiste africain Omar Ba, une vraie personnalité et un art bien à lui 03 >

A la galerie Barbara Seiler, les mots composés en néon d'Annaïk Lou Pitteloud

04 >

MM. P.-H. Jaccaud passionne son public en racontant l'histoire de sa galerie

Pour aller à la rencontre de l'art moderne, il est particulièrement intéressant d'être guidé par un artiste plasticien qui peut présenter la création "vue de l'intérieur".

Les membres de la Chambre intéressés à l'art contemporain ont eu cette chance pour la visite des galeries suisses présentes au 35è Art Brussels, avec l'artiste *Steven Guermeur*.

La Galerie Cortesi de Lugano, orientée Op Art, consacrait un espace important à l'artiste $Grazia\ Varisco$; chez Art Bärtchi & Cie de Genève, on découvre l'artiste africain Omar Ba et re-découvre $Jan\ Fabre$ et des oeuvres "gothiques" de $Wim\ Delvoye$.

Chez **Barbara Seiler** de Zurich, plus axée sur l'installation, voici un ensemble de quatre néons d'*Annaïk Lou Pitteloud*, artiste suisse née

1980 qui vit et travaille à Bruxelles, dont les néons affichent des mots combinés à double sens comme INTROSPECULATION ou NAR-CYNICISM

Chez **Gowen Contemporary**, on retiendra les gouaches grand format sur papiers à couches multiples du Pakistanais *Waseem Ahmed*, avec un message politique sous-jacent.

Enfin, chez **Skopia** (fondée 1989), son initiateur, *Pierre-Henri Jaccaud*, parle de son parcours. Jeune instituteur, il expose des artistes de son âge à Nyon. Certains se font connaître, ce qui lui ouvre après dix ans d'activités, les portes d'Art Basel.

Un intéressant parcours qui témoigne de la dynamique et de la diversité des galeries suisses en matière d'art moderne et contemporain.



Assemblée Générale et visite de l'exposition "L'Eloge de l'Heure"

25 AVRIL 2017 > Grand Hornu

Cadre exceptionnel pour l'assemblée générale, cuvée 2017 : le musée d'art contemporain du *Grand Hornu*, un témoin de la période industrielle wallonne reconverti en Musée d'art contemporain et hôte d'une exposition "*L'Eloge de l'Heure*", conçue par le *Mudac* de Lausanne en 2015 et présentée dans une grande salle du MAC's.

L'origine de cette exposition : confronter deux spécialités de la Suisse romande, l'horlogerie et le design, en un défi jamais relevé auparavant.

Elle a présenté un large éventail de manières d'afficher l'heure. Depuis l'horloge murale classique et les montres anciennes à des créations contemporaines, proposées par des designers reconnus ou par des étudiants de l'ECAL. Une façon de dire que, dans chaque garde-temps, s'exprime un mix de technique et de design. Une exposition qui pourrait se visiter en douze heures pour suivre les balayeurs qui, en poussant des déchets sur le sol d'une cour, indiquent le temps qui passe, ou même en 24 heures, pour la performance de jeunes modifiant de façon continue un affichage de l'heure fait de planches assemblées, démontées, modifiées, remontées.

Là, une horloge divise la journée en 12è ou 10è, ici, les aiguilles sont remplacées par des plumes magnétisées que l'on ré-ordonne à la demande... Que d'inventivité! Citons encore une "Life Clock", l'horloge de toute une vie, dont l'aiguille se déplace lentement, très lentement, puisque qu'un tour complet correspond à une espérance de vie de 80 ans. ■

01 >
M. Ph. Kenel,
M. I'Ambassadeur
U. Bucher, Mme M. Pok
et M. C. Crottaz
02 >
Le premier groupe:
de Mme F. Roth
à M. V. Bresmal

Le deuxième groupe :
de Mme C. Medart
à M. P. Soyeur
04 >
M. C. Loits,
Mme F. Lanoizelet,
M. F. Baur,
M. l'Ambassadeur
U. Bucher et
Mme C. De Vigne



Cocktail d'été

14 JUIN 2017 > Solvay Business School de l'ULB

Pour être en cohérence avec la parution du *Swissnews* annuel, notamment consacré à la formation duale et aux pédagogues suisses précurseurs comme J.H. Pestalozzi et R. Niederer, c'est dans un lieu de formation "économie & management" - la Solvay Business School, dans le site de l'ULB - que la Chambre a organisé son traditionnel cocktail d'été.

Le soleil était de la partie pour donner luminosité et convivialité au grand hall de l'école de commerce.

Philipe Kenel, Président et l'Ambassadeur Christian Meuwly ont adressé quelques mots de bienvenue à l'assemblée, rappelant le rôle de la Chambre et l'importance et l'intensité des relations belgo-suisses.

Chambre de Commerce ou Ambassade, les objectifs sont les mêmes : soutenir la présence économique suisse en Belgique, promouvoir l'image de marque de la Suisse dans différents domaines, encourager la circulation des personnes dans le cadre des études, du travail et du tourisme.

Le dilemme du jour : choisir entre St-Saphorin blanc et St-Saphorin rouge pour ponctuer des conversations comme peut en susciter un rassemblement où l'on retrouve des personnes croisées la veille ou que l'on n'a plus vu …depuis le cocktail d'été de l'année précédente. \blacksquare

01 >
La modernité
et la luminosité
du bâtiment Solvay
02 >
St-Saphorin
ou St-Saphorin ?

Le Swissnews cuvée 2017 04 > M. l'Ambassadeur C. Meuwly entouré de MM. F. Baur, Y. Neujean et M. Hăuptli



ARTSCAPE

Contemporary Art Luxembourg

ARTISTS

Magda Delgado (Portugal) Martin Disler (Switzerland) Sissi Farassat (Iran) Rao Fu (China) Matthieu Gafsou (Switzerland) Sarah Goffman (Australia) Cameron Haas (Australia) Miikka Heinonen (Finland) Franck Hommage (France) Tim Johnson (Australia) Yves Kortum (Luxembourg) Karla Marchesi (Australia) Guangyun Liu (China) Mingjun Luo (China) Kourtney Roy (Canada) Pascal Sender (Switzerland) Arryn Snowball (Australia) Susanne Strassmann (Germany) Ponziano Togni (Switzerland)

www.artscape.lu

ARTSCAPE CONTEMPORARY SARLS

ARTSCAPE is a fine art gallery founded by Swiss Christine Kieffer-Strub and Stefanie Zutter. The business is based in Luxembourg and Switzerland with activities in different locations. The gallery presents a contemporary exhibition program including Swiss, Luxembourgish and international artists, both emerging and established. The gallery assists local and international private and corporate clients by sourcing and selling works and curating their collections and funds of arts. With a proven track record for selecting artists from many horizons and with a demonstrated mastery of their technique, ARTSCAPE presents art works of the highest standards in carefully curated exhibitions and in a variety of contexts.

SERVICES

Advisory & collection building Exhibition management Identification & authentication Appraisal & selling Corporate art program

Find us on:





ÉVÉNEMENTS SWISSNEWS 2018-2019

La coopération internationale dans les marchés financiers, d'un point de vue suisse.

Par Mme Biba Homsy de Weck

Mme B. Homsy de Weck Un apéritif chaleureux 02 >

04 >

M. Ph. Kenel L'oratrice du jour

26 SEPTEMBRE 2017 > Cercle Munster, Luxembourg

Sujet sérieux pour cette réunion de rentrée de la Chambre au Luxembourg : Biba Homsy de Weck de Credit Suisse, aborde le thème de la coopération internationale dans les marchés financiers, vu d'un point de vue helvétique.

La conférencière situe d'abord la problématique et ses différents protagonistes : le régulateur domestique (la FINMA) participe à divers organismes internationaux, mais surtout, a des relations biunivoques avec les autorités de surveillance

Comment s'adapter au nouvel environnement? Tout d'abord en ayant la compréhension la plus large et la plus précise du système, des interactions qui lui sont propres, des influences réciproques, de ses règles et pratiques, des risques nouveaux, de la reprise de législations internationales en droit local... Ensuite en mesurant bien l'étendue de la coopération internationale en matière financière: échange d'informations, investigations conjointes, contrôle de sites web,... Enfin, dans le domaine de la protection des droits, l'oratrice aborde des questions juridiques essentielles : quels sont les lois et règlements applicables en la matière? Ouand sommes-nous soumis aux autorités de contrôle étrangères? Quelle influence sur les rapports des institutions financières avec leurs employés, leurs clients? Et, enfin, qu'en est-il lorsqu'il y a transmission directe d'information à un régulateur étranger?■



DÎNER-CONFÉRENCE

"Montreux Riviera: un patrimoine culturel unique consacré par l'Unesco"

Par MM. Grégoire Chappuis et Bernard Schmid

3 OCTOBRE 2017 > Chalet Robinson

Déjà présents l'après-midi au Sofitel pour parler de l'investissement économique en région Montreux-Riviera, MM. Grégoire Chappuis, vice-directeur de Montreux-Vevey Tourisme, et Bernard Schmid, directeur de la Promotion économique de la région Riviera-Lavaux, ont présenté, au Chalet Robinson, un autre aspect de leur région : un patrimoine distingué à quatre reprises par l'Unesco.

Côté économique, M. Bernard Schmid a rappelé combien le canton de Vaud, dont fait partie la région de Montreux-Riviera, est une terre d'innovation, qui attire des entreprises actives dans les TIC, les sciences de la vie ou l'industrie de précision. Nestlé et Merckx en sont les figures emblématiques.

Côté tourisme, la Riviera représente 720.000 nuitées annuelles, réparties entre les loisirs et les affaires.

La beauté de la région en bordure du Lac Léman et ses infrastructures hôtelières de haut niveau ne sont pas étrangères à ce succès. Auquel contribue aussi la distinction par l'Unesco de quatre patrimoines : en 2007, le vignoble de Lavaux, connu pour ses cultures en terrasses, en 2013, les Archives du Montreux Jazz Festival, véritable anthologie musicale du jazz, en 2016, la Fête des Vignerons à Vevey organisée tous les 20 ans (la prochaine en 2019) et l'ensemble de l'oeuvre de La Corbusier, dont la Villa "Le Lac" à Corseaux.

Dans la chaude ambiance du Chalet Robinson, mets et vins ont contribué à la fête, agrémentée de deux chansons interprétées par une candidate à la représentation de la Confédération au prochain concours Eurovision.

M. Ph. Kenel entouré de MM. G. Chappuis et B. Schmid

Mmes D. Nostrabadi et P. Dedoncker

03 > Un premier rendez-vous au bar Les atouts culturels présentés par

M. G. Chappuis



ÉVÉNEMENTS SWISSNEWS 2018-2019

Football: match Suisse-Portugal

10 OCTOBRE 2017 > Mission suisse auprès de l'UE

Les Ambassadeurs C. Meuwly et U. Bucher 02 >

Deux drapeaux côte à côte 03 >

MM. l'Ambassadeur C. Meuwly et Ph. Kenel

04 > Raclette suisse

Comme elles l'avaient déjà fait pour d'autres matches à haut niveau de la Suisse contre la Turquie et la Roumanie -, la Mission et l'Ambassade ont invité Portugais, Suisses et Belges à venir assister à la retransmission du match de qualification Suisse-Portugal à la Mission.

On le sait dès le départ : le défi est difficile pour la Nati, puisque le Portugal est le Champion d'Europe en titre. Est-ce une raison pour ne pas espérer et rêver d'une qualification de la Suisse le soir même pour la Coupe du Monde 2018 ?

Les supporters de l'équipe de Suisse y croient et, les yeux tournés vers les écrans géants, en oublieraient presque de savourer la raclette.

Dans la salle ou dans la cour, une assistance binationale déguste de la raclette suisse, mais aussi des *pasteis* portugais, des vins issus de vignobles helvétiques ou lusitaniens... Les deux buts encaissés n'empêchent pas les supporters de profiter de cette belle opportunité de rapprocher deux nations qui ont beaucoup d'intérêts communs.

On le sait, entre-temps, la Suisse s'est qualifiée grâce aux matches de barrage et se retrouvera à Moscou l'an prochain, se qualifiant ainsi pour la 4e fois d'affilée.



DÎNER-CONFÉRENCE

"De Dhaka au Luxembourg : 2 mondes - 1 mission"

Par S. E. Monsieur l'Ambassadeur Christian Fotsch

14 NOVEMBRE 2017 > Hôtel Royal, Luxembourg

Chaque nouvel Ambassadeur se voit invité à venir s'exprimer devant les membres de la Chambre. Lors d'un dîner à l'Hôtel Royal de Luxembourg, Monsieur **Christian Fotsch** a choisi pour son exposé un sujet évident…et pourtant rarement abordé : son rôle d'Ambassadeur dans deux pays que tout oppose : le Bangladesh et le Grand-Duché de Luxembourg.

Ce sont de fait deux mondes vraiment différents : le Bangladesh fait la une pour sa main d'oeuvre bon marché quand un immeuble-atelier s'effondre et que le monde découvre les conditions de travail déplorables qui y ont appliquées ou quand 600.000 Rohingas s'y réfugient. 600.000 personnes, c'est autant que toute la population luxembourgeoise !

Le Luxembourg, pays de services financiers, est à l'autre bout de l'échelle en termes de développement et de PIB par habitant. Il présente aussi beaucoup de similitudes avec la Suisse et a un poids politique au sein de l'Union européenne plus élevé que ne le justifie sa taille.

La taille de l'ambassade, elle, est inversement proportionnelle à la taille du pays hôte. L'ambassade à Dakha compte une quarantaine de personnes, dont la plupart sont affectées à la coopération au développement, laquelle dispose d'un budget dédié de 25 millions de CHF.

L'Ambassadeur rappelle quels sont les axes choisis par la Confédération en matière de politique étrangère pour les années 2016-2019. L'entretien et le développement équilibré des relations avec l'Union européenne reste prioritaire, tandis que l'importance des relations de la Suisse avec les principaux pays dans le monde justifie que la Confédération dispose de 120 ambassades, un chiffre très élevé. Le troisième axe consiste en une politique active de paix et de sécurité.

Bienvenue au Luxembourg, Monsieur l'Ambassadeur.

01 >

M. l'Ambassadeur

Ch. Fotsch entouré de Mmes D. Buchel,

M. Mirto et

A. Birgen-dos Ramos

02 >

MM. P. Soyeur,

Pierre-Yves Augsburger

et R. Goeres

03 >

MM. Fr. Vial

et Ph. Bernard

04 >

S. E. l'Ambassadeur

Ch. Fotsch







Visitez le vignoble en terrasses de Lavaux, classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco et dégustez nos Grands Crus.

Pierre-Luc Leyvraz Chemin de Baulet 4 CH-1071 Chexbres Suisse www.leyvraz-vins.ch





Nos vins notés chez Parker:

Dézaley Grand Cru 2015

Rating: 91/100 Drink Date 2017 – 2026

St-Saphorin Grand Cru 2015 « Les Blassinges »

Rating: 88+/100 Drink Date 2017 - 2030

La Ligue d'Impro... pour fêter la fin de l'année

7 DÉCEMBRE 2017 > Hôtel Le Plaza, Bruxelles

Tous les problèmes du monde ne sont pas résolus en cette fin 2017, mais la conjoncture s'améliore...

Du point de vue helvétique, il y a de quoi se réjouir : une solution est trouvée pour répondre, de façon UE-compatible, à la votation du 9 février 2014 ; pour la 7ème fois, la Suisse s'est classée en tête de l'Indice mondial de l'innovation... et l'inusable Roger Federer a remporté 7 titres, dont l'Australian Open, Wilmbeldon et son tournoi de Bâle.

Pour célébrer la fin de cette année positive, la Chambre a choisi l'humour lors de son traditionnel dîner de Noël, à l'Hôtel Le Plaza à Bruxelles.

Un humour irrésistible développé par trois comédiens de la Ligue belge d'Impro: *Patrick Ridremont*, qui est à l'affiche de la série télévisée "Unité 42", fut champion du monde d'impro en 1999... avec *Olivier Leborgne*, lequel est depuis 10 ans le partenaire d'André Lamy pour l'émission radio "Votez pour moi !". Quant à *Jean-Claude Dubiez*, il a longtemps fait partie, à la Ligue d'Impro belge de l'équipe de ...

Quel art! Chaque table a proposé un thème ("Rouge tomate" traité façon Fabrice Luchini, "Vieillesse", "Le foot et Ronaldo"…). A chaque fois, les comédiens se sont concerté vingt à trente secondes et puis ont improvisé des scènes truffées de réparties drôles … avec bien sûr quelques références helvétiques.

Les trois compères ont rivalisé d'inventivité pour faire sourire ... ou rire à gorges déployées les convives, ce qui a conduit à des photos de participants vraiment très joyeux. ■

01 >

Mme P. Dedoncker entre

MM. Ph. Kenel et R. Saborit

02 >

L'Ambassadeur

U. Bucher et M. Ph. Kenel 03 :

Patrick Ridremont en Ronaldo...un des grands moments de la soirée!

04 >

Le rire irrépressible

de l'Ambassadeur

C. Meuwly



2018: 120 ANS D'EXISTENCE

Cocktail de Nouvel An

30 JANVIER 2018 > Chez Kaempff-Kohler, Luxembourg

Délaissant le Cercle Munster, la Chambre de Commerce a organisé son cocktail luxembourgeois de Nouvel An chez *Kaempff-Kohler*, une maison de bouche qui allie boutique et restaurant.

Philippe Kenel, dans son mot d'introduction, souligne que ce cocktail est le premier événement d'une année jubilaire qui verra célébrer, au travers d'une douzaine d'activités, les 120 ans d'existence de la Chambre de Commerce suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg, créée à Bruxelles en 1898.

Accompagnés de vins St-Saphorin, les mets du buffet alternaient astucieusement spécialités luxembourgeoises et suisses : pâté en croûte au Riesling, Feiertengszalat en tartinette, brochettes de saumon, tartinette de bressaola, cocottes d'Alper Magronen ou fondue aux trois fromages.

C'est aussi un nouveau partenariat qui se noue, grâce à M. Christian Kaempff, dont la grand-mère maternelle était Bâloise.

Fruits de cette nouvelle collaboration, les prochains événements de la Chambre à Luxembourg seront une rencontre axée sur les évolutions actuelles de l'architecture et de l'urbanisme dans les villes suisses et luxembourgeoises et un rendez-vous oenologique chez un vigneron luxembourgeois, avec, comme vigneron suisse invité, *Pierre-Luc Leyvraz*, dont nous dégustons les vins de St-Saphorin lors des réceptions de la Chambre.

01 >

MM. F. Baur et

R. Goeres en compagnie de l'Ambassadeur

Ch. Fotsch

02 >

M. Ch. Kaempff prépare

la fondue

03 >

M. J. Doyle entouré de Mmes A. Birgen-Silva

et A. Keller

04 >

MM. P. Soyeur, Cl. Loits

et Ph. Kenel



2018 : 120 ANS D'EXISTENCE

Visite des Galeries suisses à la BRAFA

31 JANVIER 2018 > Tour et Taxis

01 > Le groupe des membres de la Chambre emmené par Ph. Kenel et Chr. Vrouyr 02 >

Nos deux guides : Chr. Vrouyr et Br. Nélis 03 >
Bel espace consacré
par l'Opera Gallery
à Andy Denzler
04 >
Notre groupe
à la Galerie Schifferli

C'est l'événement de fin janvier: un parcours à la découverte des Galeries suisses qui participent à la BRAFA, la Foire des Antiquaires et Galeries d'art à Bruxelles.

Le groupe étant important, nous avons deux pilotes : $Christian\ Vrouyr$, le secrétaire général de la Brafa et $Bruno\ N\'elis$, son chargé de presse et communication.

Le parcours en 7 étapes nous fait revoir des galeries visitées l'an dernier, tel **Phoenix Ancient Art** fidèle à son positionnement : l'art ancien européen et en particulier les arts grec et romain. Ou cette autre habituée qu'est la galerie genevoise **Grand-Rue**, de Marie-Laure Rondeau, qui poursuit sa découverte des gravures et aquarelles destinées aux jeunes Lords anglais qui effectuaient leur Grand Tour en Europe. Cette année, elle attire l'attention sur une gravure aquarellée d'Abraham Louis Rodolphe Ducros.

La Galerie **Philippe David** de Zurich présente des oeuvres intéressantes : un paysage de Camille Pissarro, une rare mosaïque de Fernand Léger ou encore une toile impressionniste de Francis Picabia, de 1908.

La Galerie Bailly expose notamment un portrait de jeune femme par Jean Metzinger de 1906, datant de sa courte période fauve.

A l'**Opéra Gallery** de Genève, on se souviendra surtout de l'ensemble de peintures et sculptures du Zurichois *Andy Denzler*, à la facture si originale et distinctive : coups de brosse en bandes horizontales, créant comme des registres diversifiés de lecture. A la **Galerie Schifferli** de Genève, M. Pouchot-Lermans commente deux documents surréalistes remarquables par leur histoire : la photo, achetée aux Puces par Paul Eluard, qui a illustré la couverture de la Revue surréaliste de 1927, consacrée à l'écriture automatique et un collage de Max Ernst pour annoncer sa première exposition personnelle à Paris, dont il n'existe que 6 exemplaires. Cette incursion dans le rêve et l'art s'est achevée par quelques bulles rafraîchissantes.■



2018: 120 ANS D'EXISTENCE

DÎNER DE GALA Conférence de M. Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération suisse

8 FÉVRIER 2018 > Cercle de Lorraine

2018 : La Chambre de Commerce suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg fête ses $120~\rm ans~d\acute{e}xistence.$

A Bruxelles, c'est un dîner de gala au Cercle de Lorraine qui inaugure cette année jubilaire. Avec une intervention d'une personnalité de marque : M. Pascal Couchepin, ancien Président de la Confédération helvétique et Conseiller fédéral pendant 16 ans Ce qui lui donne autorité pour aborder son sujet « *La Suisse : isolée ou solidaire ?* ». Ou quelque chose qui lui ressemble, car qui connaît la verve de Mr. Couchepin, se doute qu'il ne va pas se limiter à un sujet.

La comparaison du Conseil fédéral avec un couvent de moines (« Ce n'est pas parce que l'on vit ensemble que l'on s'aime! ») ne fut pas le seul bon mot à faire sourire ou rire une assemblée constituée d'hommes politiques, de juristes, de journalistes et de membres belges ou suisses de la Chambre. Un bon moment, très convivial.

Photos sur la page suivant. 🟓

ÉVÉNEMENTS SWISSNEWS 2018-2019



01 > L'assemblée au Cercle de Lorraine 02 > L'Ambassadeur Chr. Meuwly et M. Ph Kenel 03 > L'Ambassadeur Ch. Fotsch et M. V. Reuter 04 > M. R Balzaretti, de retour à Bruxelles 05 > MM. J.-M. Delporte et J. Russotto 06 > Mme S. Aurez et M. A. Lautenberg 07 > MM. J.-M. Delporte et P. Couchepin 08 > L'intervention de M. P. Couchepin

Assemblée générale Suivie d'un Happy Swiss Hours

26 MARS 2018 > Winery

01 >
Les Happy Swiss Hours
à la Winery ou
le rendez-vous des Amis
02 >
Le mot de bienvenue
de M. Fr. - Baur
d'economiesuisse

03 > Un succès qui ne se dément pas 04 > MM. M. Hauptli, Ph. Kenel et M Pirson

Tenue à l'Aloft, l'Assemblée générale annuelle de la Chambre confirme les mandats des président, vice-présidents et trésorier; elle accueille un nouvel administrateur en la personne de *Philippe Bernard* du Credit Suisse Luxembourg et acte, pour Nestlé Belgilux, le remplacement de M. A. von Maillot par M. *Michel Mersch* à la tête de la filiale de la multinationale veveysanne.

A l'initiative d'*economiesuisse*, l'Assemblée générale s'est poursuivie aux *Happy Swiss Hours* à la Winery, dans l'ambiance détendue et conviviale de ce temple du vin au cœur de l'Europe. ■



CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE

POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



Créée en 1898, la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg a son siège à Bruxelles. Organisée sous forme d'association sans but lucratif (ASBL), ses organes sont un conseil d'administration composé des représentants des principales entreprises et associations suisses présentes dans les deux pays où elle déploie ses activités, un comité de direction en charge des affaires courantes, un président, deux vice-présidents, l'un domicilié en Belgique et l'autre au Grand-Duché de Luxembourg, et l'assemblée générale qui regroupe tous les membres.

La chambre de commerce a comme fonction d'être une plateforme de rencontres entre les milieux belge, européen, luxembourgeois et suisse aussi bien dans les domaines économique, culturel que politique. Elle organise une dizaine d'événements par an dont, de manière régulière, un cocktail d'été au mois de juin et un dîner de Noël au mois de décembre, tous deux en Belgique, ainsi qu'un cocktail de nouvel an au mois de février à Luxembourg.

Sa politique de communication repose, d'une part, sur le Swissnews, revue annuelle qui participe à l'élaboration de l'image de la Suisse en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg et, d'autre part, sur un site internet régulièrement alimenté, notamment par une présentation des différents événements organisés par la chambre de commerce et par un résumé des principaux livres ayant trait à la Confédération helvétique.

La chambre de commerce qui comprend, actuellement, plus de 220 membres, ne reçoit aucun subside étatique et peut atteindre ses objectifs uniquement grâce au travail bénévole d'un certain nombre de personnes, aux cotisations de ses membres et au sponsoring.

Le montant des cotisations s'élève à EUR 100,- pour les individus (EUR 250,- pour les membres protecteurs) et à EUR 250,- pour les entreprises (EUR 1'500,- pour les membres protecteurs).

DEMANDE D'ADHÉSION

| la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en qualité de |
|---|
| □ Personne physique membre (cotisation annuelle de 100 €) |
| \Box Personne physique membre protecteur (cotisation annuelle de 250 €) |
| □ Société membre (cotisation annuelle de 250 €) |
| ☐ Société membre protecteur (cotisation annuelle de 1500 euros) |
| Et m'engage à verser la somme correspondant à ma cotisation annuelle su le compte IBAN BE27 4352 2517 5173 - BIC KREDBEBB ouvert auprès de la KBC Banque Bruxelles Congrès. |

Je soussigné, demande à être admis à la Chambre de Commerce Suisse pour

| Nom & prénom ou raison sociale et personne de contact |
|---|
| |
| Adresse |
| Tél |
| Fax |
| E-mail |
| Profession et branche principale d'activité |
| |
| Date |
| Signature |

ADMINISTRATEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Président
M. Philippe KENEL *
CABINET D'AVOCATS
PYTHON

B - 1000 BRUXELLES

Vice-Présidents
M. Robert GOERES *
GOERES HORLOGERIE
L - 2340 LUXEMBOURG

M. Michel PIRSON *

APIC INSURANCE

B - 1330 RIXENSART

Trésorier

M. Michel PIRSON *

APIC INSURANCE

B - 1330 RIXENSART

Administrateurs

Mme Sophie AUREZ VICTORINOX AG CH - 6438 IBACH

M. François BAUR*

ECONOMIESUISSE

B - 1000 BRUXELLES

M. Philippe BERNARD

CREDIT SUISSE (Luxembourg) S.A

L - 2010 LUXEMBOURG

M. Vincent BRESMAL SWITZERLAND CHEESE MARKETING BENELUX B - 1060 BRUXELLES

Mme Pascale DEDONCKER* THE BRAND EMBASSY B - 1180 BRUXELLES

S.A.S. le Prince M. Henri D'ARENBERG FRONT PARTNERS SA B - 1170 BRUXELLES

M. Cédric de MEEÛS *LAFARGEHOLCIM B - 1000 BRUXELLES*

M. Claude LOITS

IMPRIMERIE DE HOEILAART

B-1560 HOEILAART

M. Charles MÉDART B-2550 KONTICH

M. Michel MERSCH NESTLE BELGILUX B - 2550 KONTICH

M. Marc MEURANT

B - 1040 BRUXELLES

M. Yves NEUJEAN *
B - 1160 AUDERGHEM

Mme Priya RATNAM ROCHE PHARMA S.A. B- 1070 BRUXELLES

M. Jean RUSSOTTO STEPTOE & JOHNSON LLP B - 1050 BRUXELLES

M. Paul SOYEUR *
B - 1428 LILLOIS-WITTERZEE

M. Patrick VANDERSTRAETEN
CVL COSMETICS SME
BELGIAN BRANCH
B-1050 BRUXELLES

M. Vincent VANWIJNSBERGHE
NOVARTIS PHARMA
B - 1800 VILVOORDE

* Membres du comité de direction

MEMBRES D'HONNEUR

M. Christian MEUWLY Ambassadeur de Suisse en Belgique

M. Christian FOTSCH Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

M. Urs BUCHER
Ambassadeur,
Chef de la Mission
de la Suisse auprès
de l'Union européenne

M. Pierre-Yves SIMONIN
M. Anton THALMANN
M. Robert MAYOR

M. Jean-Jacques de DARDEL

M. Bénédict de CERJAT Anciens Ambassadeurs de Suisse en Belgique

Mme Ingrid APELBAUM-PIDOUX

M. Philippe GUEX

M. Urs HAMMER

Anciens Ambassadeurs de Suisse au Grand-Duché

de Luxembourg

M. Carolo JAGMETTI

M. Bénédict de TSCHARNER

M. Alexis LAUTENBERG

M. Dante MARTINELLI

M. Bernhard MARFURT

M. Jaques de WATTEVILLE

M. Roberto BALZARETTI

Anciens Chefs de Mission, Ambassadeurs de la Suisse

ampassadeurs de la Suisse auprès de l'Union européenne

M. Pierre-Yves GENTIL

M. André JAQUET

M. Georges ROOST

M. Yvan HUYGHEBAERT

M. Claude DESSEILLE

M. Marc MEURANT
Anciens Présidents

LE CONSEIL FÉDÉRAL

Président de la Confédération : Alain BERSET

Département fédéral de justice et police (DFJP)

Mme Simonetta SOMMARUGA

Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR)

M. Johann N. SCHNEIDER-AMMANN

Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) **Mme Doris LEUTHARD** Département fédéral de l'intérieur (DFI)

M. Alain BERSET

Département fédéral des finances (DFF)

M. Ueli MAURER

Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

M. Ignazio CASSIS

Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS)

M. Guy PARMELIN

ADRESSES DES AMBASSADES DE SUISSE

Ambassade de Suisse en Belgique

Place du Luxembourg 1 B - 1050 Bruxelles

Tél: +32 2 285 43 50 Fax: +32 2 230 45 09

E-mail: bru.vertretung@eda.

admin.ch

benelux@eda.admin.ch

Ambassade de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

L - 2449 Luxembourg
Tél: +352 22 74 74 1
Fax: +352 22 74 74 20
E-mail: lux.vertretung@eda.
admin.ch

Boulevard Royal, 25 A

admin.cn

benelux@eda.admin.ch

Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne

Place du Luxembourg, 1 B - 1050 Bruxelles Tél: +32 2 286 13 11 Fax: +32 2 230 45 09

E-mail: brm.vertretung@eda.

admin.ch

ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE

IL EXISTE DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE OFFRANT DE LARGES POSSIBILITÉS DE RENCONTRE À LA CINQUIÈME SUISSE DE BELGIQUIE.

Union Suisse de Bruxelles

L'objectif de l'Union Suisse de Bruxelles est de permettre aux Suisses et Amis de la Suisse de se rencontrer lors de diverses activités, dont le Jass tous les 15 jours.

Président: M. René STREHLER

11, Avenue des Airelles - 1170 Bruxelles

Tél. : +32 2 675 30 22 (Bureau)

Fax: +32 2 672 05 83

Renseignements auprès de M. Max Eberhard,

Tél. +32 2 384 18 16

Société Suisse d'Anvers

Créée en 1887, elle organise notamment des activités permanentes : Table ronde et Jass tous les mercredis à partir de 15h00 à la Brasserie De Gouden Legende, Floraliëlaan 531 à 2610 Antwerpen-Berchem.

Président : M. Walter FRETZ Grote Steenweg 32 - 2600 Berchem

Tél. : +32 3 233 80 57

Société Suisse de Liège - Verviers

Fondée en 1904, la Société Suisse de Liège-Verviers organise annuellement une demi douzaine de manifestations : visites de musée, de parc d'attractions ou soirée au théâtre.

Présidente : Mme Florence Roth Consul honoraire de Suisse à Liège 62 Rue des Blés - 4420 St-Nicolas

Tél.: +32 4 252 22 27

info@suisseliege.be - http://www.suisseliege.be

Société Suisse de Charleroi

La Société Suisse de Charleroi a été fondée en 1893. Son but est de regrouper les Suisses habitant Charleroi et son arrondissement afin de consolider les sentiments de patriotisme et d'amitié qui unissent tous les confédérés.

Actuellement les membres se réunissent deux fois par an : une fois au printemps en Assemblée Générale et une fois en décembre pour le traditionnel repas de Noël.

Présidente: Mme Françoise MACHOUD-LEBE 95 boulevard Tirou - 6000 Charleroi

Tél.: +32 71 31 57 91

Personne de contact: M Jacky DUCARROZ Avenue des Sapins 3 - 7020 Mons

Tél.: +32 479 98 47 59

Société Philhelvétique de Bruxelles

La Société Philhelvétique est une société caritative d'aide aux nécessiteux suisses et d'octroi de bourses d'études.

Président: M. Alain ZIEGLER

100 avenue Montioie - 1180 Bruxelles

Tél.: +32 2 374 64 52 (Privé) Tél.: +32 2 422 21 11 (Bureau)

Club de Football Union Sportive de Bruxelles

Président: M. René KUMLI

10 Nachtegalenlaan - 1970 Wezembeek-Oppem

Tél.: +32 731 75 40 (Privé)

Société Suisse de Tir de Bruxelles

Son objectif est de permettre aux membres de la Communauté suisse de Belgique de s'exercer au tir d'armes de guerre. Elle participe à différents concours.

Président: M. Erwin STEHLI

Rue de la Bourlotte 17 - 1435 Mont-Saint-Guibert

Tél.: +32 10 65 82 45 (Privé)

Dames suisses de langue allemande à Bruxelles

Elles se rencontrent une fois par mois lors d'un dîner dans un restaurant bruxellois.

Informations:

Mme Christina VANDERVEEN

ch.vanderveen@telenet.be

Mme Emilia Cannistraci

emilia. cannistraci@eda. admin. ch

Happy Swiss Hours

Organisées par economiesuisse à Bruxelles, les Happy Swiss Hours sont une occasion de rencontres « business » pour les Suisses. Elles se déroulent certains mardis à 18h à la Winery Schuman, rue Juste Lipse, 17, à l'ombre des bâtiments européens.

Contact: bruxelles@economiesuisse.ch

Amitiés belgo-valaisannes

Ce site est destiné à être un lieu de rencontre et de partage (via son livre d'or) pour celles et ceux qui apprécient le Valais et plus particulièrement la région d'Evolène.

M. Gilbert HALLET - gilbert.hallet@skynet.be

Rue de la Fontaine 5 - 6230 Thimeon

Tél. / Fax : +32 71 35.85.94

http://www.amitiesbelgovalaisanne.be



La sécurité à la mesure de mon entreprise? Volontiers!

Baloise Insurance offre des solutions pratiques et des assurances sur mesure aux entrepreneurs. Avec votre aide, nous alignons les garanties sur les risques encourus par votre entreprise. Dans les produits que nous offrons, nous associons prévention et conseils, ce qui contribue à la sécurité de votre entreprise. Plus de détails sur notre site www.baloise.be.

ER: Henk Janssen, Baloise Insurance, City Link, Posthofbrug 16, 2600 Antwerpen, Belgique. Baloise Insurance est le nom commercial de Baloise Belgium SA, Posthofbrug 16 à 2600 Antwerpen, RPM Antwerpen - TVA BE 0400.048.883, entreprise d'assurances agréée sous le n° de code 0096 avec n° FSMA 24.941A









ASSURANCES CRÉDITS PLACEMENTS

Nous vous accompagnons dans tous vos projets et restons à vos côtés pour vous permettre de vous concentrer sur vos activités professionnelles ou privées.

Une équipe sur qui compter.



+32 2 652 20 40 www.apicinsurance.be

APIC Insurance



Avenue de Mérode, 20 - 1330 Rixensart, BELGIQUE +32 2 652 20 40 - info@apicinsurance.be - www.apicinsurance.be

Nos engagements vis-à-vis de nos clients comprennent entre autres le professionnalisme, l'honnêteté et la transparence ainsi que le respect de leurs intérêts.



Durti John

Big Bang Unico Golf.
Very light texalium case. UNICO
column-wheel chronograph, equipped
with a unique additional mechanism
dedicated to golf scoring. Leather
strap stitched on rubber.



B O U T I Q U E S GENEVE • LUZERN • ZURICH • ZERMATT

